ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE

ZOOLOGIQUE ET MALACOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

T. XLI

ANNÉE 1906

BRUXELLES
P. WEISSENBRUCH, IMPRIMEUR DU ROI
49, RUE DU POINÇON, 49

Communications.

APPENDICE N° 4

AU

CATALOGUE ILLUSTRÉ

DES

COQUILLES FOSSILES

DE L'ÉOCÈNE DES ENVIRONS DE PARIS

PAR

M. COSSMANN



PRÉFACE

L'*Appendice* précédent (n° 3) a été publié à la date du 30 septembre 1902; le délai d'environ quatre années, qui s'est écoulé depuis cette époque est encore inférieur à l'intervalle qui séparait la publication du second et du troisième supplément de notre Monographie. Néanmoins, la nécessité d'un quatrième Appendice se justifie par plusieurs considérations que nous allons développer dans cette introduction.

* * *

Tout d'abord, la découverte de quelques nouveaux gisements [1], l'exploration plus complète de ceux que l'on connaissait à peine il y a quelques années [2], le triage plus minutieux de récoltes antérieures, ont donné lieu à la communication — qui m'a été faite avec beaucoup d'empressement — de matériaux au milieu desquels j'ai distingué de nombreuses espèces différant des formes déjà connues par des caractères certains, ou bien de spécimens en meilleur état per-

(1) Thionville-sur-Octon, près de Houdan (1902. M. G. Dollfus, *Bull. Serv. Carte géol. de Fr.*, n° 85, p. 3).

(2) Pourcy, près de Reims; Grauves, près d'Épernay; Boury, près de Gisors; Monneville, Chavençon, près de Marines.

mettant de préciser davantage ou de rectifier les diagnoses déjà faites. Je citerai en première ligne, dans cette catégorie, les types des espèces récemment décrites par M. Chédeville et provenant du gisement nommé Boury (Oise); l'auteur, avec qui j'ai noué de fort aimables relations depuis la publication de l'Appendice n° 3, m'a gracieusement laissé prendre des clichés de ces types que je regrettais précisément de ne pas connaître (voir note infrapaginale de la préface du dit Appendice). Parmi les amateurs zélés dont l'active collaboration m'a permis d'augmenter beaucoup la liste de nos nouveautés, je citerai principalement MM. D[r] Allix, Bonnet, Bourdot, Brouet, D[r] Guillaume, Houdas, Lhomme, Molot, Ninck, Plateau, Staadt; d'autre part, M. Pezant a appelé mon attention sur un certain nombre de rectifications à faire dans les déterminations antérieures, par suite de la récolte, faite par lui, de spécimens plus typiques.

*
* *

De même que je l'avais fait dans l'Appendice n° 3, j'ai à tenir compte, dans le présent volume, des modifications importantes qui ont été apportées, soit au classement générique, par de nouvelles publications, notamment : celles de M. Dall sur les Pélécypodes, les livraisons V, VI et VII de mes *Essais de Paléoconchologie comparée* pour certaines Familles de Gastropodes; soit au classement spécifique, par exemple *Revision des « Fusidæ »* par M. Grabau, les fiches de *Palæontologia universalis* qui contiennent les types de plusieurs espèces parisiennes, enfin et surtout l'apparition du tome I[er] de l'*Iconographie complète des coquilles fossiles de l'Éocène des environs de Paris* qui est, en quelque sorte, l'Atlas complémentaire du *Catalogue illustré*. Appendices et Iconographie se sont prêtés et se prêteront désormais un mutuel concours, avec cette nuance toutefois que, comme l'Iconographie n'est qu'une collection de planches simplement munies de leurs légendes, sans aucune diagnose, il nous est interdit d'y comprendre des espèces nouvelles qui n'aient pas encore été décrites; les légendes de l'Iconographie renvoient donc aux Appendices et vice-versa. Pour faciliter la désignation des figures, j'ai désormais adopté la numérotation que portent les espèces dans mon *Catalogue* et dans ses Appendices successifs; j'ai tout lieu d'espérer que cette innovation sera bien accueillie de nos lecteurs, attendu que c'est un moyen de repère unique, une sorte de marque d'identité

invariable pour chaque espèce, et qu'il suffit de citer la planche sur laquelle est figurée l'espèce dans l'Iconographie, simplification qui compense amplement la petite complication résultant de ce que l'espèce est désignée par deux numéros, l'un pour le Genre auquel elle appartient, l'autre pour le rang qu'elle occupe dans ce Genre. J'ajouterai même que plusieurs de nos lecteurs se sont tellement familiarisés avec ces notations qu'il leur arrive fréquemment de désigner, de mémoire ou par écrit, des espèces par leur double numéro : pour les échanges ou listes de desiderata, c'est d'ailleurs un procédé très pratique et très sommaire.

Une autre amélioration — dont il avait d'ailleurs été question dans la préface de l'Appendice n° 3, et que comporte déjà le tome I[er] de l'Iconographie — consiste dans l'adoption de termes plus précis que nos anciennes notations pour la stratigraphie des gisements d'où proviennent les fossiles décrits et figurés : à la place de ces notations conventionnelles (**E. I. I.**, **E. I.**, **E. M.**, **E. S.**) qui ne correspondaient plus aux divisions modernes de l'Eocène, et qui représentaient seulement les désignations archaïques de l'ouvrage de Deshayes (sables infér., calc. grossier, sables moyens), nous avons définitivement adopté les noms d'étages, tels qu'ils résultent des plus récentes publications. Il y a même lieu de noter que les désignations préconisées au début de l'Iconographie sont déjà en partie remplacées ; nous souhaitons donc que ces dernières substitutions aient enfin un caractère définitif.

D'après la liste publiée par Munier-Chalmas et M. de Lapparent, (*Bull. Soc. Géol. de Fr.* (4), 1893, t. XXI, p. 438) les assises comprises entre la Craie et l'Oligocène devaient se diviser en :

Thanétien . . .	= **E. I. I.** (*ex-parte*).
Sparnacien . . .	= **E. I. I.** (*ex-parte*).
Ypresien	= **E. I.**
Lutécien	= **E. M.**
Bartonien . . .	= **E. S.** (*ex-parte*).
Ludien	= **E. S.** (*ex-parte*).

Plusieurs critiques ayant été adressées à cette classification des étages, quand on cherche à l'appliquer aux gisements des environs de Paris, nous sommes obligés de nous étendre un peu sur la question, avant de faire un choix définitif entre ces dénominations et celles qui ont été proposées ultérieurement.

Dans cet examen, je suivrai l'ordre stratigraphique, de bas en haut, plutôt que l'ordre chronologique des modifications apportées à la classification précitée.

Le choix du terme Thanétien ne paraît avoir donné lieu à aucune observation : on y comprend les « Sables de Bracheux » et le calcaire lacustre de Rilly qui se retrouvent aussi dans la vallée de la Vesle. Aucune des formes d'eau douce de cet étage ne passe dans le Sparnacien; quant aux espèces marines que l'on croyait identiques à celles de l'Ypresien, elles se réduisent successivement, au fur et à mesure que l'on peut étudier de meilleurs spécimens, et l'on peut dès à présent prévoir l'époque très prochaine à laquelle on pourra affirmer qu'aucune coquille thanétienne n'a franchi les limites supérieures de cet étage. Au contraire, beaucoup de formes de la faune thanétienne paraissent identiques ou très affines à celles du Montien de Belgique; aussi, dans mes *Essais de Paléoconchologie comparée*, ai-je groupé ces deux étages sous la rubrique « Paléocène », qui correspond d'ailleurs au « Midway Stage » des États-Unis.

L'utilité de l'étage Sparnacien a été contestée par M. Leriche [1] qui a proposé de réunir les « Lignites » aux « Sables de Cuise », parce que c'est une formation exclusivement saumâtre, déposée entre le retrait de la mer thanétienne et l'arrivée de la mer ypresienne. Cette opinion a été combattue avec beaucoup de justesse par M. Dollfus [2] qui a fait observer qu'entre la faune thanétienne et la faune ypresienne, il y a un hiatus que vient précisément combler la faune semi-marine des Lignites. Quoique la limite supérieure du Sparnacien ne soit pas partout très précise, et que certaines espèces de cet étage ressemblent beaucoup à celles de Cuise sans être cependant identiques, il y a une séparation bien tranchée à faire entre le Sparnacien et l'Ypresien, de même qu'à la base, malgré l'affinité de certaines formes du Mont-Bernon avec celles de Rilly, on est d'accord pour séparer le Sparnacien du Thanétien Il ne faut pas oublier d'ailleurs que le gisement de Cuise est lui-même saumâtre et non pas franchement marin comme celui d'Aizy par exemple. Toutefois, dans la lettre précitée, M. G.-F. Dollfus a fait à M. Leriche une concession — sur laquelle je ne suis pas d'accord avec lui — en ramenant dans

---

(1) *Bull. Soc. Géol. de Fr.*, 1904, 4e série, t. IV, p. 815. — *Ann. Soc. Géol. du Nord*, 1905, t. XXXIV, p. 201.

(2) *Ann. Soc. Géol. du Nord*, 1905, t. XXXIV, p. 373.

l'étage Ypresien les sables de Sinceny et de Pourcy qui, d'après mon avis, représentent la partie supérieure du Sparnacien. Comme on le verra plus loin, le gisement de Pourcy, encore peu exploré, contient un bon nombre d'espèces qui n'ont aucun rapport avec celles de Cuise, tandis que le gisement de Brasles paraît être superposé aux sables de Cuise. D'autre part, quand on examine de près les espèces de Sinceny que Deshayes a séparées avec raison de celles de Cuise, on y remarque des caractères distinctifs et constants qui ne permettent pas de les réunir avec ces dernières, notamment *Ostrea sparnacensis*, Defr., qui y forme tout un banc serré, et qu'on ne peut réellement pas confondre avec *O. angusta*, Desh., de Cuise. En résumé, le Sparnacien commence à la base avec le « conglomérat de Meudon » et finit au sommet avec Pourcy et Sinceny.

Le choix du terme Ypresien a été critiqué par M. G.-F. Dollfus qui a démontré, dès 1880, que le type à Ypres ne montre ni faune, ni stratigraphie, et qui a proposé d'y substituer Cuisien, nom tiré de la localité typique de Cuise-la-Motte. La question a été discutée de nouveau à la Société Géologique de France en 1903 [1], on a même proposé de reprendre le mot plus ancien « Londinien », d'après Mayer-Eymar. Mais, en définitive, aucune conclusion n'étant intervenue d'une manière très nette, et puisque le « London clay » n'est plus accessible, je préfère adopter définitivement Cuisien.

Le terme Lutécien n'a donné lieu à aucune observation ; mais je remarque qu'il est tantôt orthographié *Lutétien*, tantôt *Lutécien* ; l'étymologie latine est *Lutetia*, d'après Munier-Chalmas, *Lutecia* d'après Quicherat (*fide* Dollfus) et d'après un bas-relief du Musée Carnavalet.

L'étage Bartonien a été divisé en deux sous-étages (*Auversien* et *Marinésien*) par M. G.-F. Dollfus dans le *Bulletin de la Carte géologique de France* (nº 110, t. XVI, Mai 1906). Comme le reconnait d'ailleurs notre confrère, les passages sont nombreux entre la faune de ces deux sous-étages, de sorte que je me bornerai à conserver le terme plus général Bartonien, qui a été adopté partout à l'étranger et qu'on peut d'ailleurs diviser en trois niveaux : inférieur, moyen et supérieur.

La suppression complète du terme Ludien a été proposée, sans aucune protestation, dans la séance du 7 novembre 1904 de la Société Géologique de France. Il paraîtrait, d'après M. L. Janet, que

(1) Séances du 6 avril et du 1er mai 1903.

cet horizon se confond avec la partie supérieure du Bartonien, c'est-à-dire précisément avec le *Marinésien* de M. Dollfus. Je me borne donc ici à ne plus faire mention de ce terme Ludien qui avait figuré sur les premières planches de Pélécypodes de l'*Iconographie*.

Au-dessus de ce niveau, le Sannoisien appartient déjà à la base de l'Oligocène dont la faune sort des limites de mon *Catalogue illustré des coquilles de l'Éocène*.

D'ailleurs, pour fixer les idées, j'ai résumé dans le tableau ci-après la répartition des principaux gisements des environs de Paris, en regard des subdivisions stratigraphiques dont il vient d'être question.

Thanétien		Bracheux, Châlons-sur-Vesle, Chenay, Jonchery, Toussicourt, Brimont, Cernay, Rilly.
Sparnacien	inférieur	Meudon, Grauves, Mont-Bernon (près Épernay), La Fère.
	moyen	Rilly, Sarron, Compiègne, Cuvilly.
	supérieur	Sinceny, Pourcy, Cuis, Vauxbuin.
Cuisien	inférieur	Creil, Aizy, Sapicourt, Saint-Gobain, Laon, Mons-en-Laonnois.
	supérieur	Gland, Brasles, Cuise-la-Motte, Laversine, Mercin, Retheuil, Hérouval, Liancourt.
Lutécien	inférieur (*Calvimontien*).	Chaumont-en-Vexin, Le Boisgeloup (près Gisors), Boury, Grignon, Thionville-sur-Octon, Montmirail, Courtagnon.
	moyen (*Parnésien*).	Grignon, Villiers-Neauphle, Beynes, Ferme de l'Orme (Saulxmarchais), Mouchy, Saint-Félix, Parnes, Liancourt, Chaussy, Pacy-sur-Eure, Damery.
	supérieur (*Neptodunien*).	Grignon, Houdan, Septeuil, Parnes (l'Aulnaie), Vaudancourt, Hérouval (les Vignettes), Chambors, Nanterre.
Bartonien	inférieur (*Auversien*).	Auvers, Le Fayel, Mary, Jaignes, Betz, Acy, Tancrou, Nauteuil-le-Haudouin.
	moyen (*Belcampien*).	Beauchamp, Ezanville, Le Guépelle (près Survilliers), Ducy, Lisy-sur-Ourcq, Mortefontaine, La Chapelle-en-Serval.
	supérieur (*Marinésien*).	Saint-Ouen, Monneville, Chavençon, Marines, Le Ruel, Cresnes, Le Vouast (près Montjavoult), Ludes.

PÉLÉCYPODES.

3-6. — Gastrochœna Moloti, *nov. sp.* Pl. VII

1906. Iconographie, t. I, pl. XLV (*sine desc.*).

Test mince. Taille très petite, forme contournée, assez courte et un peu élargie en arrière; contour buccal sinueux, subéchancré; contour anal rectiligne en arrière du crochet ; contour palléal ovale; crochet gonflé, incliné en avant, en saillie sur le bord cardinal qui est mince, rectiligne, édenté. Surface externe simplement marquée par des stries d'accroissement irrégulières, divisée en deux régions très inégales par un pli rayonnant et assez profond; la région buccale est étroite et peu convexe, prolongée en avant par une sorte de bec court qui est dans le prolongement du bord cardinal; la région anale plus élargie, plus régulièrement bombée, est seulement déprimée vers le bord palléal. Sinus et impressions musculaires non visibles à cause du sable qui est agglutiné à l'intérieur de la valve type.

Dim. Longueur, 2 1/2 mill. ; largeur, 1 1/4 mill.

R. D. On ne peut confondre cette petite coquille, la première de ce genre qu'on ait signalée dans le Thanétien, avec *G. bipartita* Watelet, du Cuisien : en effet, elle est moins allongée et plus élargie en arrière, son crochet est situé plus en avant, et le pli dorsal est plus antérieur, de sorte que les deux régions de la surface externe sont plus inégales. Elle s'écarte de *G. Defrancei* par son pli dorsal peu profond, et de *G. ampullaria* par sa forme moins ovale et moins bombée. Elle méritait donc d'être décrite quoique le type soit loin d'être arrivé à l'âge adulte.

Loc. Jonchery, Thanétien ; une seule valve droite (pl. VII), coll. Molot.

9-7. — Martesia Heberti [Desh.].

1865. *Teredina Heberti*, Desh., II, p. 131, pl. IV, fig. 12-14.
1903. *Martesia Heberti*, Leriche, *Ann. Soc. Géol. du Nord*, p. 175, pl. VIII.
1904. — — Cossm. et Piss., Iconographie, pl. I.

Obs. J'avais supprimé (*Cat. ill.*, I, p. 12, 1886) cette espèce à cause de l'état informe des matériaux figurés par Deshayes. Or, dans une note récente, intitulée « Sur une Pholade du Tuffeau Landenien », M. Leriche a précisé les caractères génériques et spécifiques de ce fossile d'après des matériaux recueillis à Anzin, au niveau du Sparnacien. Les valves sont oblongues en arrière et dépourvues du sillon d'*Aspidopholas*, tandis que les Térédines sont courtes ; en outre, l'écusson rapidement élargi en arrière, étroit entre les crochets, ne devait pas avoir la grande dimension de celui d'*Aspidopholas*. L'échantillon figuré, et reproduit d'ailleurs dans l'Iconographie, est donc bien un *Martesia*.

18-7. — Sphenia Terquemi, Desh. Pl. IX.

Obs. Je fais figurer la valve gauche de cette rare et fragile espèce qui porte un angle net sur la région anale; le crochet est situé aux trois septièmes de la longueur, du côté antérieur; le cuilleron, mince et saillant, n'est pas très développé en longueur. *S. angulata* est très voisin, peut-être moins allongé.

Loc. Pourcy, Sparnacien supérieur; une seule valve (pl. IX), coll. Houdas.

20-24. — Corbula spectabilis, Desh. *Supprimé.*

Obs. Ainsi que l'indique la légende de la planche III de l'Iconographie, c'est simplement un *Sphenia fragilis*, ainsi que je l'ai vérifié sur le type de la collection Deshayes, à l'École des Mines.

20-25. — Corbula (*Bicorbula*) **Plateaui,** Cossm.

Obs. La désignation de la Section à laquelle appartient cette espèce n'avait pas été faite dans l'Appendice n° 3. L'addition en a été faite sur la planche III de l'Iconographie.

21-7. — Cuspidaria (*Cardiomya*) **radiata** [Desh.].

Obs. Conformément à l'indication portée sur la légende de la planche III de l'Iconographie, cette espèce appartient à la Section *Cardiomya* (A. Adams, 1864), caractérisée par ses côtes rayonnantes et par son cuilleron plus vertical et plus saillant.

31-4. — Abra exilis, Desh. *Supprimé.*

Obs. Malgré l'observation consignée à la page 8 de l'Appendice n° 2, cette espèce n'a pas été mentionnée sur la liste des espèces du Genre dans la table analytique qui termine cet Appendice; *S. exilis* est, en effet, synonyme de *S. deltoidea* (**31-7**); il en résulte que, dans cette liste, aussi bien que sur la planche V de l'Iconographie, il n'y a au total que douze Syndesmyes au lieu de treize, et qu'elles ont avancé d'un numéro à partir de **31-4**. En outre, comme l'indique l'Appendice n° 3 (p. 10), le nom du Genre *Syndesmya* a été remplacé par *Abra* sur la planche V de l'Iconographie.

35-44. — Tellina (*Arcopagiopsis*) **pustula,** Desh.

Obs. Rectification faite sur la planche VII de l'Iconographie, cette espèce appartient à la Section *Arcopagiopsis*, et non pas à la Section *Macaliopsis*.

36-10. — Arcopagia herouvalensis, *nov. sp.*. Pl. IX.

Taille moyenne; forme ovale, subtrigone, inéquilatérale, médiocrement bombée; côté antérieur plus développé, arrondi en demi-cercle; côté postérieur déclive, peu convexe, atténué ou subanguleux à sa jonction avec le contour palléal qui est régulièrement arqué. Crochets élevés, quoique obtus, opposés, situés aux deux cinquièmes de la longueur, du côté anal; bord cardinal déclive en arrière, légèrement excavé en avant du crochet. Lunule lisse, longue, lancéolée, limitée par un angle très obtus; corselet lisse, très étroit, presque linéaire, limité par une petite carène. Surface externe lisse dans la

région du crochet, mais bientôt couverte de sillons concentriques et réguliers, plus serrés sur la dépression anale qui est limitée par un angle décurrent et obtus, en deçà duquel la surface est plus aplatie que sur la région médiane et convexe. Charnière de la valve droite comportant une petite dent cardinale sous le crochet, oblique et bifide, encadrée de deux fossettes inégales, l'antérieure plus large; dents latérales lamelleuses, inégales et inéquidistantes, l'antérieure plus courte, plus élevée, plus rapprochée; impression du muscle antérieur allongée, celle du muscle postérieur plus large et située moins haut; sinus palléal peu ascendant, quoique bien détaché de la ligne palléale qui est à peu près parallèle au contour.

Dim. Longueur transversale, 16.5 mill.; hauteur, 15.5 mill.

R. D. On ne peut confondre cette coquille avec *A. decorata* qui, même dans toutes ses variétés, est plus ovale, et dont l'ornementation est bien différente. *A. Bouryi* a une ornementation à peu près semblable, mais sa forme est beaucoup plus arrondie, moins inéquilatérale. Enfin, *A. Chevallieri*, qui a aussi le côté postérieur déclive, quoique moins anguleux à sa jonction avec le bord palléal, a une forme plus transverse, moins triangulaire et moins élevée. Il est surprenant qu'une coquille de cette taille, dans le gisement bien connu d'Hérouval, ait jusqu'à présent échappé à toutes les investigations; mais il est possible que les jeunes individus aient été confondus avec ceux de *Tellina erycinoides* qui a presque la même ornementation ; toutefois le sinus d'*A. herouvalensis* est bien celui du Genre *Arcopagia*, tandis que celui de *T. erycinoides* n'est séparé de la ligne palléale que par une étroite languette; en outre, notre nouvelle espèce est bien réellement plus trigone et moins transverse que l'autre.

Loc. Hérouval, Cuisien ; unique (pl. IX), coll. Houdas.

46-2. — Tapes parisiensis, Desh. *Supprimé.*

Obs. Vérification faite sur le type de la collection Deshayes à l'École des Mines, l'échantillon en question n'est vraisemblablement pas une coquille du Bassin de Paris, de sorte que l'espèce est à supprimer du *Catalogue*.

XIVe Famille. — *VENERIDÆ*.

Le classement des Genres dont se compose cette Famille doit subir un complet remaniement, à la suite de la publication, par M. Dall, de son *Synopsis Veneridæ* (1) qui a précédé l'apparition du dernier volume de sa *Monographie du Tertiaire de la Floride*. Nous résumons brièvement ci-après les changements apportés en ce qui concerne les

(1) Washington, 1902. — *Proc. U. S. Nat. Mus.*, vol. XXVI, pp. 335-412, pl. XII-XVI.

formes du Bassin de Paris ; il en a, d'ailleurs, été déjà tenu compte dans l'Iconographie (pl. IX à XII).

Le Genre **48** n'est pas *Venus* Lin. (*sec.* Lamarck, 1799), dont la surface est sculptée et dont la charnière est un peu différente : c'est le Genre **Marcia** H. et A. Adams (1857), dont le type est *V. exalbida* Dillw. On doit y distinguer les Sections : *Venerella* Cossm., pour les espèces **48-1** à **48-5**; **Mercimonia** Dall, 1902 (= *Mercenaria* Cossm., *non* Schum.) pour les espèces **48-6** à **48-19** ; *Textivenus* Cossm., pour les espèces **48-20** à **48-22**.

Le Genre **49** (*Atopodonta* Cossm.) reste constitué tel que je l'avais établi, quoique M. Dall indique qu'il faudrait probablement le réunir à *Callocardia* A. Adams ; mais je ne partage pas son opinion sur ce point.

Le Genre **50** (*Meretrix*) reste également tel que Fischer l'avait interprété ; toutefois, l'espèce **50-5** (*Cyth. scintilla*) est un *Tivelina* ; en outre, les espèces **50-6** à **50-17** appartiennent à la Section **Pitaria** Rœm. *em*, au lieu de *Caryatis*. Les espèces **50-21** à **50-25** doivent être classées dans la Section **Callocardia** A. Adams (1864), au lieu de *Meretrix s. s.*

A partir de là, il n'y a aucun autre changement à introduire dans cette Famille ; sur le Genre *Dollfusia* Cossm., M. Dall a émis l'avis que l'on pourrait peut-être le rapprocher de *Tivela* ; mais, outre que la forme n'est pas la même, il y a lieu d'observer que c'est une forme exclusivement localisée dans le gisement Cuisien d'Hérouval, on n'a même jamais retrouvé d'autres individus que les valves types de *D. crassa* ; dans ces conditions, comme *Tivela* n'est pas signalé dans l'Éocène, on ne pourrait tout au plus considérer morphologiquement *Dollfusia* que comme l'ancêtre de *Tivela*, et par conséquent, il est préférable de le conserver comme un Genre distinct.

57-27. — Cyrena (*Tellinocyclas*) **tellinella**, Desh.

Obs. Cette espèce, ainsi que les suivantes : (*C. minuta*, *C. angusta* et sa variété *parvula*) ont été séparées de *Corbicula* par M. Dall (*Syn. Cyrenacea*, 1903) qui a proposé la Section **Tellinocyclas**, caractérisée par sa forme allongée et par ses dents latérales courtes et allongées ; nous avons adopté cette Section (*voir* Iconographie, pl. XIV).

60-8. — Sphærium Gosseleti, Leriche. Pl. IX.

1899. Leriche, *Ann. Soc. Géol. du Nord*, p. 101, pl. II, fig. 9.
1904. Cossm. et Piss., Iconographie, pl. XV (*sine desc.*).

Test mince et fragile. Taille petite ; forme convexe, orbiculaire, peu dissymétrique ; côté antérieur un peu plus atténué et plus long que le côté postérieur qui est subanguleux à sa jonction avec le bord supérieur et déclive en arrière du crochet ; celui-ci est situé aux deux cinquièmes de la longueur de la coquille, il est presque sans saillie, obtus et faiblement prosogyre. Surface externe lisse, sauf quelques lignes d'accroissement peu visibles. Charnière extrêmement mince, comportant une toute petite dent cardinale et deux dents latérales

sublamelleuses, inégales et inéquidistantes, l'antérieure plus forte et plus écartée.

Dim. Longueur, 2.5 mill.; hauteur, 1.75 mill.

R. D. Cette espèce se rapproche de *S. berellense* de Laub. et Carez; mais on l'en distingue par ses crochets placés plus en arrière et par sa forme allongée transversalement. *S. Laubrierei*, du Thanétien, est plus arrondi et a les crochets plus saillants, un peu antérieurs. *S. Mausseneti* de Laub., est plus élevé et a une charnière plus forte, un côté antérieur plus acuminé. La séparation proposée par M. Leriche paraît donc bien justifiée.

Loc. Cuvilly, Sparnacien moyen; plésiotype (pl. IX), coll. Cossmann, don de M. Leriche.

65-1. — Basterotia complanata [Desh.].

Aj. loc. Noailles, Thanétien, coll. Houdas, deux valves gauches.

65-15. — Basterotia (*Fulcrella?*) **acutata**, *nov. sp.* Pl. VII.

1906. Cossm. et Piss., Iconographie, pl. XLV (*sine desc.*).

Test médiocrement épais. Taille petite; forme subtrigone, inéquilatérale, aiguë en avant, un peu gonflée en arrière; crochet saillant, obtus, presque médian, peu prosogyre; bord cardinal très déclive en avant, dilaté du côté postérieur qui est largement arrondi, tandis que le contour antérieur est à peu près rectiligne; bord palléal peu arqué, presque droit. Surface dorsale assez convexe, marquée par des stries d'accroissement fibreuses et plus régulières vers les bords que sur la région du crochet; lunule et corselet déprimés, subanguleux. Charnière de la valve droite, la seule connue, composée d'une petite dent saillante sur le crochet, et d'une fossette profondément creusée sous le bord cardinal, presque comme le cuilleron d'une Syndesmye, de sorte que le bord cardinal paraît entaillé comme chez *Erycina*.

Dim. Longueur transversale, 6 mill.; hauteur, 4 1/2 mill.

R. D. Cette intéressante coquille doit être classée dans le voisinage de *Fulcrella edentula* Desh., du Cuisien, dont elle se rapproche par sa forme, quoiqu'elle soit plus aiguë encore en avant et quoique son bord palléal soit plus rectiligne; mais on l'en distingue surtout par sa fossette échancrée dans le bord cardinal, et comme l'état de conservation de l'unique échantillon ne permet pas d'apercevoir s'il y a réellement une nymphe pour supporter le ligament, il est permis de se demander si le classement de cette espèce dans le genre *Basterotia* est bien exact, et si elle ne fait pas plutôt partie des *Erycinidæ* à ligament interne. On ne pourra trancher cette question que quand on aura recueilli la valve opposée. Quoi qu'il en soit, l'échantillon méritait d'être décrit, malgré cette incertitude.

Loc. Jonchery, Thanétien; unique (pl. VII), recueillie par le Dr Guillaume.

80-28. — Diplodonta Houdasi, *nov. sp.* Pl. VII.

1906. Cossm. et Piss., Iconographie, pl. XLV (*sine desc.*).

Test mince. Taille petite; forme gonflée, orbiculaire, inéquilatérale; côté antérieur arrondi, côté postérieur obliquement tronqué, contour palléal régulièrement arqué; crochet petit, pointu, presque médian, quoique obliquement prosogyre; bord cardinal rectiligne et déclive en arrière du crochet, profondément excavé vis-à-vis de la lunule. Surface dorsale bombée jusqu'à un angle décurrent et arrondi qui limite une large dépression anale, correspondant à la troncature du contour; de fines stries d'accroissement donnent à cette surface externe l'aspect terne et fibreux. Charnière de la valve gauche comportant deux petites dents cardinales, l'antérieure bifide, la postérieure oblique et mince; nymphe très allongée et très mince, limitant une large rainure externe pour l'insertion du ligament; du côté antérieur, le bord cardinal est également rainuré jusqu'à une petite protubérance dentiforme. Impressions musculaires petites et peu distinctes; impression palléale voisine du bord, entière.

Dim. Hauteur, 6 1/2 mill.; largeur transversale, 8 mill.

R. D. Cette coquille se distingue de *D. grata* par son angle dorsal unique, au lieu des deux pans qui caractérisent l'espèce de Deshayes; en outre, elle est moins inéquilatérale et de plus petite taille. Elle est beaucoup plus bombée et moins transverse que *D. lucinoides*, qui a d'ailleurs l'angle dorsal bien moins marqué et le crochet situé plus en avant que *D. Houdasi*. *D. transversaria* est moins convexe, non anguleux et orné de ponctuations qui font défaut sur la surface de notre nouvelle espèce. Quant à *D. striatina*, c'est une coquille presque symétrique, plus fortement striée, beaucoup moins convexe, dépourvue d'angle anal et de troncature sur le contour postérieur. C'est encore de *D. renulata* que *D. Houdasi* se rapprocherait le plus, mais avec une convexité plus forte, un angle mieux marqué, une troncature plus rectiligne. *D. grignonensis* est plus faiblement tronqué et beaucoup moins transverse.

Loc. Chavençon, Bartonien supérieur (*ex* Ludien); une valve (pl. VII), coll Houdas.

XIXe Famille. — *LUCINIDÆ*.

Il y a encore quelques rectifications à faire au sujet du classement générique des espèces parisiennes de cette Famille, conformément aux indications déjà fournies sur les planches XXIV à XXVII de l'Iconographie.

Les espèces **82-1** à **82-21** du Genre *Phacoides* avaient été laissées (voir Appendice n° 3, p. 16) dans les Sections où je les avais primitivement classées; or, si cette indication est exacte en ce qui concerne *Pseudomiltha*, *Miltha*, *Here* et *Cavilucina*, elle ne l'est plus en ce qui concerne les espèces **82-10** à **82-15** qui ne sont pas des *Lucina s. s.* Pour ces espèces, qui forment un groupe gibbeux, à charnière unidentée,

à rainure ligamentaire profondément creusée, j'ai proposé en 1904 (*Faune éoc. Cot.*, II, p. 33) la Section **Gibbolucina** qui a été adoptée sur la planche XXIV de l'Iconographie : le type de cette Section est *Lucina callosa* Lamk.

Les espèces **82-22** à **82-30** (groupe de *Lucina saxorum*) avaient été conservées, comme les suivantes, dans le Genre *Phacoides s. s.*; or, M. Dall (*Syn. Lucinidæ*, 1900) a fait remarquer, avec beaucoup de raison, que la charnière de *L. saxorum* n'est pas identique à celle de *L. concentrica*, qui est le véritable représentant de *Phacoides* (= *Dentilucina*) dans l'Éocène : outre l'inclinaison des dents cardinales, il y a des différences dans la profondeur ou la saillie des fossettes et dents latérales, ainsi que dans leur écartement; il a donc proposé **Lucinoma** pour la Section dont *L. saxorum* est le type; cette addition a été faite à la planche XXV de l'Iconographie.

D'après la publication de la fiche n° 76 de la « *Palæontologia universalis* » (1905), le Genre **Volupia** Defr., qui a pour type *V. rugosa* Defr., espèce de l'Éocène du Cotentin, est exactement la même forme que *Gradilucina* Cossm. (1902), dont le type est *Lucina tubulata* Desh. Toutefois l'espèce parisienne est bien moins élevée que celle du Cotentin, elle paraît plus fortement rostrée du côté antérieur, tronquée et anguleuse du côté anal qui est plus arrondi chez *V. rugosa*; c'est pourquoi, sur la planche XXVII de l'Iconographie, *Volupia tabulata* a été conservée comme espèce distincte portant le n° **82bis-1**, tandis que **82ter** est appliqué à *Divaricella*, et **82^IV^** à *Lucina s. s.* (*olim Loripinus*).

82-22. — Phacoides (*Lucinoma*) **hosdenacensis** [Desh.].

Obs. Il résulte des explications fournies sur la fiche n° 33 de « *Palæontologia universalis* » (1904) que *Lucina ambigua* Defr., est une forme spéciale au Cotentin, et que, par suite, l'espèce parisienne doit reprendre le nom *hosdenacensis*. (Voir Iconographie, pl. XXV).

82-29. — Phacoides (*Lucinoma*) **Termieri** [Cossm.].

1904. *Revue crit. Paléoz.*, p. 198.

1905. Cossm. et Piss., Iconographie, pl. XXV.

Obs. C'est la même espèce que *Lucina Michelini* Desh., qui tombe en synonymie avec une espèce crétacique, signalée par Coquand, en 1859; bien que l'identité de cette dernière ne soit pas absolument certaine, le double emploi de Deshayes exigeait une correction que j'ai faite sous le nom de M. Termier.

82-37. — Phacoides uncinatus [Defr.].

Obs. M. Depéret nous a montré un individu de cette espèce qui mesure 52 millimètres de largueur sur 47 millimètres de hauteur, et qui provient d'une couche graveleuse, à Cernay, assimilée à tort avec le conglomérat de Meudon, mais correspondant exactement au Thanétien supérieur.

82^IV^-4. — Lucina Gentili, Cossmann.

1904. *Revue crit. Paléoz.*, p. 198, et Iconographie, pl. XXVII.

Obs. Le nom *Lucina tenuis* Desh., doit être changé, parce qu'il fait double emploi avec une espèce de Müller (1851). J'y ai substitué *L. Gentili*, dédié au vaillant explorateur de la Géologie du Maroc.

88-29. — Erycina (*Anomalokellya*) **pourcyensis**, *nov. sp.* Pl. VII.

1906. Cossm. et Piss., Iconographie, t. 1, pl. XLV (*sine desc.*).

Test mince. Taille petite ; forme orbiculaire, assez convexe, presque symétrique, à extrémités arrondies, à crochet gonflé, peu saillant, à bord palléal régulièrement curviligne. Surface dorsale lisse, quoique marquée de très fines stries d'accroissement qui cessent sur la région du crochet dénudé. Charnière de la valve gauche composée de deux petites dents cardinales divergentes en A très ouvert, avec une petite fossette très courte en arrière ; la dent latérale antérieure forme une petite crête très rapprochée et presque dans le prolongement de la dent cardinale antérieure ; l'autre dent latérale est, au contraire, très écartée. Impressions musculaires très inégales, très haut placées ; impression palléale écartée du bord.

Dim. Longueur transversale, 3 1/2 mill. ; hauteur, 2 1/2 mill.

R. D. Cette valve a exactement la même charnière qu'*E.* (*Anomalokellya*) *catalaunensis* qui était primitivement classé dans le Genre *Kellya* et que j'ai depuis ramené dans le Genre *Erycina* (Appendice n° 3, p. 18), d'après l'avis exprimé par M. Dall. *E. pourcyencis* se distingue d'*E. catalaunensis* par sa forme plus convexe, plus orbiculaire, par sa dent cardinale antérieure plus lamelleuse, l'autre étant au contraire plus épaisse. La valve de Pourcy est moins encroûtée que celles de Châlons-sur-Vesle : aussi j'éprouve quelque doute quant au classement de ces deux espèces dans le Genre *Erycina*, attendu que l'épaississement du bord cardinal au-dessus de la fossette attribuée au ligament interne ressemble beaucoup à une nymphe, précisément destinée à servir de support à un ligament externe. S'il en est ainsi, *Anomalokellya* ne saurait appartenir aux *Erycinidæ*, et c'est plutôt dans le voisinage de *Sportella* qu'il faudrait le classer. Pour trancher définitivement cette question, il est nécessaire d'attendre que la charnière de ces coquilles difficiles ait pu être plus complètement étudiée. Je laisse donc provisoirement *Anomalokellya* à la fin des Erycines.

Loc. Pourcy, Sparnacien supérieur ; unique (pl. VII), coll. Plateau.

96-23. — Crassatella præcurata, Cossmann.

Obs. Espèce omise dans la Table analytique de l'Appendice n° 2 (p. 59), et rétablie sur la planche XXX de l'Iconographie.

96-24. — Crassatella (*Pseudcriphyla*) **remiensis**, *nov. sp.* Pl. VII.

1906. Cossm. et Piss., Iconographie, t. I, pl. XLV (*sine desc.*).

Taille petite ; forme subtrigone, aplatie, inéquilatérale ; crochet pointu, non gonflé, prosogyre, situé aux deux cinquièmes de la largeur, du côté antérieur ; contour supérieur rectiligne et déclive de part et d'autre du crochet ; côtés latéraux arrondis, l'antérieur plus atténué que l'autre ; bord palléal lisse, assez fortement curviligne.

Surface dorsale aplatie, dépourvue d'angle rayonnant du côté postérieur qui n'est pas tronqué, ornée de rides concentriques, épaisses, assez écartées, non interrompues sur la région anale, et se prolongeant jusqu'à la lunule et jusqu'au corselet, qui sont étroitement carénés; outre ces rides, on distingue de fines stries concentriques sur les rides et dans leurs interstices. Charnière de la valve droite composée de deux dents cardinales longues et divergentes, avec une fossette ligamentaire en arrière; dents latérales peu visibles; impressions musculaires petites et bien gravées; impression palléale écartée du bord.

Dim. Largeur, 11 mill.; hauteur, 9 mill.

R. D. Il est impossible de confondre cette valve avec aucune des variétés de *C. trigonata* Lamk., qui, malgré sa longévité, ne descend donc pas jusque dans le Thanétien; ses grosses rides ne ressemblent guère aux fines lamelles de l'espèce lamarckienne, elle est plus comprimée et plus trigone. Par son ornementation, elle ressemblerait plutôt à *C. compressissima* Duf., du Bois-Gouët; mais sa forme est plus haute et moins transverse. *C. Woodi* v. Koen., de l'Oligocène, également ridé, a une forme plus quadrangulaire et des crochets bien plus en avant.

Loc. Cernay, Thanétien; une seule valve (pl. VII), coll. Staadt.

97ter-1. — Crenimargo inæquicrenata, Cossm. Pl. IX.

1902. Cossm., *Catal. ill.*, Appendice n° 3, p. 21, pl. II, fig. 10-11.

1905. Cossm. et Piss., Iconographie, t. I, pl. XXXII.

Obs. J'ai la satisfaction de constater l'existence d'une valve gauche de cette petite espèce dont je ne connaissais, jusqu'à présent, qu'une seule valve droite.

La forme de cette seconde valve est identique à celle de l'autre déjà connue, et sa charnière, différente bien entendu, s'applique exactement à celle de la valve opposée : il s'agit donc bien du même Genre et de la même espèce.

La forme est ovale, transverse, un peu moins haute que large, avec un petit crochet médian et prosogyre, sous lequel on distingue : une petite dent cardinale antérieure, étroite et peu inclinée, en arrière de laquelle est une large fossette triangulaire pour recevoir la grosse dent trigone de la valve opposée; en arrière, contre la nymphe, s'étend une seconde dent cardinale aussi mince, mais plus allongée. Les crénelures caractéristiques du contour interne de cette valve sont, comme l'indique la diagnose originale, plus fines sur la région palléale que sur les côtés où elles deviennent aussi plus obliques.

R. D. Depuis que j'ai établi, en 1902, le Genre *Crenimargo*, M. Dall a publié un autre Genre *Transennella* Conrad, qui présente aussi la particularité d'avoir des crénelures inégales sur le contour palléal; mais la formule de la charnière n'est pas la même et il existe, paraît-il, un sinus sur l'impression du manteau, de sorte que cette coquille n'appartient pas du tout à la même Famille que la nôtre, qui doit être probablement classée auprès des *Astartidæ*, ainsi que je l'ai précédemment indiqué.

Loc. Marines, Bartonien supérieur; une valve gauche (pl. IX), coll. Houdas.

102-2. — Parisiella veneriformis, *nov. sp.* Pl. IX.

Test épais. Taille petite; forme très inéquilatérale, convexe, ovale; côté antérieur très court; côté postérieur et bord palléal largement arrondis; crochets gonflés, saillants, tout à fait prosogyres; surface brillante, quoique ridée par des accroissements assez profonds. Charnière composée de deux petites dents cardinales sur chaque valve et d'une dent latérale postérieure très écartée, dans le prolongement de la nymphe. Impressions musculaires grandes, situées très haut, la postérieure bien limitée; bord palléal lisse.

Dim. Hauteur, 2 1/2 mill.; largeur, 2 3/4 mill.

R. D. Je ne puis rapporter qu'au Genre *Parisiella*, jusqu'ici exclusivement connu par deux valves du Lutécien, cette petite coquille dont la charnière et la forme répondent assez exactement à la diagnose que j'en ai donnée en 1887 (*Cat. ill.*, t. II, p. 107). Toutefois cette nouvelle espèce se distingue du génotype par sa forme plus ovale, plus semblable à une *Venus*, plus gonflée; mais la charnière n'est pas comparable à celle des *Veneridæ*; il n'y a aucune trace de sinus palléal, et les impressions musculaires se rapprochent de celles des *Astartidæ*.

Loc Chavençon, Bartonien supérieur ou Ludien; très rare (pl. IX), coll. Houdas. Reçu en communication après l'achèvement du tome Ier de l'Iconographie.

105e Genre : LEDA, Schum., 1817.

Conformément à la note infrapaginale de la légende de la planche XXXIII (Iconographie), la dénomination *Leda* est, en réalité, antérieure à *Nuculana* Link (1807), puisque cette dernière n'a été régulièrement publiée qu'en 1852 par Mörch. C'est donc par suite d'une inexacte application des règles de nomenclature que j'avais changé une dénomination universellement adoptée.

121-14. — Avicula Moloti, *nov. sp.* Pl. VII.

1906. Cossm. et Piss , Iconographie, pl. XLV (*sine desc.*).

Test mince. Taille petite; forme oblique, convexe, inéquilatérale, excavée du côté buccal, échancrée sur le contour de l'oreillette anale qui s'étend en arrière du crochet sur les deux tiers environ de la longueur de la coquille; bord cardinal rectiligne, contour palléal semi-elliptique. Surface dorsale marquée d'une profonde rainure rayonnante et de sillons plus fins de part et d'autre de cette rainure, croisés par des accroissements onduleux coïncidant avec des linéoles brunes, vestiges de coloration; oreillette postérieure également rayonnée et colorée, quoique plus finement que le dos. Surface interne laciniée par les ornements extérieurs; impression musculaire? Charnière?

Dim. Hauteur, 4 mill.; longueur antéro-postérieure, 2.5 mill.

R. D Le classement de cette coquille énigmatique me paraît encore incertain : elle a bien la forme extérieure d'un *Aviculidæ*, mais avec une ornementation radiale qui est absolument inusitée chez les coquilles tertiaires de cette Famille ; en outre, l'oreillette antérieure n'est pas visible, pas plus que l'impression musculaire, et à la place de la charnière, sous le crochet, il y a un fragment de coquille, adhérent au bord cardinal, qui a une fausse apparence de septum ; mais il n'est pas douteux que c'est un débris rapporté, que je n'ai pas osé enlever, de crainte de briser cette valve fragile. Elle ne ressemble à rien de ce que nous connaissons dans le Bassin de Paris ; ce n'est guère que dans le Trias qu'on rencontre des formes analogues ; dans ces conditions, je me borne à la signaler aux actifs pionniers qui font des fouilles dans les gisements parisiens et qui auront peut être l'heureuse fortune de recueillir d'autres matériaux plus déterminables.

Loc. Pourcy, Sparnacien supérieur ; unique (pl. VII), coll. Molot.

122-3. — Perna Staadti, *nov. sp.* Pl. IX.

Test assez épais. Taille relativement petite ; forme étroite, allongée, médiocrement convexe, un peu oblique ; crochet obtus, tout à fait terminal au-dessus de la sinuosité du byssus ; bord ventral ovale, contour postérieur faiblement anguleux, à sa jonction avec le contour cardinal. Surface externe excavée en avant, irrégulièrement ridée par quelques accroissements étagés, surtout vers le bord palléal. Surface ligamentaire plane, élevée, occupant toute la largeur de la coquille, limitée en-dessous par un bord rectiligne et oblique, faisant un angle de 70° avec le bord byssal ; huit fossettes ligamentaires, régulières, s'étendant sur toute la hauteur de la surface cardinale, un peu plus larges que leurs interstices, et finement striées en travers, ainsi que ceux-ci. Surface interne nacrée, rugueuse par places ; impression musculaire tout-à-fait marginale, bilobée en avant, arrondie en arrière, profondément gravée dans le test, à contours latéraux parallèles ; sa hauteur égale à peu près deux fois sa largeur ; impression palléale peu distincte, voisine du bord.

Dim. Hauteur, 24 mill.; largeur, 11 mill.

R. D. Il n'est pas possible de rapporter cette coquille à *P. Bazini* Desh., qui appartient au même niveau, dans la région de l'Oise : en effet, elle est beaucoup plus étroite et moins rectangulaire. D'après le moulage qui représente le type de l'espèce de Deshayes, dans la collection de l'École des Mines, et qui a été reproduit sur la planche XXXIX de l'Iconographie, le bord inférieur de la surface ligamentaire fait avec le contour byssal un angle de près de 90°, si l'on néglige la petite pointe incurvée qui pénètre sous le crochet ; c'est ce qui donne à *P. Bazini* une forme subquadrangulaire, bien différente de la forme oblique et étroite de *P. Staadti* ; ou outre, la longueur de la surface ligamentaire égale six fois sa largeur chez *P. Bazini*, tandis que ce rapport n'atteint que trois chez *P. Staadti* ; enfin, il y a

treize fossettes sur le plateau de *P. Bazini*, et huit seulement chez notre espèce. L'impression musculaire paraît aussi être plus étroite sur *P. Staadti*.

Loc. Châlons-sur-Vesle, Thanétien ; unique (pl. IX), coll. Cossmann, don de M. Staadt.

131e Genre : CHLAMYS, Bolten, 1798.

Par application des indications données à la page 22 de l'Appendice n° 2, dans le Bassin de Paris : le Genre *Chlamys* comprend cinq *Pseudamussium* [131-1, 131-3 à 131-6], le Genre *Amussium* Klein, ne comprend qu'une espèce [132-1] et le Genre *Parvamussium* une seule espèce [132bis-1].

131-17. — Chlamys Bouryi, B. D. et D., *nom. mut.*

1906. *Pecten multistriatus*, Desh. Voir Iconographie, pl. XLI.

Obs. M. Staadt vient de me signaler une rectification de nomenclature faite en 1890, par MM. Bucquoy, Dautzenberg et Dollfus, et qui m'avait échappé jusqu'ici. Il s'agit de *P. multistriatus* Desh. (1824, *non* Poli, 1795). Ces trois auteurs (*Moll. Roussillon*, t. II, p. 109) ont remplacé le nom de l'espèce parisienne par *P. Bouryi*. C'est d'ailleurs un *Chlamys*, ainsi que nous l'avons classé.

133-10. — Plicatula pustulosa, *nov. sp.* Pl. IX.

Test peu épais. Taille petite ; forme aplatie, ovale, inéquilatérale ; côté antérieur plus court et plus étroit, contour palléal largement arrondi, parfois festonné et dénivelé ; crochets non saillants, très petits. Surface externe ornée de rangées rayonnantes de petites pustules aplaties, reliées entre elles vers les bords par de fines lamelles d'accroissement, de sorte qu'elles se transforment en tubulures peu saillantes. Charnière de la valve droite composée de deux petites dents cardinales et deux solides dents extrêmes ; impression musculaire très antérieure, arrondie.

Dim. Hauteur, 6 mill. ; diamètre transversal, 5 mill.

R. D. J'avais déjà séparé cette coquille de *P. parisiensis*, à cause de son ornementation et de sa forme aplatie ; mais j'hésitais à la décrire, n'en possédant qu'un seul spécimen, lorsque M. Houdas m'en a communiqué deux autres valves droites, bien conformes, sur lesquelles les pustules sont disposées en lignes plus rayonnantes et se transforment peu à peu en tubulures courtes vers les bords. Malgré ces différences légères, il paraît évident qu'il s'agit d'une même espèce, distincte de celles qu'on connaissait déjà, attendu que *P. Cossmanni*, du même niveau, a une forme et une ornementation bien différentes.

Loc. Liancourt, Cuisien ; type (pl. IX), coll. Cossmann ; deux autres valves, coll. Houdas, reçues en communication après l'achèvement du tome I de l'Iconographie.

133bis Genre : DEUTEROMYA, Cossm., 1903.

(*Revue critique de Paléozoologie*, 7e année, janvier 1903, p. 68.

Le Genre *Dimya* Rouault (1859) tombe en synonymie avec une dénomination proposée en 1828, par Menke, pour des Mollusques ; il est vrai qu'il s'agit d'un nom de Sous-Ordre qui lui-même est primé par *Dimyaria* ; mais il n'en est pas moins vrai que la confusion est possible, et pour l'éviter, j'ai proposé de substituer *Deuteromya* pour le nom de Genre. Cette rectification figure d'ailleurs sur la planche XLI de l'Iconographie.

136-10. — Anomia lisyensis, Mayer. *Supprimé.*

Obs. Je n'ai pas jugé qu'il fût utile ni intéressant de reproduire dans l'Iconographie le croquis que j'ai publié (App. n° 3, p. 23) de cette espèce, d'après une reproduction de la figure originale du *Journal de Conchyliologie* : il est manifeste que l'auteur a été abusé par la forme de cette coquille, et que c'est simplement un *A. planulata* ou un *A. tenuistriata*, accidentellement enroulé.

139-1. — [*An sp. nov. ?*] Pl. VII.

1906. Cossm. et Piss., Iconographie, t. I, pl. XLV (*sine desc.*).

Je me borne à faire figurer, sans la nommer, une valve dont il m'est impossible de fixer le classement générique, attendu que la charnière n'en est pas intacte et qu'on ne peut distinguer d'impressions musculaires. Elle est orbiculaire, extérieurement couverte de rides obsolètes et assez régulières, avec un crochet incliné du côté antérieur. C'est peut-être un Lucinidé décortiqué et usé?

Loc. Cuise (pl. VII), unique, coll. Houdas.

SCAPHOPODES.

1-6. Dentalium (*Lobantale*) **duplex,** Defr.

1904. *Palæontologia universalis*, fiche n° 35.

Obs. Très rare entière, cette coquille a été l'objet d'une publication relative aux treize cotypes de la collection Defrance, dont aucun n'est intact. Un plésiotype complet, provenant de Parnes (coll. Cossmann), est également figuré sur la même fiche, ainsi que sur la planche XLVI de l'Iconographie.

2-3. — Pulsellum infraeocænicum, *nov. sp.* Pl. IX.

1906. Cossm. et Piss., Iconographie, t. II, pl. I (*sine desc.*).

Taille très petite; forme arquée du côté postérieur, redressée du

côté antérieur; surface lisse, brillante; orifices circulaires, sans aucune contraction ni aucune fissure.

Dim. Largeur, 4 mill.; diamètre, 1/2 millimètre.

R. D. Beaucoup plus étroite et plus arquée au sommet que *P. dilatatum* du Cuisien, et même que *P. neglectum* du Lutécien, cette petite coquille ne peut être confondue avec de jeunes individus de *D. nitidum*, parce que ceux-ci ont une courbure en arc de cercle régulier qui est constante, de l'extrémité postérieure à l'orifice antérieur: quant à *D. incertum*, c'est une coquille moins courbée et jamais son extrémité postérieure ne pourrait être confondue avec *P. infracocenicum*.

Loc. Noailles, Thanétien: deux cotypes (pl. IX), coll. Houdas.

GASTROPODES.

5-2. — Helcion Duclosi, Desh. *Supprimé.*

Obs. Conformément aux indications fournies par la fiche n° 45 de « *Palæontologia universalis* » cette espèce, dont le type n'a jamais été retrouvé, est à rayer du Catalogue des coquilles parisiennes. Il est probable que *H. Boutillieri* représente ce que Deshayes avait autrefois appelé *Patella Duclosi*; mais comme il n'y a aucun rapport avec la figure du premier ouvrage de Deshayes, il serait téméraire de désigner *H. Boutillieri* comme le néotype de *P. Duclosi*, et, dans ces conditions, il est préférable de supprimer définitivement ce dernier.

6-17. — Fissurella Cossmanni, Plateau *in litt.* Pl. VII.

1906. Cossm. et Piss., Iconographie, t. II, pl. X (*sine desc.*).

Taille très petite; forme ovale en plan, médiocrement élevée en hauteur, à sommet situé aux deux tiers de la longueur, du côté antérieur; fissure dorsale, étroite, subrectangulaire, prolongée vers le sommet par une rainure en pointe de flèche. Surface ornée d'une vingtaine de côtes principales, rayonnantes, entre lesquelles s'intercale assez régulièrement une costule plus petite, l'ensemble est traversé par des lamelles concentriques et obsolètes, qui forment des rugosités à l'intersection des côtes et costules. Périphérie de la base, mince et légèrement festonnée; surface interne, laciniée vers les bords; péritrême épaissi et calleux, surtout le rebord transversal, du côté du sommet, qui est un peu plus saillant.

Dim. Longueur, 2 1/2 mill.; largeur, 1 3/4 mill.; hauteur, 1 millimètre.

R. D. On n'avait pas encore signalé de *Fissurella* dans l'étage Thanétien; M. Molot vient d'en découvrir trois spécimens et m'a gracieusement offert le type figuré, qui avait déjà été nommé par M. Plateau dans une lettre où il m'a aimablement dédié l'espèce nouvelle. Elle se distingue de l'espèce cuisienne par ses côtes

principales plus nombreuses entre lesquelles il ne paraît y avoir qu'une seule costule intermédiaire et par l'absence de tubulures sur les côtes; cependant, comme la coquille thanétienne n'est évidemment pas à l'âge adulte, il faut tenir compte de cet état népionique et la comparer à des individus de même âge de *F. sublamellosa* Desh.; or, sur un spécimen de même taille, provenant d'Hérouval, j'ai compté vingt-quatre côtes ayant déjà les écailles retroussées, trois costules intermédiaires et une fissure beaucoup plus large que celle de *F. Cossmanni*; mais ce qui caractérise surtout cette dernière, c'est que le sommet est moins central et que la rainure dans le prolongement de la fissure s'allonge davantage. Je crois inutile de comparer notre nouvelle espèce avec *F. distans*, d'Hérouval, qui a un treillis beaucoup plus régulier et une forme plus rétrécie, surtout en arrière; ni avec *F. imbrex*, qui a moins de côtes et de fortes écailles circonflexes.

Loc. Châlons-sur-Vesle, Thanétien: type (pl. VII), ma collection; coll. Molot; coll. Plateau.

8-6. — Rimula Nincki, *nov. sp.* Pl. VIII.

1906. Cossm. et Piss., Iconographie, t. II, pl. II (*sine desc.*).

Test mince. Taille très petite; forme cornucopienne, symétrique, assez élevée, étroite et comprimée sur les flancs, à base parfaitement elliptique. Sommet postérieur, enroulé, presque en contact avec la base de la coquille. Surface dorsale paraissant absolument lisse, mais ornée, sous le grossissement du microscope, de très fines stries longitudinales vers le sommet; rainure étroite et profonde qui correspond aux accroissements de la fente située assez près du bord antérieur; la longueur de cette fente est à peu près égale à deux fois sa largeur, et elle est terminée à ses deux extrémités par des demi-cercles.

Dim. Longueur, 2 mill.; largeur, 1.5 mill.; hauteur, 1.5 mill.

R. D. Cette élégante petite coquille, d'une extrême rareté, appartient au même groupe que *R. intorta*, du Lutécien; mais on l'en distingue par sa base elliptique, tandis que la base de l'espèce lutécienne est subrectangulaire; en outre, sa fente est située plus près du bord et sa surface dorsale est moins ornée, car les stries longitudinales cessent à peu de distance du sommet, sans atteindre les bords.

Loc. Cuise, Cuisien; unique (pl. VIII), coll. Ninck.

8-7. — Rimula (*Semperia*) **Bonneti**, *nov. sp.* Pl. IX.

1906. Cossm. et Piss., Iconographie, t. II, pl. II (*sine desc.*).

Test mince. Taille petite; forme ovale, à peu près symétrique, médiocrement convexe, à sommet enroulé aux cinq sixièmes de la longueur, du côté postérieur; profil excavé au-dessous du sommet qui est moins élevé que le bombement de l'arête médiane; profil de l'extrémité antérieure en pente assez rapide. Fissure en fer de lance très acuminée, située au tiers antérieur de la longueur, close à une

certaine distance du bord, laissant comme trace une large rainure guillochée par les accroissements. Surface ornée d'environ trente-cinq costules rayonnantes qui portent de petites nodosités écartées, et dont les intervalles sont finement croisés par des lamelles concentriques deux fois plus nombreuses et plus rapprochées que les nodosités des côtes. Bords finement festonnés; surface interne laciniée par la trace des côtes.

Dim. Longueur, 4 mill. ; largeur, 2 1/2 mill.

R. D. Cette élégante petite coquille ne peut être confondue avec *R. Defrancei*, quoiqu'elle appartienne au même Sous-Genre : son ornementation est en effet beaucoup plus grossière, elle a moins de côtes rayonnantes et celles-ci portent des nodosités dont on n'aperçoit jamais la trace chez l'espèce de Deshayes; en outre, ses lamelles transverses ne ressemblent guère aux fines ponctuations des intervalles des côtes de *R. Defrancei*. Néanmoins, les dimensions, le profil et le galbe des deux coquilles sont très voisins.

Loc. Thionville (Seine-et-Oise), unique (pl. IX), coll. Bonnet. Lutécien inférieur.

10-2. — Subemarginula elegans [Defr.]. *Supprimé.*

Obs. Ainsi que je l'ai indiqué sur la fiche n° 40 de *Palæontologia universalis*, cette espèce n'a jamais été retrouvée, et le plésiotype de la collection Boutillier, que j'ai figuré sous ce nom, doit être rapporté à *S. radiola*. Il en est de même des coquilles du Cotentin de la collection Defrance, elles sont identiques à l'espèce de Lamarck, et d'ailleurs cet auteur les a lui-même étiquetées *E. radiola*. Il est possible que *S. elegans*, tel que l'interprétait Defrance, n'est autre que *S. fenestrata* Desh.

16ter-1. — Bonnetia planispira, *nov. gen., nov. sp.* Pl. IX.

Diagnose générique. — Petite coquille à spire aplatie, à surface brillante; base ombiliquée; ouverture arrondie, avec une callosité columellaire qui remplit incomplètement l'ombilic. Pas de traces de nacre.

Diagnose spécifique. — Test assez épais. Taille microscopique; forme de *Collonia* ou de *Natica*, à spire complètement aplatie, planorbulaire, à protoconque rétuse; trois tours lisses, croissant très rapidement, à peine convexes, séparés par une suture linéaire, le dernier à face inférieure tout à fait plane, embrassant toute la coquille, limité en arrière par un angle périphérique, non caréné, au-dessus duquel s'arrondit la base largement ombiliquée, mais circonscrite autour de l'ombilic par un angle net. Ouverture grande, circulaire, à péristome continu, avec une gouttière faiblement anguleuse en arrière; labre oblique, mince; columelle lisse, excavée, calleuse, de laquelle se détache, sur la région pariétale, une grosse

callosité semi-circulaire qui s'étend sur une partie de l'ombilic, laissant entre elle et l'angle circa-ombilical, une large rainure ascendante, et se rattachant en avant au point de jonction de l'angle circa-ombilical et du contour supérieur.

Dim. Diamètre, 1 $^1/_2$ mill.; hauteur, 1 $^1/_4$ mill.

R. D. Cette intéressante — quoique très petite — coquille a l'aspect d'un *Collonia* et j'ai d'abord eu l'idée de la rapporter à ce Genre, dans lequel *Bonnetia* aurait pu former une Section distincte; mais, en observant l'ombilic, on remarque que la callosité se place en arrière, au lieu que le funicule de *Collonia* est généralement antérieur, notamment chez *Leucorhynchia*. C'est pourquoi je rapproche plutôt *Bonnetia* de *Tinostoma*, quoiqu'il y ait de grandes dissemblances, par le motif que, chez les *Tinostoma* qui sont perforés, la callosité se rattache toujours à la région pariétale; de plus, *Bonnetia* est dépourvu de nacre et vernissé comme le sont ordinairement les coquilles de *Tinostoma,* mais il s'en écarte par son ombilic caréné et son labre plus incliné, par sa spire bien distincte.

Loc. Thionville, Lutécien inférieur; type (pl. IX), coll. Bonnet.

18-3. — Calliomphalus crenularis [Desh.]. Pl. VIII.

Obs. L'individu de Cuise que je fais figurer mesure 15 millimètres de longueur sur 11 millimètres de diamètre à la base, il atteint donc une taille presque double de celle du spécimen de la collection Bourdot, antérieurement signalé : à la partie antérieure de chaque tour est une large rainure finement sillonnée et encadrée de deux bourrelets granuleux ou même tubuleux ; sur la rampe postérieure, on compte quatre filets spiraux granuleux, et les granulations se transforment en tubulures imbriquées mais aplaties; entre tous ces cordons, il y a un fin réseau de lamelles obliques d'accroissement. La base ombiliquée porte une dizaine de cordons qui se resserrent en approchant de l'ombilic, et dont les intervalles sont décussés par des stries rayonnantes et sinueuses.

Loc. Cuise, néotype (pl. VIII), coll. Dautzenberg. — Cuisien.

21-2. — Clanculus infraeocænicus [Cossmann]. Pl. VIII.

1892. *Eucyclus infraeocænicus*, Cossm., Suppl., p. 45, pl. III, fig. 2.

Test épais. Taille assez petite ; forme turbinée ; très évasée ; spire courte, à galbe conique ; cinq tours peu convexes, dont la hauteur atteint presque la moitié de la largeur, séparés par de profondes sutures, treillissés par quatre cordons spiraux et par des costules obliques, à l'intersection desquels il y a de petites nodosités subépineuses. Dernier tour formant les trois quarts de la hauteur totale, fortement caréné à la périphérie de la base sur laquelle on compte six cordons concentriques et granuleux, décroissant et se resserrant à mesure qu'ils se rapprochent du centre qui est imperforé. Ouverture circulaire, très oblique et découverte, à péristome taillé en biseau, garni de crénelures internes à quelque distance du contour ; labre

rectiligne, incliné à 45°; columelle courte, garnie de deux épaisses dents spirales et ascendantes, bien distinctes des crénelures du plafond; bord columellaire calleux, assez large, bien appliqué sur la base.

DIM. Hauteur, 7 1/2 mill.; grand diamètre, 7 1/2 mill.; petit diamètre, 6 1/2 mill.

R. D. Induit en erreur par la communication, qui m'avait été faite, d'un échantillon non adulte de cette coquille, je l'ai autrefois rapportée au Genre *Eucyclus* dont elle a un peu l'ornementation, mais tout en constatant que la columelle présentait un bombement qui est inusité dans le Genre *Eucyclus*, composé d'espèces dont la columelle est excavée. Je suis actuellement en mesure de rectifier cette détermination générique : le splendide spécimen qu'a recueilli M. Staadt est d'une taille plus que deux fois supérieure à celle du type original, et son ouverture complètement formée montre bien les caractères du Genre *Clanculus*, quoique la dent inférieure ne fasse pas une saillie aussi grande que chez les individus tout à fait gérontiques de *C. Ozennei*.

C. infraeocœnicus se distingue de ce dernier par une côte spirale en moins sur chaque tour, par ses nodosités moins granuleuses à l'intersection du treillis, surtout par sa base dépourvue du faux ombilic en entonnoir vernissé, qui caractérise *C. Ozenni*; en outre, les denticulations internes du péristome sont plus nombreuses et plus serrées chez *C. infraeocœnicus*; enfin, le galbe général de la coquille est plus conique et sa spire est plus élevée. Il est presque superflu de comparer notre espèce avec *C. Araonis* Bast., du Miocène, qui est plus globuleux et dont la columelle unidentée, au-dessus d'un ombilic bien ouvert, ne ressemble nullement aux deux épaisses dents et à la base imperforée de *C. infraeocœnicus*.

LOC. Châlons-sur-Vesle, Thanétien; néotype (pl. VIII), coll. Staadt. Chenay, jeune individu, type original, coll. Plateau.

22-4. — Monodonta Staadti, *nov. sp.* Pl. VII et VIII.

Test épais. Taille moyenne; forme gibbuloïde ou turbinée; spire très courte, à galbe conique; environ cinq tours peu convexes, étroits, séparés par des sutures rainurées, ornés d'environ cinq ou six cordons spiraux que séparent des sillons plus étroits, et que croisent des stries d'accroissement fibreuses, très fines et très obliques, donnant aux cordons l'aspect de ficelles tordues. Dernier tour formant presque toute la coquille, orné comme la spire jusque sur la base qui est déprimée, peu convexe, imperforée au centre, et sur laquelle les cordonnets s'espacent un peu plus vers la région ombilicale. Ouverture arrondie, nacrée à l'intérieur, à péristome épais et discontinu; labre oblique à 30° sur la suture, taillé en biseau sur son contour, paraissant dépourvu de denticules internes; columelle courte, arrondie, portant une forte dent antérieure, au-dessus de laquelle prend naissance un sillon qui sépare le contour supérieur du rebord interne

Février 1907.

de l'ouverture ; bord columellaire calleux, étalé et bien appliqué sur la base.

Dim. Hauteur, 6.5 mill.; diamètre, 8 mill.

R. D. Cette intéressante coquille ne ressemble aucunement aux *Olivia* déjà décrits dans le Bassin de Paris; non seulement son ornementation est beaucoup plus simple, mais sa forme est plus voisine de celle de *Gibbula*, moins élevée, avec un labre plus oblique encore. D'autre part, on ne peut la comparer au Sous-Genre *Euchelus* dont la base est ombiliquée; je crois donc qu'elle appartient bien au groupe typique de *Monodonta s. s.*, dont le type actuel est *T. labio* Linné.

Loc. Châlons-sur-Vesle, Thanétien; type figuré (pl. VII et VIII), coll. Cossmann, don de M. Staadt.

25-1. — Norrisia (*Norrisella*) **pygmæa** [Desh.].

R. D. Dans le troisième volume de mon *Catalogue illustré* (p. 62), j'ai pris comme type de la Section *Norrisella*: *Turbo pygmæus* Desh., qui est une espèce figurée dans le premier ouvrage (pl. XXXIII, fig. 16-18) de Deshayes, et comme ces figures sont assez défectueuses, j'ai conclu d'un rapprochement avec la figure de *T. micans* Desh., dans le second ouvrage de cet auteur (pl. LVIII, fig. 17-19), qu'il y avait identité entre les deux espèces que j'ai réunies, et à cette occasion j'ai donné une nouvelle figure (*l. c.*, pl. III, fig. 13) d'après un échantillon qui représenterait assez exactement un *N. micans*: d'ailleurs le dessinateur lui a attribué un double funicule ombilical qui n'a aucun rapport avec le sillon unique qui caractérise *Norrisella*. En réalité, le type de *N. pygmæa* n'ayant pas été retrouvé, il y a incertitude sur cette espèce ; ce n'est qu'en s'aidant de caractères qui ont été reproduits sur la figure originale qu'on peut s'en faire une idée approximative. Or, M. Pezant m'a communiqué un individu de Parnes qui porte, le long de la suture des premiers tours de spire, deux ou trois sillons spiraux, visibles avec un fort grossissement : ces sillons existent bien sur la figure 17 du premier ouvrage; en outre, la rainure circa-ombilicale est peu marquée et elle est crénelée par quelques fins plissements qui rayonnent de l'ombilic ; aucun de ces caractères ne se constate sur *N. micans* qui a d'ailleurs une forme plus élargie et un sillon plus profond autour de l'ombilic. Il paraît donc possible de distinguer ces deux espèces, conformément à l'interprétation que m'a signalée M. Pezant ; on réserverait **25-1** pour *N. pygmæa*, et *N. micans* prendrait le nº **25-6**. Ces rectifications ayant été faites dans le tome II de notre Iconographie, je ne crois pas nécessaire de publier ici de nouvelles figures des deux espèces.

25-5. — Norrisia (*Norrisella*) **Marcellini**, Pezant.

Obs. L'auteur de cette espèce a appelé mon attention sur l'analogie qu'elle présente avec une forme des Indes occidentales (*Trochus Gundlachi*) que Tryon a confondue à tort avec *Chlorostoma*. La coquille éocénique a seulement les tours plus convexes, la spire plus élevée et la base plus bombée ; les autres caractères génériques sont identiques.

33-5'. — Collonia (*Circulopsis*) **flammulata**, Cossm.

Var. **altior**, *n. var.* Pl. IX.

Obs. Je propose une nouvelle variété de cette espèce, pour des individus du gise-

ment de Thionville-sur-Octon près Houdan, qui ont une forme plus élevée que le type, de sorte que le rapport du diamètre à la hauteur est moindre ; l'ombilic est un peu moins largement ouvert, l'arête funiculaire est très saillante et le divise en deux régions dont l'antérieure est sillonnée par quelques stries obsolètes, parallèles au funicule. L'ouverture subdétachée est faiblement anguleuse en arrière. Aucun de ces individus ne montre de traces de coloration. Cette espèce doit être classée dans la Section *Circulopsis*, proposée par moi en 1901 pour les *Collonia* non funiculées et largement ombiliquées.

Loc. Thionville, Lutécien inférieur ; pl. IX, coll. Bonnet.

33-27 — Collonia (*Circulopsis*) **semirugata**, *nov. sp.* Pl. IX.

1906. Cossm. et Piss., Iconographie, t. II, pl. V (*sine desc.*).

Taille petite; forme solarioïde; spire courte et peu saillante, à galbe conique; protoconque lisse, en goutte de suif; quatre tours convexes, séparés par des sutures peu profondes, d'abord lisses, puis ornés vers l'avant-dernier de petits plis obliques qui grossissent rapidement avec une forte courbure. Dernier tour formant presque toute la coquille, arrondi à la périphérie, muni des mêmes plis que le précédent ; mais ces plis cessent ou s'atténuent à la phériphérie de la base qui paraît presque lisse et qui est largement ombiliquée, avec un angle funiculaire très obsolète. Ouverture circulaire, à labre très oblique et convexe.

Dim. Diamètre, 3 $^1/_2$ mill.; hauteur, 2 mill.

R. D. Cette espèce vient se placer à côté de *C. flammulata* et de *C. infundibulata*, qui sont très peu funiculées et dont l'ombilic est circonscrit par un angle obsolète qui modifie à peine le contour de l'ouverture. Mais elle s'en distingue essentiellement par son ornementation qui rappelle plutôt celle de *Gibbula mitis* ; toutefois, l'ombilic ne ressemble pas du tout à celui de la Section *Monilea*. Ce groupe de coquilles peu ou point funiculées s'écarte évidemment du type de *Collonia* qui a un bourrelet granuleux ou plissé ; ce qui indique le classement de ces deux coquilles dans la Section *Circulopsis* Cossm. 1901, proposée pour *C. megalomphalus* Cossm., ci-après.

Loc. Thionville, Lutécien inférieur ; unique (pl. IX), coll. Bonnet.

33-28. — Collonia (*Parvirota*) **excavata**, *nov. sp.* Pl. IX.

1906. Cossm. et Piss., Iconographie, t. II, pl. V (*sine desc.*).

Taille tout à fait microscopique ; forme déprimée, solarioïde ; spire presque sans aucune saillie, aplatie ou même excavée le long des sutures ; trois ou quatre tours étroits, lisses et brillants, quoique vaguement rayonnés ; protoconque obtuse et rétuse. Dernier tour formant toute la coquille, subanguleux à la périphérie, arrondi à la base qui est largement ombiliquée par un entonnoir que limite un angle vif ; sur toute la base sont disposés des plis rayonnants et très obsolètes, tandis que les parois de l'ombilic paraissent lisses ; on n'y

distingue même aucun autre funicule que l'arête circa-ombilicale. Ouverture grande, arrondie, ne reposant sur la base que par une faible portion de son péristome; labre peu oblique, légèrement excavé en arrière sur la région plane du dernier tour, faiblement convexe sur le reste de son profil ; columelle excavée, peu calleuse; pas de bord columellaire distinct.

Dim. Diamètre, 1 $^1/_2$ mill,; hauteur, 1 $^1/_4$ mill.

R. D. Cette singulière petite coquille doit être classée, ainsi que *C. rotatoria* Desh., dans la nouvelle Section *Parvirota* que j'ai récemment proposée (Voir *Moll. Eoc. Loire-Infér.*, 1902, p. 114, type : *C. Pissarroi* Cossm.) pour les *Collonia* carénées qui possèdent des plis rayonnants et un large ombilic non funiculé. Toutefois, *C. excavata* se distingue de *C. rotatoria* par son ombilic bien plus vaste, par, l'absence de callosité au bord columellaire qui ne repose sur la base que par une très faible portion du péristome. Quant à *C. Pissarroi*, du Bois-Gouët, c'est une coquille dont la spire est un peu plus conique et dont le dernier tour n'est pas bianguleux; sa base est plus convexe que celle de *C. excavata* et son ombilic est intermédiaire entre celui de *C. rotatoria* et celui de *C. excavata*; les plis rayonnants sont plus fasciculés, plus rapprochés. D'ailleurs, notre nouvelle espèce est d'une taille microscopique, quoique adulte, comme la plupart des espèces de la faunule de Thionville.

Loc. Thionville, près Houdan, Lutécien inférieur; assez rare (pl. IX), coll. Bonnet.

33-29. — Collonia (*Circulopsis*) **megalomphalus**, Cossm. Pl. IX.

1902. Cossm., *Moll. Eoc. Loire-Infér.*, t. II, p. 117, pl. XI, fig. 18-21.

1906. Cossm. et Piss., Iconographie, t. II, pl. V (*sine desc.*).

Obs. Je rapporte à cette espèce du Bois-Gouët, un petit individu de Thionville, caractérisé par son large ombilic non funiculé, par ses stries spirales, visibles surtout à la périphérie du dernier tour, et par des traces de plis rayonnants sur la base. Comme le rapport du diamètre à la hauteur de la coquille est à peu près le même, l est probable que le spécimen parisien appartient à la même espèce que la coquille nantaise.

Loc. Thionville, Lutécien inférieur; unique (pl. IX), coll. Bonnet.

XIe Famille. — *PYRAMIDELLIDÆ.*

Dans un opuscule non accompagné de figures et publié en février 1904 (*Proc. biol. Soc. Washington*, vol. XVII, pp. 1-16), MM. Dall et Bartsch ont proposé une revision complète de cette Famille, basée sur les caractères extérieurs de la coquille; ils y admettent seulement quatre Genres distincts : *Pyramidella*, *Turbonilla*, *Odontostomia*, *Murchisoniella*.

Le premier de ces quatre Genres, le seul dont les rectifications intéressent notre faune éocénique du Bassin de Paris, est divisé en

trois groupes principaux, selon que la columelle porte trois plis, deux plis ou un pli ; le premier de ces groupes comprend *Pyramidella s. s.* et un certain nombre de Sous-Genres fondés sur des espèces actuelles. Nous n'avons rien à changer de ce chef au Genre 42.

Dans le groupe à deux plis, MM. Dall et Bartsch proposent un nouveau Sous-Genre **Olfa** pour *Pyr. Cossmanni*, nom nouveau qui remplacerait *Syrnola striata* Cossmann (préemployé, paraît-il). Or, je ne me souviens pas que j'aie jamais publié un *Syrnola striata*, et, en tout cas, ce n'est pas dans le Bassin de Paris, ni dans la Loire-Inférieure, qu'il existe une coquille de ce nom : ce Sous-Genre nouveau reste donc à l'état de mythe, jusqu'à plus ample référence. D'autre part, *Pyramidella clandestina* Desh., pour laquelle j'avais proposé la Section *Diptychus*, devient pour ces auteurs le type du Sous-Genre **Cossmannica**, sans qu'ils indiquent le motif de ce remplacement, motivé d'ailleurs : j'ai en effet retrouvé dans le *Zool. Rec.* (p. 111) *Diptychus* M. Edw. (Crust.) établi en 1880.

D'autre part, on ne trouve pas repérés dans le *Synopsis* de MM. Dall et Bartsch, ni le Sous-Genre *Orina* Ad., ni la Section *Loxoptyxis* Cossm., ni *Anisocycla* Monts., ni *Belonidium* Cossm.

En résumé donc, nous ne voyons rien à modifier, sauf la correction ci-dessus pour *Diptychus*, dans notre classification, qui paraît donner toute satisfaction en ce qui concerne les fossiles éocéniques du Bassin de Paris.

43-2. — Syrnola (*Cossmannica*) **clandestina** [Desh.].

Aj. loc. A signaler à Noailles, dans le Thanétien, d'après un fragment très déterminable, montrant bien les deux plis inégaux de la columelle.

43-30. — Syrnola (*Pachysyrnola*) **Houdasi**, *nov. sect.*, *nov. sp.* Pl. IX.

Diagnose sectionnelle. — Forme trapue, conique, subcarénée ou anguleuse à la base qui est perforée d'une fente ombilicale ; ouverture subquadrangulaire ou rhomboïdale, avec un bec légèrement versant dans l'angle supérieur de droite ; labre peu oblique, bisinueux, c'est-à-dire faiblement excavé en arrière et en avant, convexe au milieu, non plissé à l'intérieur ; columelle presque droite, munie d'un pli épais et peu saillant, tout à fait à sa partie inférieure. Type : *Syrnola Houdasi*, *nov. sp.*

Diagnose spécifique. — Taille moyenne ; forme conique, assez élargie à la base ; spire médiocrement allongée pour ce Genre, à galbe régulièrement conique ; protoconque obliquement déviée, com-

posée d'un tour et demi, subglobuleux et à nucléus hétérostrophe; six ou sept tours presque plans, subimbriqués ou un peu bombés vers la suture antérieure qui est profondément rainurée et bordée en dessus par un imperceptible bourrelet; surface lisse en apparence, mais très finement sillonnée par des stries spirales, visibles seulement avec un fort grossissement. Dernier tour élevé, quoique inférieur à la moitié de la hauteur totale, muni d'un angle bien marqué, quoique arrondi, à la périphérie de la base qui est déclive et peu convexe, avec une étroite fente ombilicale au centre. Ouverture grande, caractérisée comme l'indique la diagnose sectionnelle ci-dessus; bord columellaire indistinct.

Dim. Longueur, 7 mill.; diamètre, 3 mill.

R. D. Je crois utile de séparer des véritables *Syrnola* cette nouvelle Section *Pachysyrnola* à cause de la forme rhomboïdale de l'ouverture qui porte un bec évasé en avant, et dont le pli columellaire est particulièrement bas; si l'on y ajoute deux autres caractères empiriques : la fente ombilicale et l'angle périphérique de la base, on arrive à une somme de différences suffisantes pour justifier la séparation d'un nouveau groupe sectionnel, dans lequel on classerait également *Syrnola goniophora* Cossm., du Thanétien, et *S. carinulata* Cossm., du Cuisien, qui avaient déjà fixé mon attention dans le quatrième volume de mon *Catalogue illustré*. Cette nouvelle mutation procède évidemment de celle du Cuisien, mais sa forme est encore plus trapue et son dernier tour est plus élevé, son bec antérieur est plus versant, enfin le labre présente la double sinuosité que je n'avais pas remarquée sur les échantillons des deux autres espèces. La forme de la protoconque et l'existence de ce bec ne permettent pas de rapprocher *Pachysyrnola* du Genre *Odontostomia*.

Loc. Mouchy, Lutécien moyen; unique (pl. IX), coll. Houdas.

43-31. — Syrnola (*Pachysyrnola*) **asthenoptyxis**, *nov. sp.* Pl. IX.

Test peu épais. Taille très petite; forme conique, trapue; spire peu allongée, à galbe régulièrement conique; protoconque peu développée, hétérostrophe; six tours à peine convexes, dont la hauteur atteint la moitié de la largeur, séparés par de profondes sutures, complètement lisses. Dernier tour égal aux deux cinquièmes de la hauteur totale, subanguleux à la périphérie de la base qui est déclive et peu convexe, presque imperforée au centre. Ouverture courte, semilunaire, anguleuse en arrière, à contour supérieur un peu brisé à l'extrémité de la columelle qui est oblique, à peu près rectiligne et faiblement gonflée en arrière par un renflement pliciforme; bord columellaire étroit, peu calleux, recouvrant presque complètement la fente ombilicale.

Dim. Hauteur, 2 mill.; diamètre, 3/4 mill.

R. D. Beaucoup plus petite et plus étroite que l'espèce précédente, quoiqu'elle

appartienne effectivement au même groupe, elle peut être rapprochée de *S. carinulata*, du gisement d'Aizy; mais ce dernier à des tours plus nombreux et des sutures plus étagées; l'ouverture de *S. asthenoptyxis* est moins rhomboïdale et surtout son pli à peine visible est tout à fait différent de la lamelle transverse qui caractérise *S. carinulata*. D'autre part, *S. goniophora* est beaucoup plus élancé que l'espèce de Pourcy, et sa surface est finement striée. Si je n'avais disposé que d'un seul spécimen de cette espèce, j'aurais évidemment hésité à la décrire; mais j'ai pu en étudier une demi-douzaine d'exemplaires, dans diverses collections, et je les ai trouvés tout à fait homogènes.

Loc. Pourcy, Sparnacien supérieur, type (pl. IX), ma collection; coll. Plateau. Mont-Bernon, Sparnacien inférieur, un individu douteux, coll. Plateau.

44-9. — Odontostomia tortilis, Desh. Pl. IX.

Obs. J'ai recueilli dans les sables d'Hérouval un bon spécimen qui paraît se rapporter assez exactement à la figure incomplète publiée par Deshayes (pl. XIX, fig. 33-34), et je saisis cette occasion pour caractériser, plus exactement qu'elle ne l'a été jusqu'ici, cette rare espèce :

Protoconque déviée, hétérostrophe; sept tours légèrement convexes, dont la hauteur dépasse la moitié de la largeur, séparés par des sutures rainurées et faiblement marginées, ornés de très fines stries spirales, à peine visibles sous un fort grossissement, et de plis d'accroissement incurvés, quelquefois subvariqueux. Dernier tour un peu supérieur à la moitié de la hauteur totale, trapu et largement ovale, peu atténué à la base qui est imperforée. Ouverture semilunaire, anguleuse en arrière, arrondie en avant; labre convexe et arqué, sinueux et presque échancré vers la suture, un peu épaissi à l'intérieur à quelque distance de son contour, quoique non plissé. Columelle munie d'un fort pli tordu, situé très en avant; bord columellaire indistinct.

Dim. Hauteur, 4 mill.; diamètre, 1 mill.

R. D. Si l'interprétation qui précède est exacte, *O. tortilis* se distingue facilement des autres espèces du même niveau par sa forme ovale et surtout par la hauteur de son dernier tour et de son ouverture; dans *O. Deshayesi* et *O. turbonilloides*, la spire est beaucoup plus allongée, le pli columellaire est placé moins en avant; enfin, *O. tortilis* a le labre particulièrement arqué au milieu et sinueux en arrière. La plupart des autres formes connues sont plus coniques, ou plus trapues.

Loc. Hérouval, Cuisien; plésiotype (pl. IX), ma collection.

44-25. — Odontostomia microscopica, *nov. sp.* Pl. VIII.

Test mince. Taille microscopique; forme étroite, élancée; spire longue, à galbe légèrement pupoïdal; protoconque obtuse, à nucléus non saillant, non dévié; six tours convexes, dont la hauteur atteint les deux tiers de la largeur, séparés par de profondes sutures, paraissant complètement lisses. Dernier tour égal aux deux cinquièmes de la hauteur totale, ovale à la base qui est lisse et imperforée, déclive vers le cou. Ouverture ovale, à péristome discontinu, un peu anguleuse en arrière; labre mince, oblique, peut-être sillonné à l'intérieur;

columelle courte, excavée, munie d'un pli assez saillant vers le point où elle s'implante sur la base de l'avant-dernier tour; bord columellaire indistinct.

Dim. Longueur, 2 mill.; diamètre, 1/2 mill.

R. D. Bien qu'il s'agisse d'un unique échantillon de taille microscopique, je le crois assez caractérisé pour constituer le type d'une espèce distincte de celles que nous connaissons, soit au même niveau, soit dans l'Éocène inférieur : sa forme allongée, étroite et pupoïdale ne permet pas de le confondre avec *O. Gravesi*, ni avec *O. primæva*, qui sont beaucoup plus trapus; le pli columellaire est d'ailleurs placé plus bas que chez *O. primæva*. Par sa forme élancée, *O. microscopica* se rapprocherait plutôt d'*O. intermedia*, du Cuisien; mais elle est plus pupoïde et ses tours sont plus convexes, son pli est placé plus bas. La forme la plus voisine est évidemment *Turbonilla oblita* Desh,, d'Hérouval, qui est aussi pupoïde, mais dont le dernier tour est plus court, dont les sutures sont plus obliques; enfin, dont la base est ombiliquée; d'ailleurs, la figure de Deshayes n'est pas très exacte et les spécimens d'Hérouval sont, en réalité, plus trapus qu'*O. microscopica*.

Loc. Jonchery, Thanétien; unique (pl. VIII), coll. Staadt.

49-1. — Eulima distorta [Defr.], *nom. corr.*

1823. *Melania distorta*, Defr., *Dict. Sc. nat.*, t. XXIX, p. 468.
1904. — — *Palæont. univ.*, fiche n° 41 (M. Cossmann).

Obs. D'après la comparaison faite avec les types de la collection Defrance, cette espèce parisienne est exactement celle à laquelle Deshayes a attribué le nom *turgidula* qui doit, par conséquent, disparaître de la nomenclature. Si l'on se reporte, en effet,à la figure du premier ouvrage de Deshayes,on trouve qu'elle représente un individu beaucoup trop trapu pour qu'on puisse l'appliquer à la petite espèce subulée que Deshayes a ensuite désignée sous ce nom : la confusion s'est sans doute produite dans l'intervalle de la publication des deux ouvrages de cet auteur, après qu'il eut perdu de vue les types primitivement communiqués par Defrance. D'après la correction faite sur la fiche n° 41 de « *Palæontologia universalis* », le faux *E. distorta* (**49-13**) doit désormais prendre le nom **E. erronea** Cossm. (1904), tout en restant classé dans la Section *Subularia*.

49-4. — Eulima (*Subularia*) **subnitida**, d'Orb.

Aj. loc. Pourcy, Spanacien supérieur, coll. Staadt, un fragment bien caractérisé.

49-20. — Eulima (*Subularia*) **pupoides**, Cossm.

1902. Cossm., *Moll. éoc. Loire-Infér.*, t. II, p. 85, pl. IX, fig. 6-7.

Obs. Cette variété est désormais érigée en espèce distincte d'*E. nitida* (Cuisien).

49-21. — Eulima (*Margineulima*) **suturalis**, *nov. sp.* Pl. VIII.

Taille très petite; forme étroite, aciculée; spire médiocrement allongé, à galbe conique et subulé; protoconque subglobuleuse et déviée; environ huit tours légèrement convexes, dont la hauteur atteint presque la largeur, séparés par des sutures linéaires, non ver-

nissées; leur surface est lisse, mais on distingue un peu au-dessus de la suture la trace spirale d'un sillon très obsolète, et çà et là, quelques cicatricules axiales. Dernier tour très élevé, égal ou même supérieur à la moitié de la hauteur totale, ovale à la périphérie de la base qui est déclive et imperforée, avec un cou presque nul. Ouverture sutri-angulaire, très anguleuse en arrière, presque isocèle en avant et peu versante; labre mince, à peu près rectiligne; columelle légèrement calleuse, peu excavée.

Dim. Longueur, 2 mill.; diamètre, 75 mill.

R. D. Par sa bande spirale au-dessus de la suture, cette petite coquille doit appartenir à la Section *Margineulima*, quoique je n'aie pu vérifier si le labre est réellement sinueux en arrière; mais, en tous cas, elle a des sutures plus profondes que la plupart des formes typiques du Genre *Eulima;* ses tours un peu convexes la rapprocheraient aussi d'*E. Barreti* qui a toutefois le dernier tour beaucoup moins élevé. C'est également par ce dernier caractère, la hauteur exceptionnelle du dernier tour, qu'on la distingue des autres *Margineulima*, et particulièrement d'*E. parisiensis*, qui a, en outre, le dernier tour subanguleux à la périphérie de la base et les sutures vernissées.

Loc. Pourcy, Sparnacien supérieur; unique et probablement pas adulte (pl. VIII), coll. Molot.

52-25. — Scala (*Coniscala*) **Bowerbanki**, Morris. Pl. VIII.

Obs. Dans l'état habituel, cette coquille décortiquée de ses lamelles présente l'aspect que nous avons figuré (*Cat.*, III, pl. V, fig. 31). Toutefois, M. Staadt m'a communiqué un fragment de spire d'un très gros individu, à lamelles auriculées au dessus de la suture et à interstices régulièrement funiculés. Le nombre de ces lamelles étant de dix-huit au moins sur chaque tour, je ne crois pas qu'on puisse confondre ce fragment avec *Gyroscala acanthodes* qui n'a guère qu'une dizaine de lamelles axiales, avec des interstices lisses, si toutefois le type de cette dernière espèce qu'a décrit M. de Boury ne doit pas son aspect lisse à son état de conservation défectueux. Je ne puis donc, quant à présent, supprimer *S. acanthodes*, mais il y a un point bien certain, c'est que le fragment communiqué par M. Staadt appartient bien à *S. Bowerbanki*. Je rappelle à cette occasion que sa dénomination *Scala* Lamk., antérieure à *Scalaria*, a été rétablie par M. de Boury dans ses études sur les *Scalidæ*.

Loc. Châlons-sur-Vesle, Thanétien; unique (pl. VIII), coll. Staadt.

52-37". — Scala (*Pliciscala*) **Gouldi**, Desh.

Var. **propinqua**, Desh.

R. D. D'après un excellent échantillon de Parnes, que m'a communiqué M. Pezant, on doit actuellement conclure que la réunion de *S. propinqua*, proposée dans le tome III de mon *Catalogue*, d'après l'inspection des figures publiées par Deshayes, doit être abandonnée. *S. propinqua*, qui est beaucoup plus étroit et orné de plis plus serrés que le type de *S. Gouldi*, doit être désormais considéré, si ce n'est comme une espèce distincte de ce dernier, du moins comme une forte variété.

55-3. — Foratiscala mesaliopsis, Cossm.

Obs. Mon attention a été appelée par M. Pezant sur ce que le spécimen type de cette espèce n'est vraisemblablement qu'une pointe de *Bezançonia spirata*; la minceur du test, l'ornementation spirale des tours qui sont canaliculés aux sutures, rendent cette hypothèse très plausible. En tout cas, cet échantillon non adulte ne peut être rangé dans la Famille *Scalidæ*.

59-22. — Adeorbis Bonneti, *nov. sp.* Pl. IX.

Taille assez petite, au-dessous de la moyenne du Genre; forme déprimée comme une pastille; spire presque sans saillie, quoique un peu bombée; protoconque minuscule, lisse, en goutte de suif; six tours réguliers, à peine convexes, séparés par des sutures enfoncées et légèrement bordées en dessus, ornés de fines stries spirales, très serrées, que croisent des plis d'accroissement très irréguliers et plus ou moins obsolètes. Dernier tour embrassant presque toute la coquille, subanguleux à la périphérie, orné comme la spire, ainsi que la base qui est convexe et largement ombiliquée au centre; les stries spirales sont plus serrées aux abords de l'ombilic qui est limité par une arête saillante, et dont la paroi taillée à pic est également striée, mais surtout plissée par les accroissements. Ouverture ovale, un peu déprimée, découverte ou échancrée sur la base, à péristome discontinu; labre convexe en arrière, sinueux à la périphérie, presque rectiligne sur le plafond dont le contour est seulement entaillé par un sinus vis-à-vis de l'arête circa-ombilicale; columelle lisse, excavée, non calleuse.

Dim. Diamètre, 5 mill.; hauteur, 2 $^1/_2$ mill.

R. D. Cette espèce se distingue à première vue de ses congénères du Bassin de Paris par sa forme qui ressemble à une petite pastille; elle n'est pas globuleuse comme *A. planorbularis*, *A. intermedius* et *A. similis*, et elle s'en écarte en outre par ses stries fines et régulièrement serrées qui ne permettent pas de la confondre davantage avec *A. lævigatus*.

Loc. Thionville, Lutécien inférieur; pl. IX, coll. Bonnet. Par erreur la planche porte **59-21** au lieu de **59-22**.

60-3. — Rotellorbis Nincki, *nov. sp.* Pl. VIII.

Test épais; taille très petite; forme discoïdale, à spire peu élevée, conoïdale; protoconque aplatie; quatre tours à peine convexes, séparés par des sutures linéaires, ornés de très fines stries spirales et néanmoins brillants. Dernier tour formant presque toute la coquille, bianguleux à la périphérie qui est garnie de sillons plus profonds que ceux des tours de spire; base peu convexe, sur laquelle les sillons se prolongent au-delà de l'angle périphérique, sans atteindre la

région ombilicale qui est perforée d'un ombilic à demi recouvert par la callosité buccale. Ouverture circulaire, à péristome épais et oblique, reposant en arrière sur une callosité distincte et rectangulaire qui recouvre une partie de la base.

Dim. Diamètre, 2 mill.; épaisseur, 0.75 mill.

R. D. Je ne puis rapporter cette petite coquille ni à *R. Laubrierei* qui a une carène périphérique et des costules sur la spire, ni à *R. Bouryi* qui est plus globuleux et dont la callosité bucale est lisse. C'est évidemment une nouvelle forme qui s'écarte de *Tinostoma* par son ouverture oblique et par la forme de sa callosité.

Loc. Cuise, unique (pl. VIII), coll. Ninck.

61-10. — Natica epiglottinoides, Desh.

Obs. A signaler dans le Lutécien de Chambors, d'après deux individus que m'a gracieusement offerts M. Staadt : il est probable qu'on confondait jusqu'à présent ces derniers représentants de l'espèce avec une forme voisine, telle que *N. perforata*; mais *N. epiglottinoides* a la callosité columellaire beaucoup plus découpée.

64-26 (1). — **Ampullina Pistati**, *nov. sp.* Pl. VII.

Taille petite; forme ovoïde, assez élevée; spire peu allongée, à protoconque obtuse; quatre ou cinq tours convexes, croissant assez rapidement, séparés par des sutures linéaires que borde une petite rampe étroite et généralement indistincte; surface lisse, portant cependant quelquefois des rangées spirales de ponctuations burinées dans le test. Dernier tour très grand, formant la majeure partie de la coquille, arrondi en arrière et ovalement déclive à la périphérie de la base qui porte un limbe caréné et étalé jusque dans la fente ombilicale. Ouverture grande, haute, semilunaire, presque dépourvue de gouttière postérieure, versante en avant et à droite; labre mince, presque vertical, se raccordant par un angle net avec le contour de la région basale et versante; columelle oblique au milieu, incurvée en avant; bord columellaire calleux, appliqué sur le limbe avec lequel il se confond parfois.

Dim. Hauteur, 9 mill.; diamètre, 7 1/2 mill.

R. D. La plupart des amateurs, qui ont recueilli des coquilles dans le nouveau gisement sparnacien de Pourcy, ont confondu cette espèce avec de jeunes individus d'*A. semipatula*, et j'ai moi-même d'abord commis la même erreur qui m'a été signalée par M. Plateau. *A. Pistati* se distingue aisément des individus de même taille de l'autre espèce suessonienne par sa forme plus élancée et plus élevée, par conséquent moins globuleuse. En outre, son limbe basal est plus largement étalé et le bord

(1) Ce changement de numérotation est destiné à tenir compte de la séparation des Genres **64bis** Ampullospira et **64ter** Amauropsella, qui n'ont pas le limbe basal d'Ampullina.

columellaire plus calleux ; l'un et l'autre souvent confondus, opèrent leur jonction avec le contour supérieur sous un angle très visible, tandis que chez *A. semipatula* le raccordement des deux contours se fait avec une courbe plus adoucie ; c'est surtout la forme de la spire qui contraste dans les deux espèces, elle est plus détendue et cependant moins subitement aiguë chez *A. Pistati* ; j'ai dédié l'espèce à l'amateur éclairé qui a contribué, avec feu Tuniot, à faire connaître cet intéressant gisement.

Loc. Pourcy, Sparnacien supérieur ; type figuré (pl. VII), coll. Plateau ; peu rare, mais toujours de petite taille.

65ter-1. — Lamellaria inopinata, *nov. sp.* Pl. VII et VIII.

Test très mince. Taille petite ; forme dilatée en pavillon ; spire presque nulle, se réduisant à un petit bouton embryonnaire et en goutte de suif, auquel succède un tour arrondi, presque sans saillie, puis le dernier tour qui s'accroît immédiatement et embrasse presque la totalité de la coquille ; sa surface est lisse et n'est marquée que par quelques stries d'accroissement peu régulières, sinueuses ou brisées en arrière, très antécurrentes vers la suture ; sa base est arrondie quoique déprimée et peu large, imperforée au centre, mais échancrée par l'ouverture ; les stries d'accroissement s'y prolongent en devenant plus serrées et convergeant vers la région centrale. Ouverture très vaste et découverte, permettant de distinguer l'enroulement de la columelle autour d'un axe idéal ; celle-ci est recouverte d'un mince enduit peu calleux, qui recouvre le bord de la base.

Dim. Hauteur, 6 mill. ; diamètre, 5 mill.

R. D. C'est avec une véritable surprise que j'ai constaté l'existence de ce Genre dans le Thanétien des environs de Reims, alors qu'on n'a jusqu'à présent signalé que *Velutina Pezanti* Cossm., de la même Famille, dans le Lutécien des environs de Gisors. Notre nouvelle espèce se rapproche évidemment de l'espèce vivante : *L. perspicua* Linn. : mais on l'en distingue par sa spire encore plus courte et par l'absence d'ornementation spirale. Parmi les espèces actuelles qui ont le dernier tour aussi élevé que l'espèce thanétienne, je citerai notamment *L. diegoensis* Dall, caractérisée par ses forts plis obliques et par sa spire un peu plus saillante ; ou bien encore *L. grœnlandica* Möller, qui a l'ouverture prolongée plus obliquement ; ou enfin *L. tenuis* Jeffreys, qui est ombiliqué et qui a l'ouverture moins dilatée.

Loc. Jonchery, Thanétien ; unique (pl. VII et VIII), coll. Molot.

77-3. — Berellaia Bonneti, *nov. sp.* Pl. VIII.

Taille microscopique ; forme fusoïde, étroite ; enroulement sénestre ; spire peu allongée, à galbe pupoïdal ; protoconque obtuse, en calotte hémisphérique ; trois ou quatre tours peu convexes, croissant rapidement, étagés aux sutures qui sont très obliques ; surface lisse. Dernier tour supérieur à la moitié de la hauteur totale, ovale à la base qui est imperforée ; ouverture étroite,

trapézoïdale, à péristome mince et continu, anguleuse en arrière, arrondie en avant; labre presque vertical, lisse à l'intérieur; columelle munie d'un renflement obtus; bord columellaire mince, recouvrant la région ombilicale.

DIM. Hauteur, 1.5 mill.; diamètre, 0.25 mill.

R. D. Cette intéressante petite coquille est beaucoup plus courte que les deux espèces déjà connues dans les sables de Brasles, et ses sutures sont plus étagées. Elle me paraît bien appartenir au Genre *Berellaia* qui a été classé dans la Famille *Aciculidæ*. Cela indique toutefois une différence entre la faune du gisement de Pourcy et celle du gisement de Brasles qui n'a jamais été retrouvé, mais que M. Dollfus place au dessus de Cuise, tandis que Pourcy est au-dessous.

Loc. Pourcy, Sparnacien supérieur; unique (pl. VIII), coll. Bonnet.

77-4. — Berellaia Allixi, *nov. sp.* Pl. VIII.

Taille microscopique; forme étroite, allongée; spire turriculée, à enroulement sénestre, à galbe pupoïde, à protoconque subglobuleuse; cinq tours convexes, lisses, croissant irrégulièrement, séparés par des sutures profondes, dont l'obliquité croit avec l'âge de la coquille. Dernier tour supérieur à la moitié de la hauteur totale, ovale jusqu'à la base qui est imperforée et déclive vers le cou. Ouverture ovale, élevée, à péristome discontinu; labre mince, à profil un peu oblique par rapport à l'axe et faiblement convexe au milieu; columelle tordue.

DIM. Longueur, 1.5 mill.; diamètre, 0.25 mill.

R. D. Cette coquille est évidemment très voisine de *B. Bonneti* et je l'y aurais réunie, quoiqu'elle provienne d'un niveau inférieur, si je n'avais observé que ses tours sont moins étagés et que le dernier surtout est beaucoup plus étroit; ses sutures sont aussi plus obliques. Je l'avais d'abord rapprochée du Genre *Columna*, mais son ouverture est arrondie en avant et sa columelle ne présente aucune trace de troncature antérieure; enfin les *Columna* du Bassin de Paris ont les tours moins convexes et leur galbe n'est pas pupoïde.

Loc. Grauves, Sparnacien inférieur; cotypes (pl. VIII), coll. Bonnet. Très rare.

78-3. — Leptopoma Morleti, Cossm. Pl. VII.

1892. *Cat. ill.*, Suppl. p. 54, pl. I, fig. 3-4.

R. D. Je fais reproduire un individu un peu plus intact que le type de Jonchery, et qui me permet d'identifier d'une manière certaine, avec cette coquille thanétienne, un fossile tout à fait analogue qu'on rencontre dans le Sparnacien de Grauves : c'est exactement la même forme conique, à tours plans et ornés d'accroissements obliques, à ombilic largement perforé sur lequel se replie la lame détachée du bord columellaire. *L. Dutemplei* Desh., du Calcaire de Rilly, a une forme plus évasée qui se rapproche davantage de celle de *L. helicinæforme*; néanmoins, je crois pouvoir affirmer actuellement que les trois espèces se rencontrent dans le Thanétien de la vallée de la Vesle, et que la troisième seule, caractérisée par sa forme conique et élevée, a persisté jusqu'à l'époque sparnacienne du niveau de Mont-Bernon.

Aj. Loc. Châlons-sur-Vesle, plésiotype (pl. VII), Thanétien, coll. Staadt. Grauves, Sparnacien, coll. Bonnet.

79-4. — Craspedopoma Bonnetæ (1), *nov. sp.* Pl. VIII.

Taille petite; forme turbinée, assez haute; spire un peu longue, faiblement étagée, à galbe à peine conoïdal; protoconque obtuse, en goutte de suif; cinq tours convexes et arrondis, dont la hauteur ne dépasse pas le tiers de la largeur, séparés par de profondes sutures, lisses ou marqués d'accroissements peu visibles. Dernier tour égal aux trois cinquièmes environ de la hauteur totale, arrondi à la base qui est perforée au centre par un large entonnoir ombilical; ouverture ronde, à peine déviée, à péristome continu et détaché, non bordé; labre mince, peu oblique par rapport à l'axe; bord columellaire non réfléchi.

Dim. Hauteur, 5 1/2 mill.; diamètre, 4 mill.

R. D. Si l'on compare cette coquille à *C. conoideum* Boissy, auquel elle ressemble plus qu'à *C. insuetum*, on remarque qu'elle est moins conique et que son dernier tour est moins grand par rapport à la spire; au contraire, *C. insuctum* est plus conoïde et a le dernier tour plus contracté, avec un péristome généralement bordé. En résumé, il y a bien trois espèces distinctes, caractérisant chacune un niveau différent : *C. conoideum* à l'étage de Rilly, *C. insuetum* à l'étage Thanétien, et *C. Bonnetæ* dans le Sparnacien.

Loc. Grauves, très rare (pl. VIII), coll. Bonnet. — Sparnacien inférieur.

80-3. — Dissostoma veslense, *nov. sp.* Pl. V et VII.

Taille assez petite; forme turbinée, conique; spire peu allongée, trapue, à galbe conique; cinq à six tours environ, convexes et arrondis, dont la hauteur atteint à peine la moitié de la largeur, séparés par des sutures profondes et rainurées, les premiers lisses, puis ornés de cordonnets spiraux, inégaux et inégalement distants, dont l'un est plus saillant à quelque distance au-dessus de la suture. Dernier tour supérieur à la moitié de la hauteur totale, arrondi à la base qui est ornée comme la spire, et sur laquelle les cordonnets s'espacent graduellement davantage en devenant plus saillants autour de l'ombilic étroitement perforé en entonnoir arrondi. Ouverture ovale, subanguleuse en arrière et même en avant, à péristome dédoublé par une couche interne qui forme un pavillon évasé quand la coquille est intacte; labre presque vertical en profil; columelle lisse, excavée, se raccordant en avant avec le contour supérieur qui est légèrement

---

(1) Dédié à Mme Bonnet.

versant; bord columellaire formant une lamelle un peu réfléchie au-dessus de l'ombilic.

Dim. Hauteur, 13 mill.; diamètre, 7 mill.

R. D. Cette espèce a été jusqu'à présent confondue avec *D. sparnacense*, parce qu'on n'en connaissait que des fragments usés et trop peu complets pour être décrits; de nouveaux matériaux me permettent actuellement de la distinguer avec certitude: elle est moins conoïdale que l'espèce sparnacienne et son ornementation spirale est beaucoup plus fine. En outre, l'ouverture de *D. veslense* est tout à fait ovale et oblique, au lieu qu'elle est à peu près circulaire chez les deux autres *Dissostoma* du Bassin de Paris. Quant au péristome, il n'est malheureusement complet sur aucun des échantillons que j'ai pu étudier, mais on y constate la formation de la double couche qui a motivé le choix du nom générique.

Loc. Châlons-sur-Vesle, type figuré (pl. VII, face), ma collection; une ouverture (pl. V), coll. Molot; un autre individu roulé, mais de taille plus grande (pl. VII, dos), coll. Plateau.

82-4. — Hartmannia Moloti, *nov. sp.* Pl. VII.

Taille moyenne; forme turriculée, assez élargie à la base; spire un peu allongée, à galbe conique; probablement huit ou neuf tours convexes, dont la hauteur dépasse à peine le tiers de la largeur, séparés par des sutures très profondes, ornés de petites lamelles d'accroissement obliques et assez rapprochées. Dernier tour subglobuleux, égal aux deux cinquièmes de la hauteur totale, arrondi à la périphérie de la base qui est convexe et faiblement perforée au centre. Ouverture petite, presque circulaire, à péristome interrompu en arrière, épaissi et réfléchi à l'extérieur; labre un peu oblique, bordé à l'extérieur, lisse à l'intérieur; columelle excavée; bord columellaire réfléchi sur la fente ombilicale.

Dim. Longueur, 10 mill.; diamètre, 5 $^1/_2$ mill.

R. D. Cette espèce est extrêmement voisine de *P. proximum*, du Sparnacien inférieur; on peut cependant l'en distinguer par sa forme moins trapue à la base, par son dernier tour moins élevé, par sa spire composée de tours plus nombreux. Quant à *P. modicum*, du même niveau, c'est une coquille plus élargie, plus globuleuse, à ouverture bien plus dilatée. Enfin, *P. parvulum* n'appartient probablement pas au même Genre, à cause de son labre sinueux.

Loc. Châlons-sur-Vesle, Thanétien; unique (pl. VII), coll. Molot.

83-10. — Assiminea elatior, *nov. sp.* Pl. IX.

Test assez épais. Taille petite; forme turriculée, extraconique au sommet, un peu ventrue et convexe vers l'ouverture; protoconque déprimée, à nucléus obtus; six ou sept tours lisses, peu convexes, dont la hauteur ne dépasse guère la moitié de la largeur, subimbriqués en avant, séparés par des sutures profondes, non canaliculées. Dernier

tour presque égal à la moitié de la hauteur totale, arrondi à la base qui est régulièrement convexe et perforée au centre par une étroite fente ombilicale. Ouverture ovale, munie d'une large gouttière postérieure, arrondie en avant quoique faiblement anguleuse à la jonction du contour supérieur et du bord columellaire; péristome continu, subdétaché en arrière autour de la gouttière; labre mince, légèrement incliné en avant, peu arqué, avec une très petite sinuosité au-dessus de la suture; columelle gonflée au milieu, quoique ne montrant aucune trace de pli interne; bord columellaire bien détaché, renversé sur la fente ombilicale.

Dim. Longueur, 3.5 mill.; diamètre, 1.5 mill.

R. D. J'ai d'abord rapproché cette coquille d'*A. glandinensis* de Laub. et Carez, qui a vécu à peu près au même niveau; mais j'ai dû renoncer à l'y rapporter, parce qu'elle est beaucoup plus étroite, plus élancée, plus extraconique au sommet. En outre, le gonflement de sa columelle m'avait fait penser à l'existence d'un pli interne, très caché à l'intérieur, comme il en existe chez *Berthelinia;* mais je n'ai pu en apercevoir aucune trace, et, de plus, le galbe de la spire ne ressemble aucunement à celui des *Berthelinia*, qui ont généralement l'avant-dernier tour disproportionné pour la petitesse de l'ouverture, ce qui n'a pas lieu chez *A. elatior*. Elle ressemble davantage à *A. stenochora*, du Mont-Bernon, et elle n'en est peut-être qu'une mutation qui s'en distingue cependant par son sommet extraconique et par son gonflement columellaire.

Loc. Pourcy, Sparnacien supérieur, unique (pl. IX), coll. Houdas.

89-3. — Lapparentia cochlearella [Desh.].

1888. *Bithinella* (*Lartetia*) *cochlearella*, Cossm., *Cat. ill.*, t. III, p. 224.

Obs. D'après des échantillons à ouverture brisée que m'a soumis M. Staadt, cette espèce n'est pas un *Bithinella*, mais un *Lapparentia;* on y distingue, en effet, les deux plis pariétaux, quoique très peu saillants, qui caractérisent ce dernier Genre. La forme de la coquille est d'ailleurs beaucoup moins globuleuse et plus extraconique que celle des deux autres *Lapparentia* déjà décrits dans le Lutécien et le Bartonien. Il est intéressant de signaler que ce Genre a une origine beaucoup plus ancienne qu'on ne pensait, à la base de l'Éocène; il n'a pas encore été trouvé dans le Cuisien.

90-5. — Stalioia (*Cirsomphalus*) **Tunioti**, Cossm., *nov. Sect.*

1902. *Cat. Eoc.*, App. III, p. 35, pl. VI, fig. 21-22.

Obs. En examinant de nouveau cette espèce du gisement de Pourcy, ainsi que *S. Bouryi*, je suis conduit, ainsi que je l'avais prévu d'ailleurs (*loc. cit.*, p. 35), à proposer une nouvelle Section de *Stalioia*, **Cirsomphalus**, dont la diagnose est la suivante :

Taille petite; forme d'abord globuleuse, sténothyroïde, plus conique à l'âge adulte; dernier tour lisse, subanguleux à la périphérie de la base qui est perforée d'un ombilic circonscrit par un

bourrelet prolongé sur le contour supérieur et jusqu'au contour du labre. Ouverture ovale, non versante, anguleuse en arrière où elle est munie d'une gouttière profonde mais non limitée; péristome continu, subdétaché, doublé par le prolongement du bourrelet circa-ombilical; labre vertical, lisse à l'intérieur; columelle excavée, lisse, raccordée avec le contour supérieur en deçà du bourrelet; bord columellaire calleux. Surface entièrement lisse. Génotype : *St. Tunioti.*

R. D. Cette Section diffère de *Stalioia s. s.* par son galbe qui varie avec l'âge de la coquille; son ouverture canaliculée en arrière et son bourrelet circa-ombilical l'écartent complètement de *Bithinia* et d'*Emmericia*. L'individu adulte est tellement dissemblable des spécimens plus jeunes qu'on pourrait être tenté d'en faire une espèce distincte; c'est ainsi que l'angle périphérique, non visible chez ces derniers, apparaît à la taille adulte, et que la forme de la coquille devient beaucoup plus globuleuse et plus conoïdale que dans l'âge moyen. Cette coquille n'a aucune affinité avec les *Melaniacea*, à cause de son ouverture non versante en avant; le péristome se rapproche complètement de celui de *Stalioia*, et il n'est pas modifié par la soudure du bourrelet circa-ombilical avec celui du contour supérieur : c'est pourquoi je me décide à n'en faire qu'une Section de *Stalioia* (1).

Outre l'espèce génotype, il y a lieu de classer dnns la même Section **90-4** *S. Bouryi* Cossm., que j'ai primitivement décrit comme *Hydrobia*, d'après un spécimen en mauvais état; mais cette seconde espèce se distingue à première vue par une forme moins globuleuse, extraconique dans l'âge moyen, et par son ombilic beaucoup plus étroit, quoique bordé aussi par un bourrelet qui se confond en haut avec celui du péristome.

Les deux formes se trouvent dans le gisement sparnacien de Pourcy.

91-4. — Bithinia Pistati, *nov. sp.* Pl. IX.

Taille microscopique; forme turbinée, globuleuse; spire courte, à galbe conoïdal; quatre ou cinq tours convexes, séparés par de profondes sutures, croissant rapidement et dont la hauteur atteint les trois cinquièmes de la largeur; surface entièrement lisse. Dernier tour un peu supérieur aux deux tiers de la hauteur totale, arrondi, subsphérique jusque sur la base qui est perforée au centre d'un ombilic largement ouvert. Ouverture ovale-arrondie, un peu plus haute que large et plus atténuée en arrière qu'en avant; péristome peu épais, continu, ne reposant sur la base que par une faible portion de son

(1) Voici d'ailleurs ce que m'a écrit, à ce sujet, le professeur Brusina, dont la compétence est universellement connue : « Votre *Cirsomphalus* a l'aspect plutôt emmericiforme que sténothyroïde; il diffère du Genre *Stalioia* par sa double lèvre et par la forme de l'ombilic ouvert, on le distingue très bien du Genre *Emmericia*, comme du Genre *Stalioia* : par cela, je retiens le Genre *Cirsomphalus* bien établi. » (6-IX-1906).

contour; labre presque vertical; columelle excavée, lisse; bord columellaire mince et étroit sur la région pariétale, non renversé sur l'ombilic.

Dim. Hauteur, 1 $^1/_4$ mill.; diamètre, 1 mill.

R. D. Il est impossible de confondre cette petite coquille avec aucune des trois espèces déjà connues dans le Bassin de Paris : *B. Douvillei* est plus conique et plus élevé, avec un labre évasé qui laisse des traces variqueuses de ses accroissements sur la spire; *B. Nysti* est presque imperforé et a le dernier tour encore plus grand; enfin, *B. oxyspira* a une forme conique avec un galbe subanguleux à la périphérie de la base, l'ouverture moins arrondie par conséquent; l'ombilic est plus étroit que celui de *B. Pistati*, et, en outre, la surface porte des stries d'accroissement dont on n'aperçoit pas la trace ici. Il est intéressant de trouver cette mutation nouvelle qui forme, au point de vue phylogénétique, un lien d'évolution entre l'espèce du Calcaire de Rilly, et celles du Lutécien et du Bartonien supérieur.

Loc. Pourcy, Sparnacien supérieur; type (pl. IX), coll. Staadt; un second échantillon, ma collection.

92-10. — Stenothyra Bonneti, *nov. sp.* Pl. IX.

Taille tout à fait microscopique; forme ovoïdo-conique, un peu trapue; spire relativement courte, à galbe conoïdal, à sommet déprimé; quatre ou cinq tours peu convexes, croissant très rapidement, dont la hauteur dépasse finalement la moitié de la largeur, séparés par des sutures peu profondes et linéaires; surface complètement lisse. Dernier tour un peu supérieur à la moitié de la hauteur totale, arrondi sur les flancs, convexe et déclive à la base qui est imperforée au centre. Ouverture circulaire, à péristome continu; labre mince, vertical; columelle lisse, excavée; bord columellaire calleux sur la région pariétale, un peu réfléchi sur la base.

Dim. Hauteur, 1 $^1/_2$ mill.: diamètre, $^3/_4$ mill.

R. D. Il est impossible d'admettre que cette coquille microscopique puisse être confondue avec la seule espèce lutécienne qui ait été citée jusqu'à présent, c'est-à-dire avec *S. globulus* : elle est, en effet, beaucoup moins globuleuse et son dernier tour est moins disproportionné; ses tours sont en outre plus convexes, enfin son ouverture est plus grande, à péristome moins épais. Je la rapprocherais plutôt de *S. microscopica*, du Cuisien, qui a presque le même galbe, mais dont la spire est plus conique et dont les tours sont surtout moins convexes que ceux de *S. Bonneti*; l'ouverture de *S. microscopica* est aussi plus ovale, plus anguleuse en arrière. *S. pulvis*, des Lignites, est plus élancé. tandis que *S. mitiola* est au contraire plus trapu. En résumé, cette espèce, abondante dans le petit gisement où elle a été recueillie par M. Bonnet. a des caractères bien distincts, et elle mérite par conséquent, malgré sa petite taille, qu'on lui attribue un nom nouveau.

Loc. Thionville, près Houdan; type (pl. IX), coll. Bonnet. — Lutécien inférieur.

95-7. — Rissoa [1] **veslensis,** *nov. sp.* Pl. VIII.

Taille très petite; forme étroite, élancée; spire médiocrement allongée, à galbe subconoïdal; protoconque obtuse, lisse, à nucléus aplati; six tours très convexes, dont la hauteur égale la moitié environ de la largeur, séparés par des sutures profondément enfoncées, les premiers lisses et arrondis, puis ornés de costules peu écartées sur la convexité, sans aucune ornementation spirale dans les intervalles de ces costules. Dernier tour un peu supérieur aux deux cinquièmes de la hauteur totale, arrondi à la base sur laquelle cessent les costules, avec un cou très court. Ouverture presque circulaire, quoique plus atténuée en arrière, à péristome ininterrompu, bordé ou réfléchi sur les spécimens non adultes; labre épaissi, légèrement sinueux en arrière, incliné en avant; columelle excavée, à bord calleux et renversé sur la région ombilicale.

Dim. Hauteur, 1 $^3/_4$ mill.; diamètre, $^1/_2$ mill.

R. D. Cette espèce ne ressemble à aucune des formes trapues du Bassin de Paris; elle rappelle plutôt certaines espèces néogéniques, ou bien dans le Calcaire de Mons, *Lacuna lineata* Briart et Cornet, qui s'en distingue toutefois par ses tours anguleux et par son ombilic bordé d'un bourrelet. Je l'avais d'abord rapprochée de *Stenothyra abnormis*, qui a aussi des côtes et qui est très abondant dans les mêmes gisements, mais il n'y a aucun rapport entre ce *Rissoa* et l'autre coquille qui a une forme très ventrue, une ouverture contractée, et des sutures beaucoup moins enfoncées.

Loc. Jonchery, Thanétien; unique (pl. VIII), coll. Molot; Châlons-sur-Vesle, spécimen un peu moins intact, coll. Cossmann.

95-8. — Rissoa Houdasi, *nov. sp.* Pl. IX.

Test mince et fragile. Taille très petite; forme turbinée, ventrue; spire courte et conique; protoconque lisse, mamillée; quatre ou cinq tours très convexes, dont la hauteur atteint la moitié de la largeur, à sutures très profondes, ornés de fines costules axiales, sinueuses, s'étendant d'une suture à l'autre, décussées par des filets spiraux beaucoup plus fins, visibles dans les intervalles des côtes seulement. Dernier tour un peu supérieur à la moitié de la hauteur totale, souvent muni d'une varice opposée au labre, presque dépourvu de costules qui s'effacent graduellement, tandis que les filets persistent sur la base arrondie et étroitement perforée. Ouverture circulaire, à labre

---

[1] D'après les règles du Congrès zoologique (Voir Blanchard, 1905, p. 17), la désinence *ia* n'est ajoutée aux noms propres que si ces noms ne se terminent pas par une voyelle; on ne doit donc pas orthographier *Rissoia*, comme je l'avais écrit à tort dans le *Catal. ill.* et ailleurs.

vertical, garni d'un bourrelet externe; bord columellaire un peu calleux, bien appliqué sur la base.

Dim. Hauteur, 2.5 mill.; diamètre, 1 mill.

R. D. Cette espèce s'écarte de *R. nana* par son ornementation spirale et par ses costules sinueuses; elle a les tours beaucoup plus convexes que *R. misera*, et s'en distingue d'ailleurs par l'effacement graduel de ses costules sur le dernier tour.

Loc. Thionville, près Houdan, Lutécien inférieur; type (pl. IX), coll. Houdas.

97-2. — Dialopsis semistriata [Desh.].

Obs. A signaler dans le gisement de Saint-Gobain, d'après un excellent spécimen de la collection Lhomme : il y a lieu d'observer, à cette occasion, que ladite espèce n'a pas été repérée dans la table alphabétique du Supplément (= *Turritella* Desh., II, p. 237), ainsi que me l'a fait remarquer M. Oppenheim.

98-2. — Cossmannia expansa [Desh.]. Pl. IX.

Obs. L'individu de Chaussy que j'ai figuré (*l. c.*, II, pl. IX, fig. 17 et 49), et celui de Réquiécourt que je possède dans ma collection, ont une forme plus trapue et plus anguleuse à la base que le type reproduit dans l'ouvrage de Deshayes. Or, M. Bonnet m'a communiqué un individu de Thionville qui répond mieux à cette dernière figure, ce qui semblerait indiquer que la race qui habitait le Nord-Ouest du Bassin de Paris était un peu différente; on pourrait donc appliquer à celle-ci la dénomination *perconica*, à titre de variété.

Loc. Thionville, près Houdan, Lutécien inférieur; rare (pl. IX.), coll. Bonnet.

99-7. — Pseudotaphrus (*Pezantia*) **dactyliosus** [Desh.]. Pl. VII.

1896. Cossm., *Cat. ill.*, App. n° 2, p. 23.

Taille moyenne ; forme conique, turriculée ; spire un peu allongée, subétagée, à protoconque formée d'une calotte lisse et à nucléus non saillant, presque aplati ; six tours convexes, dont la hauteur dépasse un peu la moitié de la largeur, séparés par des sutures profondes que borde une étroite rampe déclive; ornementation composée de six cordons spiraux, subcarénés, équidistants, et d'un septième plus petit contre la suture inférieure; l'ensemble est décussé par de fines lamelles d'accroissement curvilignes, très serrées, qui ne produisent pas d'aspérités ni de granulations sur les carènes spirales. Dernier tour un peu supérieur à la moitié de la hauteur totale, actéoniforme, ovale à la base qui est ornée comme la spire et qui porte au centre une fente ombilicale largement ouverte. Ouverture semilunaire, anguleuse en arrière, terminée en avant par un bec court, formé par l'angle du contour supérieur et de l'extrémité de la columelle; labre peu épais, un peu sinueux en profil ; columelle verticale, à peine infléchie en avant, contre le bec; bord columellaire indistinct sur la base, formant une lamelle détachée de l'ombilic.

Dim. Hauteur, 9 mill.; diamètre, 4 1/2 mill.

R. D. Grâce à M. Lhomme qui a recueilli deux échantillons de cette rare espèce, je suis en mesure de donner maintenant une diagnose et une figure exacte du génotype de *Pezantia*, qui se distingue de *Pseudotaphrus* par son bec plus court, non calleux, et par son ombilic basal. L'autre espèce que j'ai rapportée au même Sous-Genre (*P. eurydictium*) s'en distingue par son ornementation plus grossière et par sa base non ombiliquée.

Loc. Saint-Gobain, néotype (pl. VII), ma collection, donné par M. Lhomme.

99-9. — Pseudotaphrus Moloti, *nov. sp.* Pl. VII.

Taille petite; forme étroite, conique; spire médiocrement allongée; tours convexes, dont la hauteur égale les deux tiers de la largeur, séparés par des sutures linéaires que borde un imperceptible bourrelet déprimé; les premiers sont lisses, puis ils se couvrent de sillons spiraux, ponctués par les accroissements, au nombre de huit ou neuf sur chaque tour; sur l'avant-dernier, les rainures s'élargissent, et les ponctuations se transforment peu à peu en fines lamelles d'accroissement sinueuses. Dernier tour supérieur à la moitié de la hauteur totale, ovale à la base, à la périphérie de laquelle les rainures spirales deviennent subitement plus larges, et les rubans qu'elles séparent deviennent bifides, jusqu'à la région excavée qui est adjacente au cou imperforé. Ouverture semilunaire, dilatée, anguleuse en arrière, terminée en avant par un bec subanguleux et versant, auquel aboutit sur le cou un bourrelet un peu calleux; labre sinueux en arrière, proéminent en avant, épaissi à l'intérieur; columelle lisse, incurvée, atténuée contre le bec; bord columellaire peu calleux, appliqué sur la base et sur le bourrelet basal.

Dim. Longueur, 6 mill.; diamètre, 2 1/2 mill.; diamètre de la base d'un autre spécimen, 3 1/2 mill.

R. D. Cette intéressante espèce s'écarte complètement de *P. buccinalis* et de *P. transversarius* par sa forme étroite et par son ornementation dimorphe qui rappelle davantage celle de *P. cinctus*; mais ce dernier a déjà des cordons écartés sur les tours de spire, et son galbe est bien plus trapu que celui de *P. Moloti*. Quant à l'élégant treillis qui orne le dernier tour, on ne peut le comparer qu'à celui de *Pezantia dactyliosa*; toutefois l'ouverture de *P. Moloti* est bien celle de *Pseudotaphrus* et non pas de *Pezantia*.

Loc. Châlons-sur-Vesle, type (pl. VII, le grand), coll. Molot; Chenay, ouverture (pl. VII), coll. Plateau.

100-1'. — Rissoina clavula, Desh.

Var. **Staadti**, *nov. var.* Pl. IX.

R. D. L'individu en assez mauvais état — qui m'a été soumis par M. Staadt — me paraît différer de la forme typique de *R. clavula* par le bourrelet extrêmement épais

et saillant qui borde extérieurement le labre, avec une profonde gouttière dans l'angle inférieur. Les côtes paraissent droites, obliques, très fortes; mais elles sont très effacées par l'usure. Il faut donc attendre d'autre matériaux avant de séparer définitivement l'espèce.

Loc. Châlons-sur-Vesle, Thanétien; unique, fragment (pl. IX), coll. Cossmann.

101-6. — Chevallieria cylindroides, *nov. sp.* Pl. IX.

Taille minuscule; forme cylindracée, courte tronquée au sommet; protoconque planorbulaire et sans saillie, lisse; quatre tours lisses, séparés par de profondes sutures, convexes et élevés, le dernier mesurant les trois cinquièmes de la hauteur totale, avec une suture un peu ascendante et une base convexe. Ouverture subtrigone, ovale arrondie en arrière, tronquée transversalement et un peu sinueuse sur son contour supérieur, à péristome subdétaché et épaissi par un bourrelet qui rejoint le bord collumellaire; labre presque vertical; columelle excavée; pas de fente ombilicale.

Dim. Longueur, 1 $^{1}/_{4}$ mill.; diamètre, $^{1}/_{4}$ mill.

R. D. Beaucoup plus cylindrique que *C. labrosa*, cette nouvelle espèce s'en distingue aussi par son dernier tour plus élevé, à suture plus oblique; elle n'a pas la forme conoïdale de *C. ambigua*, ni de *C. mumiola*; quant à *C. resecta*, du Bartonien, c'est une coquille dont la spire n'est pas tronquée et dont l'ouverture est bien plus échancrée à la base. *C. minuta* Desh., a des tours plus nombreux, une forme conique, et des stries spirales assez visibles.

Loc. Thionville, Lutécien inférieur; pl. IX, coll. Bonnet.

103-2. — Litiopa alnensis, Pezant (*in litt.*). Pl. IX.

Test mince. Taille petite; forme rissoïdale ou turriculée; spire médiocrement allongée, pointue au sommet, parfois scalariforme; protoconque styliforme, lisse, à nucléus obliquement dévié; six ou sept tours très convexes, dont la hauteur égale presque la moitié de la largeur, séparés par de profondes sutures, ornés de huit cordonnets spiraux, inégaux, plus larges que les sillons qui les séparent. Dernier tour égal aux deux cinquièmes de la hauteur totale, arrondi à la périphérie de la base qui est courte et légèrement excavée sur le cou. Ouverture peu élevée, arrondie dans son ensemble, non échancrée ni canaliculée à la base, à bords interrompus sur la région pariétale; labre mince, rectiligne, presque vertical; columelle excavée, courte, lisse, tronquée ou plutôt tordue avant d'atteindre le contour supérieur; bord columellaire étroit et peu calleux.

Dim. Hauteur, 5 mill.; diamètre, 2 mill.

R. D. Il ne faut pas confondre cette coquille avec *Dalliella turriculata* qu'on trouve dans le même gisement, mais qui est plus trapu et muni d'une ornementation

axiale; toutes les deux ont la columelle tronquée, mais celle-ci est holostome, tandis que *Dalliella* est siphonostome Chez *Litiopa*, la troncature dégénère plutôt en une torsion pliciforme et le contour supérieur ne montre aucune trace d'échancrure; il n'en est pas de même chez *Dalliella*. Enfin, la protoconque de *L. alnensis* est styliforme, tandis que celle de *D. turriculata* est subglobuleuse et papilleuse. Quant à *L. acuminata*, c'est une coquille bien différente par son ornementation et par ses proportions.

Sur les trois spécimens communiqués par l'auteur, il y en a un qui est étagé par une rampe déclive au-dessus de la suture, par suite de la présence d'un angle formé par un cordon plus saillant que les autres.

Loc. Parnes, l'Aulnaie, Lutécien supérieur; type et variété (pl. IX), coll. Pezant.

104-3. — Solarium patulum, Lamk.

Ajouter à la mutation *infracocœnica* la provenance thanétienne de Chenay, aux environs de Reims, d'après un individu un peu mutilé, communiqué par M. Staadt. Le diamètre est de 12 millimètres, celui de l'ombilic est de 6 millimètres, et la hauteur est seulement de 3 ½ millimètres.

104-22. — Solarium Staadti, *nov. sp.* Pl. VII.

Taille petite; forme discoïde, aplatie sur la face apicale, un peu bombée sur la face ombilicale; spire non saillante, à protoconque lisse, avec un nucléus hétérostrophe au fond d'un petit entonnoir central; quatre tours, y compris la protoconque, croissant peu rapidement, séparés par des sutures finement canaliculées, et bordés en avant d'une rangée de crénelures très serrées, ornés sur la région aplatie de très fines stries spirales, que croisent des stries d'accroissement très obliques qui produisent quelques crénelures perlées sur un mince bourrelet suprasutural. Dernier tour enveloppant toute la coquille, caréné à la périphérie de la face apicale par la couronne de crénelures, et portant au-dessus d'elle un cordon moins saillant, à peu près lisse, au-dessus duquel commence la base bombée et ornée de fines stries, avec quelques plis rayonnants et irréguliers, jusqu'au pourtour de l'entonnoir ombilical qui est garni d'une crête d'aspérités assez saillantes; ombilic d'une largeur supérieure au tiers du diamètre total, laissant apercevoir le nucléus hétérostrophe de la protoconque et les premiers tours lisses; parois excavées et striées au-dessous de la couronne périphérique, avec des plis axiaux et bifurqués, émanant d'une carène inférieure et crénelée. Ouverture subrhomboïdale...

Dim. Diamètre, 4 ½ mill.; épaisseur, 1 mill.

R. D. Bien qu'il s'agisse d'un spécimen non adulte et à ouverture tronquée, je crois que cette espèce mérite d'être décrite et différenciée de celles qu'on connaît au même niveau, ou dans l'Éocène inférieur. Sa face apicale est beaucoup plus aplatie

que celle d'aucune des espèces du Groupe de *S. canaliculatum*, et elle s'en distingue en outre par l'ornementation de sa base et par la saillie de sa couronne circa-ombilicale. *S. Staadti* se rapprocherait plutôt de la var. *intermedia* de *S. bimarginatum* ; mais ses stries ne sont pas crénelées par les plis d'accroissement, comme cela a lieu chez l'espèce cuisienne. On ne peut le confondre avec *S. subgranulatum* d'Orb., qui n'a pas la périphérie crénelée, dont l'ombilic est circonscrit par une carène beaucoup plus finement granuleuse, et dont la face apicale est plus bombée, avec des plis d'accroissement plus visibles.

Loc. Jonchery, Thanétien; unique (pl. VII), coll. Staadt.

106-3. — Homalaxis laudunensis [Defr.].

1828. *Solarium laudunensis*, Defr., *Dict. Sc. nat.*, t. LV, p. 487.
1904. — — *Palæont. univ.*, fiche n° 42.

Obs. La paternité de cette espèce appartient à Defrance, ainsi qu'il résulte, non pas des types de sa collection, qui n'ont pas été retrouvés, mais de la désignation faite par lui dans le *Dictionnaire des Sciences naturelles*.

107-4. — Littorina tricostalis [Desh.].

Obs. Il résulte des renseignements fournis par la fiche n° 87 de *Palæontologia universalis* (1905) que cette espèce a pour synonyme *Turbo elongatus* Defr. Mais la dénomination publiée par Deshayes doit être préférée. La variété *multisulcata* Desh., se distingue par sa forme plus élancée et par ses carènes moins saillantes; mais, comme il y a de nombreux passages à la forme typique, je persiste à réunir les deux espèces.

107-12'. — Littorina rissoides, Desh. Pl. VIII.

Var. **Guillaumei**, *nov. var.*

Taille petite; forme conique, turbinée; spire peu allongée subétagée; protoconque obtuse, paucispirée; sept tours convexes, séparés par de très profondes sutures, subimbriqués en avant par une étroite rampe déclive, ornés de filets spiraux très obsolètes et de traces de costules variqueuses, distribuées sans aucune régularité. Dernier tour supérieur à la moitié de la hauteur totale, portant sur la région convexe cinq ou six filets inéquidistants et quelques larges renflements pliciformes, anguleux à la périphérie de la base qui est élevée, convexe, imperforée au centre et divisée par deux ou trois angles en trois régions aplaties qui sont ornées de filets concentriques et peu visibles. Ouverture grande, en secteur de cercle, à péristome désuni; labre peu oblique, assez mince; columelle un peu calleuse, oblique et presque rectiligne, se raccordant en courbe du côté antérieur; bord columellaire réfléchi sur la région ombilicale.

Dim. Hauteur, 5 1/2 mill.; diamètre, 3 1/2 mill.

R. D. L'effacement des côtes axiales n'est pas le seul caractère qui distingue cette variété de *L. rissoides* : elle a aussi la base plus élevée, cerclée par des angles suc-

cessifs, et son ouverture est plus grande, les sutures sont plus enfoncées, etc. Si l'on recueillait ultérieurement d'autres individus permettant de vérifier la constance de ces caractères distinctifs, il est évident qu'il faudrait ériger cette variété en espèce.

Loc. Jonchery, Thanétien; unique (pl. VIII), recueilli par le Dr Guillaume.

107-14. — Littorina Mausseneti, *nov. sp.* Pl. VIII.

Taille très petite; forme turbinée, conique, trapue; spire plus élevée, à sommet obtus, à galbe régulièrement conique quand le sommet n'est pas usé; cinq tours légèrement convexes, dont la hauteur atteint les deux tiers de la largeur, séparés par des sutures profondes; surface entièrement lisse, sauf les stries d'accroissement. Dernier tour égal aux deux tiers de la hauteur totale, arqué et subanguleux même à la périphérie de la base qui est lisse, médiocrement convexe, déclive, imperforée au centre. Ouverture ovale arrondie, oblique, versante sur la région columellaire, dépourvue de gouttière à la jonction des bords, en arrière; labre peu épais, presque rectiligne, obliquement incliné de 45° par rapport à l'axe vertical; columelle aplatie et calleuse, à bord presque rectiligne et tranchant, oblique; callosité columellaire recouvrant hermétiquement le centre de la base, carénée sur le bord externe, du côté antérieur et sur le contour supérieur de l'ouverture.

Dim. Hauteur, 3 mill.; diamètre, 2 $^1/_2$ mill.

R. D. Cette intéressante espèce, qui fixe la présence du Genre *Littorina s. s.* dans l'étage Thanétien, ressemble un peu à *L. Bernayi* Cossm., du Bartonien; toutefois, elle paraît un peu plus étroite, et surtout elle a l'angle périphérique de la base moins marqué; le labre est encore plus incliné que chez l'espèce bartonienne. Il y a lieu de remarquer que les caractères de la diagnose ci-dessus sont décrits d'après un très bon spécimen et que l'état de conservation de la coquille pourrait faire croire qu'il y a plusieurs espèces : M. Plateau nous a, en effet, communiqué un échantillon de Châlons-sur-Vesle qui paraît plus conoïdal à cause de l'usure, et un autre spécimen de Prouilly, tout à fait turbiné, peut-être déformé, et auquel il manque le sommet, ce qui explique les différences.

Loc. Chenay, Thanétien; type (pl. VIII, fig. 107-14), ma collection, don de M. Staadt. Prouilly, variété? (pl. VIII, fig. 107-14'), coll. Plateau; Châlons-sur-Vesle, coll. Plateau.

110-35. — Lacuna (*Medoriopsis*) **antiqua** [Desh.]. Pl. VII.

1891. Cossm., *Cat. ill.*, t. V, p. 59, pl. III, fig. 9.

Je suis maintenant en mesure de donner de cette espèce une diagnose plus exacte et une figure plus intacte, d'après un excellent spécimen de la collection Plateau.

Sa forme est beaucoup plus élancée que ne l'indiquait la figure de l'Atlas de Deshayes, qui l'a classée à tort dans le Genre *Achatina*; elle se compose de quatre ou cinq tours convexes, élevés, séparés par des

sutures obliques et profondes, ornés de très fines stries spirales, qu'on n'aperçoit qu'avec un fort grossissement. Dernier tour à peu près égal aux deux tiers de la hauteur totale, ovale jusqu'à la base qui n'est presque pas perforée, la fente ombilicale très étroite étant recouverte par le renversement du bord columellaire. Ouverture ovale, égale aux deux cinquièmes de la hauteur de la coquille, à contour antérieur à peine sinueux, de sorte que le bourrelet ou le limbe basal est à peine gonflé, presque indistinct de la base; labre convexe, mince, obliquement incliné; columelle excavée, un peu calleuse.

Dim Hauteur, 14 mill.; diamètre, 6 $^1/_2$ mill.

R. D. En comparant cette espèce à *L. effusa* et en ajoutant qu'elle est plus globuleuse, j'ai été abusé par la figure inexacte qu'a publiée Deshayes et par l'état défectueux de mes spécimens; je constate, au contraire, que, quand on compare les individus adultes et complets, à spire non mutilée, elle a un galbe beaucoup plus élancé que *L. effusa*, dont le dernier tour est d'ailleurs beaucoup plus élevé. A cet égard, *L. antiqua* se rapproche bien plus de *L. paludinæformis*, quoiqu'elle soit encore plus étroite et qu'elle ne montre pas le même limbe columellaire. Quant à confondre cette coquille avec *Glandina Terveri* Boissy, c'est impossible à cause de son ornementation spirale et de sa columelle non tronquée.

Loc. Toussicourt, Thanétien; néotype (pl. VII), coll. Plateau.

110-41. — Lacuna Staadti, *n. sp.* P. VIII.

Taille petite; forme naticoïde, largement ombiliquée; spire assez courte, à protoconque obtuse; quatre tours lisses, convexes, étagés par une étroite rampe aplatie au-dessus de la suture qui est bordée par un imperceptible bourrelet; surface lisse en apparence. Dernier tour formant presque toute la coquille, très rapidement accru, arrondi à la périphérie de la base sur laquelle un bourrelet décurrent circonscrit un vaste entonnoir ombilical. Ouverture dilatée, ovale, anguleuse en arrière avec une gouttière superficielle, à péristome bordé sauf sur une étroite région pariétale où il repose sur l'avant-dernier tour; labre oblique, avec un large rebord externe; columelle excavée; bord columellaire assez épais, un peu réfléchi sur le limbe qui garnit l'ombilic.

Dim. Hauteur, 3 mill.; diamètre, 3 $^1/_4$ mill.

R. D. Cette intéressante coquille appartient au groupe de *Lacuna s. s.*, caractérisé par son large ombilic bordé; mais elle se distingue de ses congénères parisiens par son ouverture peu ou point échancrée en avant, à la jonction du bourrelet circa-ombilical. Elle est d'ailleurs plus globuleuse et moins élevée que la plupart des espèces de ce groupe, déjà décrites dans le Bassin de Paris, et, à ce point de vue, elle a précisément une grande analogie avec le génotype (*L. pallidula* da Costa),

quoiqu'elle ait cependant le bourrelet plus mince et l'ombilic plus évasé. L'espèce parisienne dont elle se rapproche le plus est *L. macromphalus* Morlet, du Bartonien du Ruel ; mais elle s'en écarte par son bourrelet non caréné, par son ouverture non anguleuse en avant, et située dans un plan plus oblique, de sorte qu'elle a l'aspect plus dilaté.

Loc. Châlons-sur-Vesle, type figuré (pl. VIII), ma collection, recueilli par M. Staadt, il y a environ deux ans. Deux autres échantillons, moins intacts, recueillis dans la même localité par M. Molot et communiqués par M. Plateau. Merfy, un autre spécimen, coll. Plateau.

114-1. — Melania (*Melanoides*) **inquinata**, Defr. Pl. VIII.

A signaler dans le Lutécien de Nanteuil-la-Fosse, d'après un spécimen recueilli par M. Maussenet, et complètement semblable à la forme typique des Lignites, ainsi qu'on peut s'en rendre compte par la figure que nous en donnons. Cette forme typique a d'ailleurs été précisée d'après les spécimens de la collection Defrance, sur la fiche n° 59 de *Palæontologia universalis* (1904).

116-2. — Semisinus Pistati, *nov. sp.* Pl. VI et VII.

Taille assez grande ; forme légèrement conoïdale, turriculée ; spire médiocrement longue, dimorphe ; tours presque plans, dont la hauteur dépasse un peu la moitié de la largeur, séparés par des sutures profondes, faiblement étagées par le recouvrement de chaque tour, les premiers régulièrement treillissés par des costules axiales très serrées, sur lesquelles trois sillons spiraux découpent quatre rangées de granulations régulières ; bientôt la région antérieure et contiguë à la suture devient lisse, il en est de même successivement des autres cordons, de sorte que les derniers tours ne portent plus que quelques rainures au-dessus de la suture inférieure, tandis que toute leur région antérieure devient lisse. Dernier tour presque égal à la moitié de la hauteur totale, ovoïde et presque entièrement lisse, arrondi à la périphérie de la base déclive et peu convexe, sur laquelle reparaissent les sillons spiraux, qui s'enroulent obliquement en se serrant davantage sur le cou excavé et très court. Ouverture ovale, très anguleuse en arrière où la gouttière est profonde et vaguement limitée par un petit renflement pariétal ; bec antérieur sinueux et large, un peu recourbé ; labre oblique, presque rectiligne, plissé à l'intérieur ; columelle lisse, fortement excavée, incurvée en avant avec le bec ; bord columellaire étroit, peu calleux, bien appliqué sur les sillons de la base.

Dim. Longueur, 39 mill.; diamètre, 13 mill.

R. D. Il n'est pas possible de confondre cette espèce dimorphe avec *S. resectus* Desh., qui est beaucoup plus court, de taille bien moindre, et dont l'ornementation très différente persiste jusque sur le dernier tour. C'est une fort intéressante trouvaille qu'a faite M. Staadt dans les récoltes du gisement de Pourcy, où la pointe de

la coquille doit être assez fréquente, et a dû être confondue avec le jeune âge de quelques *Potamides*. L'échantillon très complet que nous venons de décrire montre bien le passage graduel de cet état népionique à l'aspect que prend la coquille à l'âge adulte. L'attribution qui en est faite au Genre *Semisinus* n'est pas douteuse : même notre espèce a une analogie frappante avec une espèce vivant au Brésil (*S. tenuilabris* B.), cette dernière est plus conique et a la spire lisse, mais l'ouverture est identique à celle de *S. Pistati*.

Loc. Pourcy, Sparnacien supérieur; type (pl. VI et pl. VII, pointe), coll. Staadt.

118-12. — Melanopsis (*Coptostylus*) **pourcyensis**, *nov. sp.* Pl. VII.

Test épais. Taille assez grande; forme ovoïdo-conique; spire peu allongée, pointue au sommet, à galbe régulièrement conique, et dimorphe chez les spécimens adultes; environ dix tours d'abord convexes, élevés, séparés par de profondes sutures et ornés de costules axiales, minces, écartées, sinueuses, croisées par trois ou quatre filets spiraux qui y produisent des crénelures; peu à peu, la hauteur des tours s'abaisse jusqu'au tiers de leur largeur, leur convexité diminue, leur ornementation s'atténue graduellement, jusqu'à l'avant-dernier où il ne reste qu'une couronne de crénelures, située au tiers inférieur de la hauteur, et en avant quelques traces de filets spiraux. Dernier tour presque égal aux deux tiers de la hauteur totale, ovale, presque lisse, quoique on y distingue encore des traces de rubans ou funicules spiraux et des stries d'accroissement sinueuses, qui s'accentuent davantage sur la région antérieure de la base imperforée. Ouverture grande, très anguleuse en arrière où se forme une étroite gouttière pariétale, arrondie et versante en avant; labre à profil légèrement sinueux, épaissi à l'intérieur où il porte une rangée de plis crénelés, à quelque distance du contour; columelle excavée, lisse, ne se raccordant pas exactement avec le contour supérieur vis-à-vis de l'évasement versant de celui-ci; bord columellaire calleux, large, bien appliqué sur la base et sur l'évasement antérieur.

Dim. Hauteur, 23 mill.; diamètre, 12 mill.

R. D. Quoique cette espèce soit évidemment très voisine de *M. Parkinsoni*, elle s'en distingue par son galbe plus élancé, par son dernier tour moins arqué à la périphérie de la base, par son ornementation qui persiste jusque l'avant-dernier tour, par son labre moins sinueux en arrière, et surtout par son ouverture beaucoup plus largement évasée à la base. Quant à *M. obtusa*, c'est une espèce plus globuleuse, à ouverture plus anguleuse.

Loc. Pourcy, Sparnacien supérieur; type (pl. VII), coll. Staadt; spécimens plus roulés, ma collection.

119[bis]-1. — Pyrgulifera inopinata, *nov. sp.* Pl. VIII.

Test assez épais. Taille moyenne; forme turbinée, subglobuleuse;

spire probablement un peu élevée, quoique corrodée au sommet; tours convexes, dont la hauteur égale la moitié de la largeur, séparés par des sutures linéaires et faiblement bordées en dessus, excavés sur la région inférieure, ornés de quelques cordons spiraux qui sont crénelés sur la région convexe par une douzaine de costules axiales, larges, peu proéminentes, interrompues sur la rampe postérieure. Dernier tour supérieur à la moitié de la hauteur totale, arrondi quoique portant trois ou quatre rangées de crénelures axiales, convexe à la base qui est presque imperforée au centre, et sur laquelle se prolongent les costules plus minces et plus adoucies, traversées par des cordons concentriques et subimbriqués qui se serrent davantage en approchant de la fente ombilicale, et qui portent quelques aspérités pustuleuses à l'intersection des costules. Ouverture circulaire, avec une étroite gouttière bien marquée dans l'angle inférieur, et une légère sinuosité versante en avant, à la base; labre oblique, très antécurrent vers la suture, peu épais, lisse à l'intérieur; columelle excavée, lisse; bord columellaire calleux, bien limité, recouvrant l'ombilic.

Dim. Longueur probable, 22 mill.; diamètre, 15 mill.

R. D. Appartenant à un Genre crétacique qui n'avait encore été signalé qu'en Hongrie par M. Oppenheim, cette intéressante coquille, malheureusement abîmée au sommet de la spire, a la plus grande analogie avec le type de *Pyrgulifera* (*P. humerosa* Meek, du Crétacé supérieur de Wyoming); cependant elle est moins élevée, plus globuleuse, et ses tours sont moins étagés par la rampe postérieure, de sorte que son ouverture est plus circulaire. Tryon a fait remarquer que l'ouverture de ce Genre rappelle celle de *Tiara* Bolten, qui est classé dans le Genre *Melania* : elle est toutefois un peu plus sinueuse. *P. inopinata* est aussi globuleux, mais moins épineux que *P. gradata* Rolle, et que *P. spinosa* Sandb., de l'Éocène inférieur de Hongrie, tels que les a figurés M. Oppenheim (*Z. d. g. G.*, 1902, p. 744, pl. XXXIII, fig. 12).

Loc. Chenay, Thanétien; unique (pl. VIII), coll. Staadt.

119ter-1. — Cornetia remiensis, *nov. sp.* Pl. VIII.

Test assez épais, mais usé. Taille moyenne; forme trochoïde ou turbinée, quoique conique; spire relativement courte, à galbe à peu près conique; tours peu nombreux, largement évasés et imbriqués en avant, dont la hauteur atteint presque la moitié de la largeur mesurée vers la suture antérieure; arête spirale obtusément crénelée, un peu au-dessous de cette suture, le reste de la hauteur de chaque tour formant une rampe déclive et à peine convexe, sur laquelle on n'aperçoit aucune ornementation, peut-être par suite de l'usure du

test qui est manifestement corrodé. Dernier tour supérieur aux deux tiers de la hauteur totale, circonscrit par une arête crénelée à la périphérie de la base qui est légèrement convexe, plutôt déclive, imperforée au centre, complètement dépourvue de cou, vaguement ornée de quelques cordons concentriques et écartés qui disparaissent vers le centre. Ouverture circulaire, sans gouttière postérieure, légèrement versante à la base; labre oblique, assez largement sinueux sur la rampe postérieure, et ensuite aboutissant presque normalement à la suture; columelle lisse, excavée; bord columellaire formant une callosité versante et étalée sur la base.

Dim. Hauteur, 24 mill.; diamètre, 18 mill.

R. D. Le Genre *Cornetia* Mun.-Ch. (1885), n'avait encore été signalé, jusqu'à présent, que dans le Modunien et le Montien, qui sont vraisemblablement contemporains (*C. modunensis* Mun.-Ch., voir Briart et Corn., *Calc. gr. de Mons*, p. 32, pl. XXI, fig. 1). L'espèce des environs de Reims est plus trochiforme, et elle ne paraît pas porter un second cordon denticulé au-dessous de l'arête antérieure, de sorte que ses tours semblent plus imbriqués et encore moins convexes en arrière, sur la rampe; en outre, la base de *C. modunensis*, qui est plus convexe que celle de *C. remiensis*, est ornée de plis d'accroissement quelque peu réguliers qui manquent absolument chez notre espèce

Loc. Chenay, Thanétien; unique (pl. VIII), coll. Staadt.

122-3. — Cœcum Houdasi, *nov. sp.* Pl. IX.

Taille microscopique; forme contournée; surface lisse; sommet détaché, tronqué et obtus; ouverture circulaire, à peine évasée, indistinctement bordée.

Dim. Longueur, 1.5 mill.; diamètre, 0.25 mill.

R. D. Cette espèce a beaucoup d'analogie avec *C. lituus*, du Lutécien, mais elle est beaucoup plus incurvée, et son ouverture paraît dépourvue de collerette; elle ressemble également à *C. Carpenteri*, de l'Oligocène; mais ce dernier a des renflements qui marquent les arrêts de l'accroissement de l'ouverture.

Loc. Noailles, Thanétien; unique (pl. IX), coll. Houdas.

126-5. — Mesalia Heberti [Desh.].

1828. *Turritella variabilis*, Defr., *Dict. Sc. nat.*, t. LVI, p. 159.
1905. — — *Palæontol. univers.*, fiche n° 88.

Obs Sans figures, et avec une diagnose aussi insignifiante que celle de Defrance, dans le *Dictionnaire des Sciences naturelles*, il était à peu près impossible de reconnaître l'espèce que Deshayes a dénommée *T. Heberti*. Par conséquent, cette dernière dénomination doit prévaloir, et le nom *variabilis*, quoique antérieur, tombe en synonymie. Il s'agit d'ailleurs bien de la même coquille, ainsi qu'on peut le vérifier par la comparaison des cotypes de la collection Defrance, publiés sur la fiche précitée de *Palæontologia universalis*.

128-1. — Mathildia Baylei, de Boury.

Obs. A signaler à Saint-Gobain, collection Lhomme, une variété où les cordons inférieurs de chaque tour disparaissent presque complètement.

128-12. — Mathildia tenuisculpta, de Boury. Pl. IX.

Obs. Deux nouveaux topotypes passables ont été recueillis à Cuise par M. Ninck; ils confirment le classement de cette coquille dans le Genre *Mathildia*, mais ils ne permettent pas de décider si c'est un *Acrocœlum*, la protoconque étant incomplète; on distingue seulement deux tours embryonnaires et lisses, le nucléus ayant disparu. Entre les six cordonnets inéquidistants que porte chaque tour de spire, on aperçoit, à la loupe, un filet imperceptible, comme dans l'individu de Parnes, mentionné dans la diagnose originale. L'ouverture d'aucun de ces deux plésiotypes n'est mieux conservée que celle du type, mais on peut du moins constater qu'elle ne se termine pas en avant par un véritable canal siphonal : elle est seulement anguleuse comme chez la plupart des *Mathildia*; d'ailleurs, la direction non sinueuse ni oblique des lamelles d'accroissement prouve que la coquille en question n'appartient pas aux *Cerithiacea*.

Loc. Cuise, plésiotype (pl. IX), ma collection; coll. Ninck. — Cuisien supérieur.

129-3. — Tuba elatospira, *nov. sp.* Pl. VIII.

Test mince. Taille moyenne; forme ovale, pupoïdale, subturbinée; spire un peu allongée, obtuse au sommet, à galbe conoïdal; cinq ou six tours convexes, dont la hauteur ne dépasse guère la moitié de la largeur, séparés par des sutures profondes, non canaliculées; ornementation formée de six filets spiraux et réguliers, croisés par stries d'accroissement très fines et verticales, effacées par l'usure. Dernier tour égal au cinq huitièmes environ de la hauteur totale, ovale, arrondi à la base qui est perforée au centre d'un large entonnoir ombilical, et sur laquelle les cordons se prolongent avec les stries, mais en s'espaçant et en s'élevant davantage autour de l'ombilic. Ouverture ovale, à péristome presque continu sauf une courte interruption sur la base; labre à peu près vertical, mince, lisse; columelle excavée, toroïde, lisse; bord columellaire mince, appliqué sur une faible partie de sa longueur, réfléchi au-dessus de la cavité ombilicale.

Dim. Longueur, 16 mill.; diamètre, 8 mill.

R. D. Si je n'avais eu à ma disposition, pour l'étudier en détail, un individu parfaitement intact, je n'aurais certainement pas séparé cette espèce de *T. cyclostomoides*, avec lequel je l'ai précédemment confondue, d'après des individus mutilés et usés de la collection Bezançon et de ma collection. Mais le spécimen ci-dessus décrit, bien que sa surface ait été corrodée et ne laisse pas apercevoir complètement l'ornementation dans toute sa fraîcheur, présente des différences capitales avec l'espèce de Deshayes : sa spire est plus élancée, moins trapue, et surtout son dernier tour est beaucoup plus élevé; pour une même hauteur, *T. cyclostomoides* aurait un diamètre

de 9 à 10 millimètres. Je ne compare pas *T. elatospira* avec *T. sulcata* qui a les tours profondément canaliculés par une étroite rampe excavée.

Loc. Châlons-sur-Vesle, Thanétien ; type (pl. VIII), coll. Staadt ; même gisement, coll. Cossmann.

130-2. — Scaliola joncheryensis, *nov. sp.* Pl. VIII.

Taille microscopique; forme turriculée, étroite ; tours très convexes, arrondis, dont la hauteur égale les deux tiers de la largeur, séparés par des sutures profondes ; surface lisse et brillante ; protoconque à nucléus globuleux et infléchi. Dernier tour égal aux deux cinquièmes de la longueur totale, arrondi à la base imperforée, qui n'est déclive que vers le cou et celui-ci est très court. Ouverture ovale arrondie, à labre mince ; columelle peu excavée, non calleuse.

Dim. Longueur, 2 mill.; diamètre, $^{3}/_{4}$ mill.

R. D. Ce Genre n'était jusqu'à présent connu que dans le Lutécien ; la découverte, par M. Plateau, du petit individu que nous venons de décrire, recule l'ancienneté de l'apparition des *Scaliola* dans le Tertiaire; *S. joncheryensis* me paraît bien distinct de *S. Bouryi*, quoique ses proportions soient exactement les mêmes : d'abord, ses tours de spire sont moins nombreux (six au lieu de neuf) et par conséquent plus élevés ; ensuite le dernier est plus grand, sa hauteur n'atteint que le tiers de celle de la coquille chez l'espèce lutécienne ; l'ouverture est malheureusement incomplète sur l'unique spécimen recueilli jusqu'à présent, de sorte que l'on pourrait croire, d'après ce spécimen, qu'elle est anguleuse sur le contour supérieur; mais, si elle était intacte, le contour en serait parfaitement arrondi.

Loc. Jonchery, Thanétien ; unique (pl. VIII), coll. Plateau.

131e Genre : VERMETUS, Adanson 1757.

Dans une note intitulée « Contributo allo studio dei Vermeti fossili » (*Boll. Soc. geol. ital.*, 1904, vol. XXIII, p. 67), M. Rovereto a apporté quelques modifications aux subdivisions de ce Genre ; mais il n'a pas donné à l'appui un tableau général de classification des *Vermetidæ*, de sorte que je me bornerai à puiser dans cette brochure les quelques indications qui concernent le Bassin de Paris.

Les espèces **131-1** à **131-6** appartiennent à *Vermetus s.s.*; les espèces **131-7** à **131-11**, au Sous-Genre *Burtinella* Mörch ; **131-12** est probablement un *Siphonium* Mörch, mais il faudrait vérifier s'il possède un opercule calcaire.

131-16. — Vermetus (*Vermicularia*) **Staadti,** *nov. sp.* Pl. VIII.

Taille petite ; forme trochoïde ; spire courte, à galbe conique ; quatre ou cinq tours non détachés, dont la hauteur égale environ le tiers de la largeur, séparés par des sutures assez profondes mais non canaliculées, carénés vers le milieu ou un peu au-dessus du milieu

de leur hauteur, également déclives de part et d'autre de cette carène, à peu près lisses ou portant seulement un cordon spiral très obsolète sur la rampe postérieure. Dernier tour égal aux trois cinquièmes de la hauteur totale, muni d'une lamelle saillante à la périphérie de la base qui est convexe, largement perforée au centre et ornée de six ou sept cordons concentriques, très obsolètes. Ouverture circulaire, sauf la petite saillie que produit à l'extérieur du péristome l'about de la carène périphérique; pas de gouttière postérieure, péristome continu, reposant sur la base de l'avant-dernier tour; columelle lisse et excavée, dont le contour ne se réfléchit pas au-dessus de l'ombilic.

Dim. Hauteur, 5 mill.; diamètre, 4 1/2 mill.

R. D. Par ses tours superposés, cette coquille appartient évidemment au Sous-Genre *Vermicularia* du G. *Vermetus*, qui comprend des formes régulièrement spirales; elle vient se placer dans le voisinage de *V. conicus* dont elle se distingue par son unique carène formant une lamelle extrêmement saillante à la périphérie de la base, tandis que *V. conicus* est bianguleux, de même que *V. biangulatus*, du Bartonien; en outre, l'ombilic assez étroit de *V. Staadti* n'est pas limité par un angle comme celui de *V. conicus*, et enfin sa base est convexe au lieu d'être aplatie ou un peu excavée entre cet angle et celui de la périphérie.

Loc. Prouilly, Thanétien; unique (pl. VIII), coll. Staadt.

135-5. — Planaxis (*Orthochilus*) **breviculus**, *nov. sp.* Pl. IX.

Test assez épais. Taille petite; forme courte, conique; spire subulée, à galbe régulièrement conique; six tours à peine convexes, dont la hauteur n'atteint pas la moitié de la largeur, séparés par des sutures linéaires, à surface entièrement lisse. Dernier tour égal aux trois cinquièmes de la hauteur totale, anguleux à la périphérie de la base qui est peu convexe et déclive, lisse comme la spire, non excavée vers le cou, et perforée contre ce dernier par une imperceptible fente ombilicale. Ouverture subrhomboïdale ou en forme de pépin, anguleuse en arrière, sans gouttière postérieure, terminée en avant par un bec court, non échancré à son extrémité; labre mince, presque vertical, formant un arc de cercle assez régulier qui aboutit à l'extrémité du bec; columelle fortement arquée en arrière, à peine infléchie en avant contre le bec; bord columellaire étroit et peu calleux, recouvrant presque complètement la fente ombilicale.

Dim. Hauteur, 4 1/2 mill.; diamètre, 2 1/2 mill.

R. D. Voici le premier *Planaxis* signalé dans l'Éocène inférieur des environs de Paris; il appartient au Sous-Genre *Orthochilus* qui comprend déjà deux espèces, l'une lutécienne, l'autre bartonienne. Il se distingue de l'une et de l'autre par sa forme courte et trapue, par son bec à peine formé, par sa fente ombilicale visible, quoique très étroite; *P. Bezançoni* possède, en outre, des rainures spirales qui

manquent chez *P. breviculus*, lequel est lisse comme *P. denudatus* du Fayel. Quoique ce spécimen-type soit de très petite taille, je le crois adulte, car l'angle périphérique de la base, bien marqué sur la face ventrale de la coquille, s'atténue et disparaît presque sur la face dorsale, avant d'atteindre le labre.

Loc. Pourcy, Sparnacien supérieur; unique (pl. IX), coll. Plateau.

136-5. — Benoistia Couloni [Chédeville]. Pl. VI.

1903. *Cerithium Couloni*, Chéd., *Cérit. courts du bass. par.*, p. 8, pl I, fig. 6, 7 et pl. II.

Taille au-dessous de la moyenne; forme buccinoïde, assez étroite; spire un peu allongée, à galbe conique; huit ou neuf tours convexes ou même subanguleux, dont la hauteur dépasse à peine la moitié de la largeur, séparés par des sutures linéaires; chaque tour porte deux petites carènes spirales, peu saillantes, ornées de denticules plus ou moins proéminents; la rampe déclive qui surmonte la suture porte des stries finement granuleuses, trois autres stries sont intercalées entre les deux carènes, et des cordons presque lisses garnissent la région antérieure au-dessus de la carène supérieure; quelques varices sont disséminées sur la surface. Dernier tour égal aux deux cinquièmes de la hauteur totale, muni d'une troisième carène un peu moins proéminente à la périphérie de la base qui est convexe et ornée de cordonnets spiraux, alternant de grosseur, jusqu'au cou très court. Ouverture circulaire, sans gouttière postérieure, terminée en avant par un canal court, ou plutôt par une échancrure faiblement recourbée au dehors; labre oblique à 20° sur l'axe, développé en arc de cercle jusqu'à l'échancrure basale, lacinié par six petits sillons internes; columelle courte, peu épaisse, cylindracée en avant et marquée d'une petite ride près de la troncature; bord columellaire étroit, bien appliqué.

Dim. Longueur, 18 mil.; diamètre, 8 mill.

R. D. Cette coquille, abondante dans un gisement où elle caractérise tout un niveau à part, ne peut se confondre avec *B. carinulata* qui n'a qu'une carène spirale et qui ne porte pas de varices; même les variétés de *B. Couloni*, qui ont la carène inférieure peu saillante, ont les tours plus déclives que ceux de *B. carinulata* et de *B. acutidens*.

Loc. Chambors, Lutécien supérieur; deux des cotypes figurés par l'auteur (pl. VI), coll. Chédeville.

XXXIXe Famille. — *CERITHIDÆ*.

L'apparition toute récente de la septième livraison de mes *Essais de Paléoconchologie comparée* relative aux *Cerithiaceà*, amène

quelques rectifications ou changements de dénominations, parmi ceux des Genres de cette Famille qui sont représentés dans le Bassin de Paris, et la séparation de trois nouvelles Familles : DIASTOMIDÆ, CERITHIOPSIDÆ, TRIFORIDÆ.

Dans le Genre **137** (*Cerithium*), conservé avec les Sections (ou Sous-Genres) que j'ai indiqués à la page 42 de l'Appendice n° 3, il y a lieu de classer, en outre, les espèces **137-39** à **137-44** dans la Section *Ptychocerithium* Sacco. D'autre part, le Genre **137ter** prend le nom *Rhinoclavis* Swainson, au lieu de *Vertagus*, et les deux premières espèces appartiennent à la Section *Pseudovertagus* Vignal.

Les espèces **137-51** à **137-56**, appartenant au groupe *Hemicerithium*, qui est érigé au rang de Genre distinct, prennent les nos **141bis-1** à **141bis-6**; tandis que les espèces de *Tenuicerithium* **137-45** à **137-50** deviennent **142bis-1** à **142bis-6**, de la Sous-Famille *Bittiinæ*. Il y a, de ce chef, une lacune de **137-45** à **137-56** dans le Genre **137**, *Campanile* restant comme Sous-Genre de *Cerithium* jusqu'à **137-62**.

Dans le Genre **151** (*Potamides*), les dix premières espèces sont des *Potamides s. s.*; ensuite, **151-12** et **151-13** appartiennent au Sous-Genre *Potamidopsis* Munier-Chalmas; puis **151-14** à **151-18**, qui sont des espèces munies d'un pli columellaire plus ou moins visible, appartiennent à la Section *Ptychopotamides* Sacco. Les espèces **151-19** à **151-31**, classées dans la Section *Tympanotonus* qui est érigé en Genre distinct, prennent les nos **149-1** à **149-13**, tandis qu'*Alocaxis* (**149**), qui était décrit comme Genre, déviant simplement une Section de *Potamides*, et qu'*Alocaxis cylindracea* prend le n° **151-19**. Les espèces **151-32** à **151-35**, du Genre *Pyrazus*, sont numérotées **151bis-1** à **151bis-4**; *Exechestoma* reste Sous-Genre de *Potamides* [**151-36** à **151-40**]; *Terebralia* devient le Genre **151ter**, et les espèces **151-41** à **151-47** deviennent **151ter-1** à **151ter-7**; **151-48** devient **149bis-1**, *Telescopium* étant un Genre distinct; **151-49** à **151-51** conservent leur classement; enfin, **151-52** à **151-56** restent dans le Genre *Potamides*, mais la dénomination *Granulolabium* doit être remplacée par *Pirenella* Gray, dont elle est synonyme. Il n'y a aucun changement pour **151-57** dont le classement est d'ailleurs ambigu.

De même que pour *Cerithiopsidæ*, une nouvelle Famille est admise pour *Triforidæ*: le Genre *Triforis* reste composé des espèces **146-1** à **146-11**, plus **146-18**; mais **146-12** à **146-17**, de la Section *Ogivia*, appartiennent au Genre *Triphora* Blainv., et prennent les nos **146bis-1** à **146bis-6**.

137-42'. — **Cerithium** (*Ptychocerithium*) **edulcoratum**, Cossm.

VAR. **Loustauæ**, Cossm. Pl. VIII.

Je ne connaissais qu'un fragment de la variété *Loustauæ*, qui n'a pu, en conséquence, être figurée dans le tome IV du *Catalogue*; M. Houdas m'a communiqué un individu à peu près intact, de Parnes, qui répond assez exactement aux caractères de cette variété, évidemment intermédiaire entre *C. edulcoratum* et *C. inabsolutum*, quoique plus proche du premier cependant. L'effacement des costules axiales — qui n'ont laissé que des traces de tubercules sur le milieu de chaque tour — n'est pas un effet de l'usure, car on distingue très bien des varices assez sail-

lantes, disséminées sur toute la spire. L'ouverture est un peu dilatée, à péristome continu, avec une gouttière anguleuse et profonde à la partie postérieure; le canal est large et brièvement tronqué sur notre spécimen incomplètement adulte. Toutes ces formes très variables, qui se rattachent plus ou moins directement à *C. lamellosum*, appartiennent au Sous-Genre *Ptychocerithium* Sacco, qui a été démembré avec raison de *Vulgocerithium* (voir *Essais Pal. Comp.*, livr. VII).

Loc. Parnes, Lutécien ; néotype (pl. VIII), coll. Houdas.

137ter-9. — **Rhinoclavis** (*Semivertagus*) **Staadti**, *nov. sp.* Pl. VII et VIII.

Test épais. Taille moyenne; forme turriculée, légèrement pupoïde; spire longue, subulée, à galbe un peu conoïdal; tours presque plans, à sutures peu distinctes, ornés de trois larges cordonnets spiraux et aplatis, entre lesquels s'intercalent deux ou trois filets très fins; entre le cordonnet inférieur et la suture, il y a deux rubans moitié moins larges que les cordonnets principaux, et séparés par un seul filet aplati; hauteur de chaque tour égal à la moitié de sa largeur. Dernier tour n'atteignant pas le tiers de la hauteur totale, ovale à la base sur laquelle se prolonge l'ornementation de la spire, mais avec des cordonnets moins larges entre lesquels il y a généralement un ou deux filets très fins. Ouverture ovale, petite, à péristome épais et subdétaché, avec une étroite gouttière dans l'angle inférieur, évasée et versante à l'emplacement du canal siphonal; labre peu oblique, un peu sinueux au milieu, lisse à l'intérieur; columelle lisse, incurvée; bord columellaire très calleux, détaché de la base dont il est séparé par une fente ombilicale.

Dim. Longueur probable, 20 mill.; diamètre à la base, 6 mill.

R. D. Cette espèce se distingue de la plupart de ses congénères par son ornementation spirale et assez complexe: *Cer. Queteleti* B. et C., espèce mentionnée du même groupe, qu'on retrouve dans le Thanétien des environs de Paris, a des sillons spiraux très fins, sa forme est plus trapue que celle de *R Staadti* et son péristome est moins calleux, plus grand par rapport à la taille de la coquille. On trouve aussi *R. unisulcatus* dans le Thanétien de la Vesle (coll. Plateau), mais on le distingue aisément par sa surface à peu près lisse. Je ne la compare pas avec *Cer. melanoides* Lamk., du Lutécien, qui a une ornementation bien plus fine et des tours plus convexes, ni avec *Cer. consobrinum* Desh., du même niveau, qui porte des tubercules, ni avec *C. diastomoides* Desh., de Cuise, qui pourrait bien ne pas appartenir au même Genre. A ce propos, je rappelle que. dans la septième livraison de mes *Essais de Pal. comp.* (1906), j'ai définitivement séparé *Vertagus* dont la véritable dénomination est *Rhinoclavis* Swainson; *Semivertagus* est conservé comme Sous-Genre de *Rhinoclavis*.

Loc. Chenay, Thanétien; unique (pl. VII et VIII), don de M. Staadt.

144-20. — **Newtoniella diplophymata**, Cossm. Pl. IX.

1889. *Lovenella larva*, var. *diplophymata*, *Cat.*, IV, p. 54, pl. I, fig. 28.

Obs. J'ai autrefois désigné cette coquille comme une simple variété conique de *Cerithiopsis larva* Desh., parce que je n'avais pu en observer la protoconque que je croyais lisse et pointue comme celle de *C. larva*; or, l'examen d'individus intacts, provenant du gisement de Thionville, près de Houdan, m'a permis de constater que cette protoconque est au contraire obtuse, finement costulée et composée seulement d'un tour et demi. Par conséquent, *Lovenella diplophymata* n'appartient pas au Genre *Cerithiopsis* et doit être classé dans le Genre *Newtoniella*, ce que nécessite d'ailleurs sa séparation comme espèce distincte de *C. larva*.

Le néotype que je fais figurer ici est trapu, mais conique, composé de neuf ou dix tours peu convexes, ornés de deux rangées inégales d'aspérités subrectangulaires qui se correspondent de manière à former des costules axiales que divise une rainure placée un peu au-dessus du milieu de chaque tour : ce système d'ornementation rappelle beaucoup celui des *Triforidæ* du groupe *Metalepsis*; les sutures sont bordées en-dessous par une mince arête qui se transforme sur le dernier tour en une carène périphérique; base lisse, plane, excavée sous le bourrelet bifide qui s'enroule sur le cou tordu. Ouverture rectangulaire, terminée en avant par un canal court, tordu à droite, bien échancré sur le cou; labre festonné vis-à-vis des rangées d'aspérités et de la carène périphérique, vertical dans son profil général; columelle peu excavée, munie en avant d'un fort pli transversal qui limite le canal et s'infléchit avec lui.

Dim. Longueur, 4 mill.; diamètre, 1 $^{2}/_{3}$ mill.

R. D. Cette espèce est beaucoup plus courte que *L. diozodes* et elle n'a pas la même protoconque, de sorte qu'on ne peut la classer dans le même groupe quoique son ornementation soit semblable. La plupart des *Newtoniella*, tels que *N. accedens* par exemple, portent trois rubans spiraux, au lieu des deux rangées d'aspérités de *N. diplophymata* : il ne peut donc y avoir de confusion avec elle. L'étude de ces petits *Cerithiopsidæ* est extrêmement difficile, et on ne peut les séparer avec certitude que quand on dispose de spécimens intacts, possédant surtout leur ouverture adulte et leur sommet embryonnaire.

Loc. Thionville, Lutécien inférieur; néotype (pl. IX), coll. Bonnet.

145-11. — Cerithiopsis veslensis, *nov. sp.* Pl. VIII et IX.

Taille minuscule; forme turriculée, un peu trapue; spire assez longue, à galbe à peu près conique; protoconque lisse, styliforme, formant avec les premiers tours ornés un sommet extraconique; douze à quinze tours subimbriqués en avant, d'abord convexes, puis presque plans, dont la hauteur égale environ la moitié de la largeur, séparés par des sutures peu profondes que borne et désigne en dessous une fine arête spirale, lisse ou ondulée, peu saillante; ornementation composée de trois cordonnets spiraux, croisés par de petites

côtes axiales de même saillie, qui forment avec eux un réseau à mailles carrées, avec des nodosités très régulières à leur intersection. Dernier tour peu élevé, portant un quatrième cordonnet spiral à la périphérie de la base qui est presque aplatie, lisse, excavée vers le cou droit et court. Ouverture arrondie, avec une faible gouttière dans l'angle inférieur, terminée en avant par un canal peu tordu, probablement rejeté en dehors quand il est intact; labre vertical, mince, lisse, replié sur le plafond de l'ouverture; columelle lisse, peu excavée, infléchie et tordue à droite avec le canal.

Dim. Longueur, 5 $^1/_2$ mill.; diamètre, 1 $^1/_2$ mill.

R. D. Cette coquille est celle qu'on a depuis longtemps signalée avec un point de doute dans le Thanétien de la Vallée de la Vesle, en la confondant avec *C. alveolata* Desh.; la découverte de quelques bons spécimens par M. Staadt, m'a permis de la distinguer de l'espèce lutécienne, par son galbe plus trapu, moins pupoïde, par ses tours imbriqués, par son cou plus droit, par ses sutures bordées d'une arête et non canaliculées. On ne peut d'ailleurs la confondre avec les espèces du Genre *Newtoniella* qui ont une protoconque très différente et une ornementation non granuleuse à l'intersection du treillis. *C. veslensis* se distingue aussi de *C. trigeminata* par sa forme plus trapue et par ses tours plus imbriqués.

Loc. Jonchery, type (pl. VIII), coll. Cossmann; Chenay, plésiotype (pl. IX), coll. Staadt; Thanétien.

146-19. — Triforis (*Epetrium*) **Staadti**, *nov. sp.* Pl. IX.

Taille très petite; forme turriculée, assez étroite; spire longue, à galbe légèrement conoïdal; tours nombreux, dont la hauteur égale environ la moitié de la largeur, séparés par des sutures canaliculées, ornés de trois cordonnets spiraux, celui du milieu plus mince, treillissés par des costules obliques qui forment avec eux des mailles carrées avec de petites granulations à leur intersection. Dernier tour peu élevé, avec un quatrième cordonnet à la périphérie de la base qui est plane, faiblement sillonnée jusqu'au cou droit. Ouverture rhomboïdale, terminée par un canal infléchi.

Dim. Longueur probable, 3 $^1/_5$ mill.; diamètre, $^3/_4$ mill.

R. D. Cette petite coquille est dans un état de conservation défectueux, de sorte qu'il n'est pas certain qu'elle appartienne bien à la Section *Epetrium*; en tous cas, elle diffère essentiellement des espèces déjà connues, et notamment de celles de l'Éocène inférieur, telles que *T. herouvalensis* par la disposition de ses ornementations à mailles carrées, au lieu de rangées inégales de granulations, et par ses sutures canaliculées. Si on la compare à *T. ambiguus*, du Cuisien, qui est moins cylindracé, on remarque que ses trois cordons sont moins égaux, moins granuleux, et surtout que ses costules axiales sont mieux formées; en outre, sa base n'est pas fortement funiculée comme celle de l'espèce cuisienne. Il est intéressant de trouver un repré-

sentant de ce Genre dans le Thanétien des environs de Paris, où on ne l'avait pas encore signalé.

Loc. Chenay, Thanétien ; unique fragment (pl. IX), ma collection (don de M. Staadt).

147-9. — Colinia quinquesulcata [Desh.]. Pl. IX.

1889. *Lovenella quinquesulcata* [Desh.], *in* Cossm., *Cat.*, IV, p. 51.

Obs. Cette petite coquille a été provisoirement classée dans le Sous-Genre *Seila*, parce qu'on n'en connaissait pas l'ouverture, et à cause de l'analogie de son ornementation composée de cinq cordonnets spiraux, avec un sixième filet près de la suture ; mais l'aspect de l'ouverture incomplète, sur la figure publiée par Deshayes, m'inspirait déjà des doutes, car le canal ne paraissait nullement tordu ni échancré à la base. Un fragment provenant du gisement de Thionville, avec l'ouverture presque intacte, me permet de rectifier le classement de cette coquille qui doit appartenir au Genre *Colinia*, à cause de son canal cylindrique et gonflé, ainsi que par son labre dilaté ; la columelle est droite et lisse ; le bord columellaire est peu distinct.

R. D. *C. quinquesulcata* diffère de la plupart des autres espèces parisiennes de ce Genre par l'absence d'ornementation axiale; on n'y distingue que des traces d'accroissements qui ne ressemblent guère aux plis réguliers de *C. perelegans* ou de *C. tenuis* ; quant à *C. indecorata*, qui ne possède que des cordons spiraux en avant, c'est peut-être un *C. perelegans* usé.

Loc. Thionville, Lutécien supérieur ; néotype (pl. IX), coll. Bonnet.

151-12. — Potamides (*Potamidopsis*) **tricarinatus** [Lamk.].

1903. Cossm., *Palæontologia universalis*, fiche n° 3.

Obs. La forme typique du Lutécien supérieur a été figurée d'après les spécimens de la collection Defrance, dans *P. U.* Elle comporte trois rangées spirales de granulations, mais la rangée antérieure est carénée et plus grossièrement dentelée. Trois variétés ont été séparées par M. Boussac [1] pour les provenances du Bartonien ; il a repris, pour deux d'entre elles, les dénominations établies — mais non décrites par Munier-Chalmas :

Var. **crispiacensis**, Boussac.

Mutation du Bartonien inférieur. — La carène antérieure est beaucoup plus saillante, avec des dentitions plus écartées; chez certains individus, les rangées de granulations disparaissent même dès le jeune âge.

Var. **arenularius**, Mun.-Ch.

Mutation du Bartonien moyen. — Les granulations sont beaucoup plus fines et les dentelures de la carène antérieure sont moins saillantes ; il y a une tendance marquée vers les formes lisses de la mutation suivante.

Var. **vonastensis**, Mun.-Ch.

Mutation du Bartonien supérieur. — Les quinze ou vingt premiers tours sont lisses avec une carène antérieure tranchante qui devient ensuite tuberculeuse ; parfois il y a une deuxième rangée de dentelures plus fines en arrière.

---

(1) *Bull. Soc. Géol. de Fr.*, 4e sér., t. V, p. 669, année 1905.

Je ferai toutes réserves quant à cette classification qui, fondée sur un unique caractère, celui de l'accélération relative de l'ornementation, a l'inconvénient de mélanger des individus très différents à l'âge adulte.

XLe et XLIe Familles. — *CHENOPODIDÆ* et *STROMBIDÆ*.

La publication de la sixième livraison de mes *Essais de Paléoconchologie comparée* a apporté d'importantes modifications au classement des coquilles ailées du Bassin de Paris : la numérotation des espèces se trouvant, de ce chef, passablement bouleversée, il y a lieu de la rétablir de la manière suivante :

153e Genre. — Arrhoges, comprend les trois espèces désignées comme *Chenopus* (*C. dispar, analogus, Heberti*).

153bis. — Maussenetia, Cossm., 1904, forme nouvelle, décrite ci-après, se rattachant à *Chenopus* (une seule espèce : *M. Staadti*).

154. — Araeodactylus, correction déjà faite dans le supplément, à la place d'*Ischnodactylus* préemployé (une seule espèce : *A. Plateaui*, dont la diagnose est amendée ci-après).

155. — Dientomochilus, Cossm., 1904, remplace *Strombus* et comprend trois espèces : **1**. *D. s. s. ornatus* Desh. ; **2**. *D.* (*Digitolabrum*) *Boutillieri* Bezançon ; **3**. *D.* (*Ectinochilus*) *canalis* Lamk. ; **4**. *D.* (*Ectinochilus*) *planus* Beyr.

156. — Rimella, conservé pour les deux premières espèces (*R. fissurella* et *R. labrosa*) ; la troisième (*R. interrupta*) appartient au même Genre, Section *Strombolaria* ; la quatrième (*R. lucida* est à reporter dans le Genre *Rostellaria s. s.* (voir **157-16**) : la cinquième (*R. mirabilis*) est un *Chedevillia* qui prend le nº **157-15** ; enfin les deux *Ectinochilus* sont reportés dans le Genre précédent (Voir **155-3** et **155-4**).

157. — Rostellaria, rétabli à la place de *Gladius* Klein. ; les six premières espèces restent classées dans le Sous-Genre *Hippocrene* (*non Hippochrenes*) ; la septième et la huitième, dans la Section *Amplogladius* ; la neuvième et la dixième dans la Section *Wateletia* ; la onzième et la douzième, dans la Section *Cyclomolops* ; la treizième, dans la Section *Semiterebellum* ; puis il faut y ajouter : **157-14**. *R.* (*Chedevillia*) *Munieri* Chéd., décrit ci-après ; **157-15**. *R.* (*Chedevillia*) *mirabilis* Desh. ; **157-16**. *Rostellaria s. s. lucida* Sow., comme il a été indiqué ci-dessus.

153bis**-1**. — **Maussenetia Staadti**, Cossmann. Pl. V.

1904. Cossm. *Essais de Paléoc. comp.*, VI, p. 71, pl. IV, fig. 8 et 9.

Taille grande ; forme fusoïde, assez ventrue ; spire turriculée, aiguë au sommet, à galbe légèrement extraconique ; environ douze tours, d'abord convexes, dont la hauteur égale la moitié de la largeur, ornés de cinq cordons spiraux et obsolètes, séparés par des sutures peu profondes, puis devenant anguleux au milieu vers l'avant-

dernier tour, en même temps que les cordons sont plus saillants, plus épais, plus espacés. Dernier tour égal à la moitié de la hauteur totale, y compris le rostre, irrégulièrement bossué sur sa face ventrale, tandis que, sur sa face dorsale, la carène médiane devient tranchante; base ornée de cordons écartés, excavée sur le cou. Ouverture rétrécie entre l'aile et la surface pariétale de la coquille, terminée en avant par un rostre un peu allongé, légèrement infléchi à droite, séparé de l'aile par une ample sinuosité versante et échancrée; aile étendue, large et demi-circulaire, adhérente à la spire presque jusqu'à l'apex, munie d'une digitation isolée à quelque distance de celui-ci, et de cinq ou six nervures rayonnantes auxquelles correspondent des rainures internes peu profondes et rapidement atténuées à partir du contour; columelle oblique, presque rectiligne; bord columellaire calleux, limité par un bourrelet très saillant sur la base, se prolongeant en arrière par une faible callosité contiguë à l'aile jusqu'au sommet.

Dim. Longueur, 88 mill.; largeur (y compris l'aile), 61 mill.; épaisseur (perpendiculairement au plan de l'aile), 30 mill.

R. D. Il est incontestable que cette magnifique coquille présente quelques affinités avec le Genre *Hippocrene* et notamment avec la nouvelle Section *Chedevillia* qu'on trouvera ci-après; néanmoins, je l'ai classée dans les *Chenopodidæ* (= *Aporrhaïdæ*) auprès du Sous-Genre *Phyllochilus* dont elle s'écarte par son aile non embrassante, par son ornementation et par son bord columellaire limité par un bourrelet; en effet, son rostre est incliné à droite au lieu d'être droit comme chez *Chedevillia Munieri*, et il est séparé de l'aile par une sinuosité échancrée qu'on n'observe pas chez cette dernière espèce; au lieu de côtes rimelloïdes, elle porte des carènes, et son bord columellaire ne se joint pas à l'aile pour former une gouttière descendante. Néanmoins, *Maussenetia* et *Chedevillia* complètent la filiation qui relie, à travers le Thanétien et le Cuisien, les Aporrhaïdés épanouis de l'époque mésozoïque avec *Hippocrene* qui est prédécesseur des Strombidés actuels.

Loc. Jonchery, Thanétien; type unique (pl. V), ma collection (don de M. Staadt), déposé à l'École des Mines.

154-1. — Aræodactylus Plateaui [Cossmann]. Pl. VI.

1904. Cossm., *Essais de Paléoc. comp.*, liv. VI, p. 65, pl. V, fig. 16 et 20.

La diagnose, publiée dans le tome IV du *Catalogue*, doit être amendée ainsi qu'il suit :

Taille assez grande; forme turriculée, fusoïde; spire longue, à galbe conique; tours nombreux, d'abord lisses et convexes, puis carénés au milieu, portant en outre un cordon spiral moins saillant de part et d'autre de cette carène. Dernier tour égal à la moitié de la hauteur totale, faiblement gibbeux du côté latéral, opposé à l'aile;

base un peu convexe, ornée de cordons carénés et écartés, plus atténués sur le cou qui est un peu excavé ; rostre antérieur long, effilé, presque droit à son extrémité, un peu infléchi à sa jonction avec l'aile dont il est séparé par une légère sinuosité non versante ; labre formant en avant, en deçà de la sinuosité basale, un pavillon arqué et un peu saillant, puis muni d'une seule digitation latérale, grêle et très longue, à peu près horizontale, dont la nervure est dans le prolongement de la carène du dernier tour, avec une rainure médiane à l'intérieur ; digitation postérieure étroite, rectiligne, appliquée sur toute la longueur de la spire qu'elle dépasse très peu au sommet, rainurée par le prolongement de la gouttière de l'angle inférieur de l'ouverture ; columelle un peu excavée, recouverte par un bord calleux assez large qui se relie en avant avec le rostre, en arrière avec le bourrelet de la gouttière et de la digitation postérieure.

Obs. L'échantillon-type autrefois figuré, ayant été mal restauré, portait une digitation supplémentaire sur le pavillon antérieur de l'aile. Or, le néotype recueilli par M. Staadt, figuré sur la planche VI, et actuellement déposé dans la collection de l'École des Mines, ne porte absolument aucune trace d'une saillie entre la digitation latérale et la sinuosité basale ; il est donc bien certain que la troisième digitation avait été recollée à tort en cet endroit.

Dans la sixième livraison de mes *Essais*, relative aux coquilles ailées, j'ai classé *Arœodactylus* dans le Genre *Chenopus*, Sous-Genre *Helicaulax* dont il se rapproche beaucoup, quoique la spire soit bien différemment ornée. Néanmoins, dans le présent Appendice où je n'ai pas à me guider d'après les mêmes considérations phylogénétiques, je conserve *Arœodactylus* comme Genre distinct pour la commodité de nos lecteurs qui sont habitués à cette ancienne séparation.

Loc. Châlons-sur-Vesle, néotype (pl. VI), ma collection, à l'Ecole des Mines.

155-3. — Dientomochilus (*Ectinochilus*) **canalis** [Coq. et Brongn.].

1793. *Strombus canalis*, Rom. Coq. et Brongn. *Bull. Soc. Phil.*, t. I, p. 56, pl. V, fig. 5.

1905. *Strombus canalis*, *Palæontol. univers.*, fiche n° 81.

Obs. La paternité de cette espèce a toujours été attribuée à Lamarck, sur la foi de Deshayes, qui n'ignorait pas cependant que l'espèce avait été régulièrement publiée et figurée, dès 1793, par Romain Coquebert et Alex. Brongniart. Cette rectification a été faite dans *Palæontologia universalis*, fiche n° 81, et le classement ci-dessus indiqué a été mentionné sur cette fiche.

157-3. — Rostellaria (*Hippochrene*) **fissura** [Coq. et Brongn.].

1793. *Strombus fissura*, Rom. Coq. et Brongn., *Bull. Soc. Phil.*, t. I, p. 55, pl. V, fig. 4.

1905. *Strombus fissura*, *Palæontol. univers.*, fiche n° 85.

Obs. Nous nous trouvons ici en présence d'un gros changement de nomenclature à faire : *Rostellaria columbaria* Lamk., si connu dans les collections du Lutécien

des environs de Paris, était déjà décrit, dès 1793, sous le nom *Strombus fissura*, par Romain Coquebert et Alex. Brongniart. Ainsi que je l'ai fait remarquer, en rédigeant la fiche n° 85 de *P. U.*, dans laquelle a été faite cette rectification, on se demande pour quel motif Lamarck, puis Deshayes, qui n'ignoraient pas — et qui ont même cité en synonymie — *S. fissura*, y ont substitué le nom *columbaria* postérieur : on doit, en tout cas, reprendre le nom *fissura* qui n'était pas préemployé.

La languette qui termine l'aile en arrière est plus ou moins développée selon les individus, le rostre antérieur est aussi plus ou moins incliné à gauche de l'axe : mais ces variations ne sont pas nécessairement concomitantes, et par conséquent, on ne peut fonder sur elles la distinction d'une espèce ni même d'une variété; la figure-type représente précisément un individu qui a la languette très découpée et le rostre assez incliné, tandis que les plésiotypes figurés sur la fiche précitée ont, l'un une languette étroite et un rostre rectiligne, l'autre presque pas de languette et un rostre incurvé. En outre, le plus gros montre, à la périphérie de la base du dernier tour, un angle très obsolète qui n'est pas visible sur les spécimens moins gérontiques

157-14. — Rostellaria (*Chedevillia*) **Munieri** [Chédeville]. Pl. VI.

1904. *Feuille des Jeunes Natur.*, 34e année, n° 401, p. 85, Pl. IV, fig. 1-1*bis*.

Taille petite pour le Genre; forme fusoïde, un peu ventrue; spire assez allongée, déviée au sommet vers la gauche de l'axe, contre l'aile à laquelle elle adhère; onze tours convexes, dont la hauteur égale la moitié de la largeur, les premiers lisses, puis ornés de stries spirales et obsolètes, séparant des filets qui s'espacent sur la région antérieure, à partir du huitième tour; les deux derniers seulement munis de côtes axiales, peu marquées sur la face ventrale, mais pincées et espacées sur la convexité du dos de la coquille où elles se courbent et se bifurquent vers le milieu du dernier tour en plis irréguliers, prolongés jusqu'à la base et formant avec les cordons bifides un treillis subgranuleux. Ouverture étroite et ovale en fuseau, prolongée en arrière par une étroite gouttière qui descend jusqu'au sommet, terminée en avant par un rostre aigu, mais assez court et droit; aile mince, développée en anse de panier, se reliant au rostre par une courbe non échancrée, ne dépassant pas le sommet de la spire; en deçà du contour de l'aile, on distingue une varice obsolète, qui en reproduit extérieurement la courbure; les filets de la base du dernier tour se prolongent en éventail sur la surface antérieure de l'aile où ils s'effacent graduellement ainsi que les stries chagrinées qui les croisent, mais la région postérieure ne porte que des stries d'accroissement; la surface interne de l'aile est brillante et vernissée, avec un épaississement calleux et curviligne, vis-à-vis de la varice externe; columelle lisse régulièrement incurvée; bord columellaire calleux, appliqué sur la base et presque détaché en arrière où il se replie et

se relève, en formant près de la gouttière une lamelle appliquée contre l'aile à laquelle elle se raccorde au sommet par un bec aplati.

Dim. Longueur 45 mill.; largeur (avec l'aile restaurée), 35 mill.; épaisseur, 15 mill. (perpendiculairement au plan de l'aile).

Obs. J'ai classé (*Essais Pal. comp.*, VI, 1904, p. 30) cette espèce, ainsi que *Rostell. mirabilis* Desh., qui est du même groupe, dans le Genre *Rimella s. s.*, parce que je n'en connaissais que la figure, et que le type de l'autre espèce précitée est mutilé. Mais un nouvel examen des caractères de *R. Munieri* m'a complètement fixé sur le véritable classement qu'on doit attribuer à ces deux élégantes coquilles, c'est-à-dire dans le Genre *Rostellaria*, Sous-Genre *Hippocrene*, où elles constituent une nouvelle Section *Chedevillia*, que j'ai publié un peu avant cet Appendice, dans la septième livraison de mes *Essais de Paléoconch. comparée* (1906).

En effet, ces coquilles ne possèdent pas l'échancrure ou la sinuosité basale du contour, adjacente au rostre, qui caractérise *Rimella* et *Cyclomolops*; en outre, ce rostre est droit au lieu d'être incliné vers la gauche; enfin l'aile est bien plus développée et ne se réduit pas au double bourrelet, rainuré par une gouttière, qu'on observe chez *Rimella* et chez ses Sous-Genres. D'autre part, si *Chedevillia* se rattache à *Hippocrene* par l'absence d'échancrure ou de sinuosité basale et par la disposition de son aile, cette nouvelle Section doit en être séparée à cause de l'ornementation de sa spire qui rappelle plutôt celle de *Rimella* et de *Dientomochilus*, tandis que les vrais *Hippocrene* sont lisses. Quant à *Wateletia*, qui a des tours de spire tuberculeux, son aile porte une digitation apicale tout à fait caractéristique, et son bord columellaire est globuleux, avec une côte pariétale qui n'existe pas chez *Chedevillia*; enfin l'aile fait presque un angle droit avec le rostre, au lieu de se raccorder graduellement avec lui, comme on l'observe chez *C. Munieri*.

Ce sont là des critériums qui justifient amplement la distinction d'une Section nouvelle à laquelle j'attache le nom du patient chercheur qui enrichit la faune parisienne de ses remarquables trouvailles, et qui met un soin scrupuleux à bien distinguer les niveaux des gisements qu'il explore.

R. D. *H. mirabilis* se distingue de *C. Munieri* par son ornementation, les côtes axiales étant plus régulières, aussi saillantes sur les deux faces de la coquille, non bifurquées sur la base, apparaissant déjà dès le quatrième tour avant le dernier. Inversement, l'ornementation spirale est plus obsolète chez *H. mirabilis*. Il y a peut-être aussi d'autres différences dans l'aile et le rostre; mais ces derniers sont tellement incomplets chez l'individu-type de Saint-Gobain, qu'on ne peut en faire état.

Loc. Boury, Lutécien inférieur; type (pl. V), coll. Chédeville, unique; un fragment de l'aile d'un autre individu (pl. VI), même collection.

159bis-1 — Amphiperas (*Neosimnia*) **Lhommei**, *nov. sp.* Pl. IX.

Test assez mince. Taille au-dessous de la moyenne; forme étroite, peu ventrue au milieu, rostrée en arrière, subtronquée en avant où elle est moins atténuée; spire complètement involvée, remplacée par un bourrelet peu saillant qui s'enroule obliquement pour aboutir à l'extrémité du rostre. Dernier tour enveloppant toute la coquille,

ovoïde, à surface dorsale lisse, quoique non recouverte par le vernis columellaire; ouverture étroite en arrière, un peu élargie en avant où elle se termine par un bec assez large, tronqué sans échancrure; gouttière postérieure obsolète, versante en spirale à droite, contre le bourrelet apical; labre vertical, lisse, faiblement bordé à l'extérieur, arqué en avant vers le bec basal, prolongé en arrière par un bec plus étroit qui dépasse la coquille et qui forme le rostre apical; columelle lisse, droite et oblique, sans aucune torsion à son extrémité antérieure, avec une faible fossette allongée qui en amincit le bord interne; bord columellaire externe peu calleux, indistinct.

Dim. Longueur, 13 mill.; diamètre ventral, 6 mill.

R. D. La découverte de cette intéressante coquille, dans l'étage Cuisien des environs de Paris, a une grande importance, parce qu'elle fait descendre à la base de l'Éocène le Genre *Amphiperas*, dont la Section *Neosimnia* n'avait pas encore été signalée au-dessus de l'Oligocène (Voir *Essais de Paléoconchologie comparée*, liv. V, p. 179, 1903). *A. Lhommei* a complètement l'aspect de *Bulla spelta* L. qui est le génotype de *Neosimnia* Fischer (1884); toutefois, l'espèce cuisienne se distingue de celle des mers actuelles par sa forme un peu moins étroite, par son rostre postérieur moins large et moins aigu, par son ouverture plus dilatée en avant, par sa columelle plus rectiligne et plus oblique. D'autre part, *Neosimnia Lhommei* se distingue des vrais *Simnia* par sa forme plus svelte, par sa columelle non tordue en avant, et par sa gouttière distincte du rostre apical. Il est inutile de la comparer avec les *Ovula* déjà connus dans le Bassin de Paris, et dont l'ouverture présente des crénelures qui manquent complètement chez *Neosimnia* et chez *Simnia*, subdivisions d'un Genre différent (*Amphiperas*); je ne puis que renvoyer le lecteur aux *Essais* précités.

Loc. Saint-Gobain, Cuisien inférieur; type (pl. IX), ma collection; don de M. Lhomme qui en a recueilli deux ou trois exemplaires, celui-ci est le plus intact.

160e Genre : TRANSOVULA, de Gregorio, 1880.

Dans la cinquième livraison de mes *Essais de Paléoconchologie comparée* (1903), j'ai adopté, pour les espèces éocéniques jusqu'alors confondues avec *Ovula* (= *Amphiperas* Gron. 1781), le Genre Transovula, dont le génotype est *O. Schefferi* de Greg., et j'ai figuré comme génoplésiotypes : *O. delphinoides* et *O. Vibrayeana*. Les cinq espèces dénommées *Ovula* dans le *Catalogue illustré* appartiennent donc à ce Genre *Transovula* qui se distingue des vrais *Amphiperas* par leur ouverture crénelée comme celle de *Cypræa*, avec des lèvres antérieures qui ressemblent à celles de *Bernayia*; mais leur sommet est complètement ovuliforme, et il ne ressemble aucunement à l'échancrure cypréiforme. En définitive, j'ai conclu que *Transovula* est une forme intermédiaire entre *Cypræa* et *Amphiperas*.

162e Genre : CYPRÆA, Linné, 1758.

Quelques modifications doivent être apportées au classement des espèces parisiennes dans les différentes subdivisions de ce grand Genre, par suite de la publication de la cinquième livraison de mes *Essais de Paléoconchologie comparée*, en 1903.

Les espèces **162-1** à **6**, **162-20**, et la nouvelle espèce ci-après décrite **162-22** restent ou sont transportées dans la Section *Bernayia* (*Vulpicella* a été imprimé à tort pour *Vulgusella* Jouss., qui est synonyme de *Mauritia* Jouss., forme exclusivement vivante).

Les espèces **162-7** à **12** appartiennent bien au Sous-Genre *Luponia*, mais à une nouvelle Section *Eocypræa* Cossm., 1903, dont le génotype est *C. inflata* (**162-7**); cette Section se distingue des vrais *Luponia* par une fossette columellaire à bord caréné et saillant à l'intérieur de l'ouverture, et par la disparition de la saillie de la spire. D'autre part, pour séparer *Eocypræa* de *Bernayia*, il suffit de regarder la coquille du côté de la face dorsale, la saillie du labre se voit assez pour supprimer toute hésitation.

Les espèces **162-13** à **16** restent classées dans la Section *Cyprædia* du Sous-Genre *Cypræovula* qui n'est représenté que dans l'Éocène des États-Unis, et dans les mers actuelles.

Les espèces **162-17** et **18** restent dans le Sous-Genre *Trivia* (*s. stricto*).

Enfin **167-19** reste *incertæ sedis*, probablement non adulte, et l'une des nouvelles espèces décrites ci-après (**162-21**) doit être classée dans la Section *Cypræoglobina* qui n'était pas encore représentée dans le Bassin de Paris.

162-21. — Cypræa (*Cypræoglobina*) **Raspaili**, Chédeville. Pl. V.

1904. *Feuille des Jeunes Natur.*, 34e année, n° 401, p. 86, pl. IV, fig. 2-2*bis*.

Taille grande; forme globuleuse, ovoïde; spire non visible, involvée; ouverture étroite, très arquée en arrière, non élargie en avant, à bords presque parallèles; gouttière postérieure obsolète; échancrure basale large, peu profonde; labre vertical, dépassant beaucoup le bord opposé en arrière, un peu aplati sur la callosité de son bourrelet peu proéminent, crénelé à l'intérieur par une trentaine de plis réguliers et saillants, prolongés en avant jusqu'à la lèvre gauche; columelle tordue en avant par un gros pli transverse et binoduleux, au-dessus d'une fossette profondément échancrée; bord columellaire divisé par une dépression ou rainure axiale, plissé dans toute son étendue, en travers de cette dépression et sur les deux saillies qui l'encadrent, par vingt-six crénelures inégales, un peu plus espacées, plus saillantes et plus allongées aux deux extrémités.

Dim. Hauteur, 55 mill.; largeur, 40 mill.; épaisseur, 30 mill.

R. D. Cette belle coquille ne peut être classée dans la Section *Eocypræa*, comme

la plupart de ses congénères du Bassin de Paris : elle s'écarte en effet de *C. inflata*, qui est le type de cette Section, par son bord columellaire crénelé dans toute son étendue, et surtout par le gros pli transverse de sa columelle, au lieu du pli plus redressé que porte l'autre coquille; en outre, sa fossette échancrée sous ce pli qui porte deux protubérances, diffère complètement de la faible dépression qui caractérise *Eocypræa*. *C. Raspaili* se rattache d'ailleurs au Sous-Genre *Luponia* par le mode d'attache du labre sur la région apicale où il dépasse notablement le bord opposé, de sorte que, quand on regarde la coquille du côté de sa face dorsale, on reconnait tout de suite un *Luponia*. La Section *Cypræoglobina* de Greg. (*em. in* Cossm., *Essais de Pal. comp.*, V, 1903, p. 165) a pour type *C. parvulorbis* de Greg., et pour plésiotype *C. Proserpinæ* Bayan, coquille éocénique du Vicentin, dont le galbe ressemble à celui de *C. Raspaili*, mais dont le labre porte des plis plus écartés, plus prolongés sur le bourrelet.

Loc. Boury, Lutécien inférieur; deux exemplaires connus : le type (pl. V), coll. Chédeville, gracieusement communiqué.

162-22. — Cypræa (*Bernayia*) **Malandaini**, Chédeville. Pl. V et VI.

1904. *Feuille des Jeunes Naturalistes*, 34e année, n° 401, p. 86, pl. IV, fig. 3-3*bis*.

Taille assez grande; forme ovale, gibbeuse sur sa face dorsale, aplatie sur sa face ventrale, amincie aux extrémités: spire recouverte d'un enduit calleux qui porte une petite excavation circulaire à l'emplacement de l'apex : ouverture très étroite, très arquée en arrière, à bords complètement parallèles, excavée en avant sous les lèvres qui s'infléchissent notablement; gouttières profondément échancrées aux deux extrémités; labre muni d'un bourrelet calleux à l'extérieur, garni à l'intérieur d'environ vingt-deux plis assez allongés, plus serrés en avant, divergents en arrière; columelle lisse à l'intérieur de l'ouverture, avec une dépression longitudinale non plissée et une fossette excavée, limitée en dessus par un pli tordu et oblique; bord columellaire garni de dix-huit à vingt plis transverses, allongés, un peu obliques en avant; la callosité du bord columellaire est extérieurement bordée comme le bourrelet du labre, quoique avec une moindre saillie.

Dim. Longeur, 40 mill; largeur, 26 mill ; épaisseur, 20 mill.

R. D. Dans la diagnose originale, l'auteur dit qu'il ne voit pas d'espèces fossiles qui se rapprochent, comme forme, de *C. Malandaini*, et il la compare à *C. Mauritiana* L., qui est un *Mauritia* avec une spire saillante à gauche de la gouttière postérieure, et qui a une dépression et une fossette columellaires plissées. Au contraire, *C. Malandaini*, dont la columelle est lisse (il faut attentivement explorer l'étroite fente de l'ouverture pour s'en apercevoir) appartient à la Section *Bernayia* qui a pour type *C. media* Desh. Toutefois l'espèce de M. Chédeville s'écarte de celle du Bartonien par une ouverture plus étroite, à bords plus parallèles; à ce point de vue, elle

se rapprocherait plutôt de *C. angystoma* qui est du même groupe, mais qui est moins renflé, plus élancé, avec une ouverture plus sinueuse, divisant plus inégalement la face ventrale. Quant à *C. obesa*, c'est une coquille plus sphérique que *C. Malandaini*, avec de plus gros plis et des lèvres mieux détachées en avant. L'espèce lutécienne la plus voisine est *C. Velaini* de Rainc., qui a cependant les plis plus serrés et plus nombreux (26 au labre et 24 au bord columellaire) et qui est peut-être plus globuleux.

Loc. Boury, Lutécien inférieur; type (pl. V et VI), coll. Chédeville; une dizaine d'exemplaires connus.

165e Genre : CASSIDEA, Bruguière, 1789.

(= *Cassis*, Lamk., 1799, *non* Klein, 1734.)

Conformément aux conclusions exposées dans la cinquième livraison de mes *Essais de Paléoconchologie comparée* (p. 123), la dénomination *Cassidea* doit primer *Cassis*. Les trois premières espèces appartiennent au Sous-Genre *Semicassis* Klein (in Mörch, 1852) qui est caractérisé par l'absence de varices et par l'existence d'un seul pli columellaire. Quant à la quatrième espèce, *Cassis calantica*, le classement en est plus douteux.

166e Genre : CASSIDARIA, Lamk., 1812.

(= *Morio*, Montf., 1810, *non* Latreille, 1810.)

La priorité du nom *Morio* n'ayant pas été tranchée en faveur de Montfort, on est d'accord pour rétablir, comme l'ont proposé M. Rovereto et les auteurs américains, la dénomination lamarckienne *Cassidaria*, à laquelle tout le monde était habitué.

XLVe Famille. — *TRITONIDÆ.*

J'ai remanié totalement la classification de cette Famille dans la cinquième livraison de mes *Essais de Paléoconchologie comparée*, et à peine cette publication avait-elle été faite, qu'elle a été l'objet de critiques et d'un bouleversement complet par M. Dall. Je me suis expliqué à ce sujet dans la septième livraison de ces *Essais*, et j'ai été conduit à maintenir à peu près intactes mes conclusions premières, du moins en ce qui concerne les fossiles du Bassin de Paris. Je ne m'attacherai donc, dans le présent Appendice, qu'à faire ressortir les changements qui en résultent pour la dénomination des Genres.

Tout d'abord, les véritables Tritons n'existent pas dans l'Éocène : on n'y connaît

qué des Sous-Genres et Sections de ce grand Genre dont le nom est définitivement EUTRITONIUM, Cossm., 1904. En conséquence, le Genre **167** comprend, dans le Sous-Genre *Lampusia*, la Section *Sassia* à laquelle se rapportent : **167-1** et **167-2**, **167-6** à **167-21** ; puis le Sous-Genre *Colubraria* (= *Epidromus*), **167-4** ; le Sous-Genre *Ranularia* (= *Gutturnium*), **167-22**. La Section PLESIOTRITON est érigée en Genre distinct **167bis-1**, pour l'ancien **167-5** (*P. volutella*). De même, en ce qui concerne *Monocirsus*, qui devient Sous-Genre du Genre HILDA **167ter-1**, pour *M. carinulatus* (**167-3**). Enfin, *Argobuccinum* (**168**) se transforme en EUPLEURA H. et A. Adams, et passe dans la Famille suivante.

XLVIe Famille. — *MURICIDÆ*.

Des modifications non moins profondes sont apportées à cette Famille ; en voici le résumé : on en trouvera la justification dans la cinquième livraison des *Essais de Paléoconchologie comparée*.

Le Genre MUREX (**169**) comprend : Sous-Genre *Pteropurpura* Jouss. (= *Triplex*), **169-1**, **169-2**, **169-3** et **169-5** ; Section *Alipurpura* Jouss., **169-4**, **169-6** et **169-8** ; Sous-Genre *Muricantha*, Section *Favartia* Jouss., **169-10**, **169-11**, **169-13** ; Section *Poirieria* Jouss., **169-14** à **169-17**, **169-19**, **169-20**, **169-22** à **169-24**, plus l'espèce nouvelle décrite ci-après (**169-18**).

Le Genre MURICOPSIS B. D. D., remplace *Jania* (*non* Bell.) **169bis-1** à **169bis-3**, **169bis-5**, plus **169-7** (*M. denudatus*) qui prend le n° **169bis-4**, et **169-12** (*M. Bernayi*) qui devient **169bis-6**, **169-21** (*M. spinulosus*) qui prend le n° **169bis-7**.

Au Genre OCENEBRA Leach (*in* Gray, 1847), Section *Ocenebrina* Jouss., 1879, il y a lieu de rapporter **169-9** (*M. bicostatus* Desh.), qui prend ainsi le n° **170bis-1**.

De même, on classera dans le Genre UROSALPINX Stimpson (1865), *Jania defossa* (**169bis-4**) qui prendra par suite le n° **171bis-1**.

D'autre part, au Genre TROPHON Montfort (1810), Sous-Genre *Trophonopsis* B. D. D. (1882), se rapportent : d'une part, *M. jucundus* (**169-18**) qui prend ainsi le n° **171ter-1** ; d'autre part, *Jania Plini* (**169bis-6**) qui devient **171ter-2** et dont le nom a été changé en *Trophon harpæformis* Cailliaud, par suite de la synonymie de l'espèce parisienne avec celle de la Loire-Inférieure. Toutefois, j'ai fait remarquer (*Moll. éoc. Loire-Infér.*, t. I, p. 139) que la dénomination de Cailliaud, quoique antérieure de dix-neuf années à celle de de Raincourt, n'est qu'un simple nom de liste, de sorte qu'il est correct de conserver *Trophon Plini* [de Rainc.] aussi bien pour la coquille parisienne que pour celle des environs de Nantes.

169-18. — Murex (*Poirieria*) **Plateaui**, *nov. sp.* Pl. VII

(*Non* **169 18** in *Cat. ill.*, *quod est Trophon*.)

Taille un peu au-dessous de la moyenne ; forme biconique, un peu trapue ; spire étagée, médiocrement allongée ; environ six tours dont la hauteur égale les deux cinquièmes de la largeur, anguleux en arrière, avec une rampe légèrement excavée au-dessus de la suture ;

neuf côtes axiales, variqueuses et muriquées, repliées sur l'angle postérieur; les intervalles de ces côtes sont ornés de rubans spiraux très réguliers sur la région antérieure, tandis que la rampe ne porte que des lamelles d'accroissement incurvées entre les varices. Dernier tour égal aux deux tiers de la hauteur totale, orné comme la spire, excavé à la base et vers le cou sur lesquels se prolongent les rubans spiraux jusqu'au bourrelet guilloché en travers par les varices. Ouverture ovale, terminée en avant par un canal étroit et recourbé; labre presque vertical, probablement bordé par une varice foliacée et crénelé à l'intérieur; columelle lisse, incurvée en arrière, infléchie en avant; bord columellaire indistinct.

Dim. Hauteur, 20 mill.; largeur, 13 mill.; épaisseur, 8 $^1/_2$ mill.

R. D. Quoique le spécimen ci-dessus décrit soit dans un état de conservation relativement médiocre, il se distingue tellement facilement de *M. sarronensis* Carez, du Sparnacien supérieur, et d'*Urosalpinx defossum* Pilk. (= *Fusus sublamellosus* Desh.) que je n'hésite pas à proposer un nouveau nom pour la coquille en question. En effet, *M. Plateaui*, qui ressemble à *M sarronensis* par le nombre de ses varices et par ses tours anguleux, a des cordons spiraux beaucoup plus réguliers et plus serrés, une rampe suprasuturale beaucoup plus excavée et dépourvue d'ornementation spirale; le cou est aussi moins excavé et le canal moins recourbé que chez l'espèce sparnacienne. Quant à *U. defossum*, il appartient à un Genre complètement différent; il n'y a donc pas de comparaison spécifique à faire.

Loc. Châlons-sur-Vesle; unique (pl. VII), coll. Plateau.

172e Genre : TYPHIS, Montfort, 1810.

Par suite des subdivisions admises dans la cinquième livraison de mes *Essais de Paléoconchologie comparée* (p. 56), il n'y a que 172-1 qui est conservé dans le Genre Typhis *s. s.*; 172-2 se rapporte à la Section *Typhina* Jouss. (1899), et 172-3 est le type de la nouvelle Section *Lævityphis* Cossm. (1903).

173e Genre : RICINULA, Lamk., 1812.

D'après les recherches faites pour la rédaction de la cinquième livraison de mes *Essais de Paléoconchologie comparée*, *Sistrum* Montfort (1810) n'est qu'une Section du Genre de Lamarck. Par conséquent, 173-1 doit être écrit : **Ricinula** (*Sistrum*) **ringens** [Desh.].

177-2. — Pseulodiva laudunensis [Defr.].

1826. *Purpura laudunensis*, Defr , *Dict. Sc. nat.*, t. XLIII, p. 247.
1905. — — *Palæont. univers.*, fiche n° 99.

Obs. D'après les renseignements fournis sur le type de la collection Defrance, cette espèce n'est autre que *Buccinum semicostatum* Desh. (1832, *non* Brocchi, 1814); comme cette dernière dénomination ne peut être conservée pour cause de double emploi, c'est celle de Defrance qu'il y a lieu de reprendre, bien qu'elle n'ait été appuyée d'une figure qu'en 1905.

179-18. — Tritonidea sulcata [Desh.]. Pl. VII.

Grâce aux patientes recherches de M. Lhomme dans le gisement de Saint-Gobain, un échantillon de cette rare espèce a pu être retrouvé, et je m'empresse de le faire figurer, bien qu'il ne soit pas complètement adulte.

C'est une coquille conique, à spire subulée, composée de sept ou huit tours plans, ornés de six rainures spirales qui séparent des rubans aplatis et un peu plus larges que ces rainures; on ne distingue aucune trace d'ornementation axiale, sauf de fines lamelles d'accroissement au fond des rainures. Le dernier tour est supérieur aux deux tiers de la hauteur totale, anguleux à la périphérie de la base qui est convexe et élevée et sur laquelle les rainures deviennent au contraire deux fois plus larges que les cordons concentriques; ceux-ci se serrent davantage sur le bourrelet du cou légèrement gonflé, et en avant ils deviennent tout à fait obliques et obsolètes. L'ouverture est fusoïde, anguleuse en arrière, terminée en avant par un canal court et obliquement tordu; le labre est mince, obliquement antécurrent vers la suture, il est plissé à l'intérieur; la columelle un peu calleuse est presque rectiligne en arrière, infléchie en avant avec le canal, et elle porte quelques rides.

Obs. La première conclusion à tirer de l'examen de ce spécimen, c'est que *T. sulcata* n'est pas un *Endopachychilus*, et qu'on ne peut par conséquent le confondre avec *T. semiplicata*; c'est un *Tritonidea s. s.*, qui se distingue de *T. costellifera*, du même gisement, par ses tours plans, dépourvus de côtes, et par l'angle périphérique de son dernier tour. Cette ornementation rappelle un peu celle de quelques *Ptychatractus*; mais le galbe de *T. sulcata*, et surtout la columelle, n'y ressemblent nullement.

Loc. Saint-Gobain, néotype unique (pl. VII), coll. Lhomme.

185-2. — Parvisipho infraeocænicus, Cossm. Pl. VII.

Obs. D'après un plisiotype qui m'a été communiqué et qui est en meilleur état de conservation que le type de la collection de Laubrière, que j'ai simultanément sous les yeux, l'ornementation des derniers tours de cette coquille comporte — non pas des stries subgranuleuses — mais des filets spiraux qui sont même alternés sur le dos du dernier tour. Comme, d'autre part, cet individu porte sur le cou un bourrelet basal assez saillant, quoique arrondi, on peut se demander si *P. infraeocœnicus* n'est pas plutôt du genre *Cominella*, quoique le labre ne montre pas la gouttière caractéristique de ce dernier Genre; ou encore du Genre *Siphonalia*, ce qui confir-

merait l'existence de côtes axiales sur les premiers tours de spire. Il est probable que c'est à ce dernier classement qu'il faudra s'arrêter lorsque l'on sera en possession d'individus plus complètement frais que le type et le plésiotype.

Loc. Environs de Châlons-sur-Vesle, Thanétien; plésiotype (pl. VII), coll. Plateau.

186-26. — Siphonalia (*Pseudoneptunea*) **Fortini**, Chédeville. Pl VI.

1904. *Feuille des Jeunes Natur.*, 34e année, n° 401, p. 87; pl. IV, fig. 4-4*bis*.

Taille moyenne; forme buccinoïde et un peu trapue; spire relativement courte, à galbe conique; protoconque paucispirée, lisse et papilleuse, à nucléus dévié, mais peu saillant; dix tours convexes, dont la hauteur dépasse un peu la moitié de la largeur, séparés par des sutures profondes, avec une faible dépression au-dessus de ces sutures; ornementation composée de dix ou onze costules étroites, obliques et arquées, ne se succédant pas régulièrement d'un tour à l'autre et presque effacées sur la dépression postérieure; une douzaine de cordonnets spiraux, avec un ou deux filets plus fins intercalés, sont croisés par de fines stries d'accroissement qui produisent, dans l'intervalle des costules, une contexture granuleuse et tout à fait caractéristique. Dernier tour égal à la moitié de la hauteur totale, arrondi à la base qui ne porte que des cordonnets spiraux, fortement excavé sous le cou qui porte un bourrelet limité par une arête et correspondant aux accroissements de l'échancrure. Ouverture courte en secteur de cercle, avec une étroite gouttière dans l'angle inférieur, terminée en avant par un canal court, oblique, profondément échancré et auquel aboutit le bourrelet basal; labre un peu sinueux, à bord tranchant, épaissi et irrégulièrement plissé à l'intérieur; columelle lisse, courte, fortement excavée en arrière, obliquement tordue en avant avec le canal; bord columellaire mince et bien appliqué.

Dim. Longueur, 40 mill.; largeur, 19 mill.; épaisseur, 16 mill.

R. D. Cette coquille, qui présente bien tous les caractères de *Pseudoneptunea*, se distingue de *S. scalarina* par ses cordonnets et ses côtes moins repliées, par son abre plus arrondi et moins anguleux, par sa columelle plus obliquement tordue; quant à *S. calvimontensis*, c'est une coquille beaucoup plus trapue que *S. Fortini*, avec des côtes plus épaisses et moins arquées, avec des cordonnets plus saillants et plus espacés.

Loc. Boury, Lutécien inférieur; cotypes (pl. VI), coll. Chédeville; plusieurs autres individus connus.

194bis-1. — Bulbifusus Broueti, *nov. sp.* Pl. VII.

Taille moyenne; forme bulbeuse, assez ventrue; spire courte, à galbe extraconique; protoconque lisse, styliforme, à nucléus (?); six tours convexes, d'abord lisses et élevés, dont la hauteur s'abaisse fina-

lement au tiers de la largeur, ornés de quelques filets obsolètes qui se transforment sur l'avant-dernier tour où l'on distingue deux carènes spirales et émoussées, et dans les trois intervalles, un cordon moins saillant, le tout traversé par des accroissements peu réguliers. Dernier tour formant presque toute la coquille, ovoïde, lisse au milieu, portant à la partie inférieure une rampe déclive et ornée de trois carènes spirales, décroissant d'avant en arrière, entremêlées de filets plus obsolètes, et croisées par des stries d'accroissement obliques ; une quatrième carène aplatie limite la zone lisse ; base excavée sur laquelle reparaissent des cordons inégaux et inéquidistants, décussés par des accroissements sinueux, jusque sur le cou gonflé par un bourrelet peu saillant. Ouverture égale aux trois quarts de la hauteur totale, assez large en arrière, avec une gouttière postérieure, rétrécie en avant où elle se termine par un canal assez long et tordu, sans échancrure à son extrémité ; labre peu sinueux, mince et lisse, antécurrent obliquement vers la suture ; columelle sinueuse en *S*, faiblement rainurée, non tordue, simplement infléchie avec le canal ; bord columellaire mince et peu distinct.

Dim. Hauteur, 26 mill. ; diamètre, 15 mill.

R. D. Bien que le spécimen décrit ci-dessus ne soit pas adulte, je ne puis le rapprocher d'aucune espèce connue du Bassin de Paris ; il a un peu l'aspect de *Sycum*, mais outre que son ornementation l'en distingue à première vue, il a le canal siphonal beaucoup moins large et le bord columellaire non calleux. Je rapproche cette espèce d'une coquille de Claiborne intitulée *Bulbifusus inauratus* Conr. (Voir *Essais Pal.*, IV, p. 81.)

Loc. Boursault, Lutécien supérieur ; unique (pl. VII), coll. Brouet.

198e Genre : CLAVILITHES, Swainson, 1840.

(= *Clavella*, Swainson, 1835, *non* Oken, 1815).

Au cours d'une étude sur la phylogénie des *Fusidæ* (1), M. A. Grabau a rétabli, avec raison, la dénomination *Clavilithes* que Swainson a lui même substituée à son Genre *Clavella* antérieur, lorsqu'il s'est aperçu que ce dernier nom était préemployé. Nous avons d'ailleurs à examiner et à discuter le travail de M. Grabau dans ce qui touche au Bassin de Paris : cet auteur — qui disposait des nombreux matériaux éocéniques contenus dans les collections du Musée national de Washington — a, en effet, établi plusieurs Genres et quelques nouvelles

(1) Washington, 1904. — *Smiths. miscell. coll.*, vol. XLIV.

espèces fondées sur des types du Bassin parisien. Or, j'ai déjà analysé dans le n° 4 de la *Revue critique de Paléozoologie* (1904, VIII[e] année, p. 233) les Genres nouveaux de M. Grabau qui s'est exclusivement basé sur la forme et la grosseur de la protoconque pour séparer ces Genres, de sorte qu'il a placé dans des Genres différents des coquilles parisiennes dans lesquelles nous, qui sommes habitués à les recueillir par milliers, nous n'apercevons que des variétés d'une même espèce! Ainsi, il a classé dans un nouveau Genre *Falsifusus*, *F. serratus* Desh., tandis qu'il a conservé dans les *Fusus*, *F. unicarinatus* Desh.

Pour ne nous en tenir qu'aux *Clavilithes*, M. Grabau a proposé *Clavellofusus* pour le génotype *C. spiratus*, espèce nouvelle provenant à la fois de Soissons, Chamery, Cuise-la-Motte, Montmirail et Compiègne (sans distinction de niveaux stratigraphiques); les cinq figures que l'auteur donne de cette espèce représentent, pour moi, de jeunes individus un peu anguleux de *C. deformis*; la protoconque est seulement un peu variable dans ses dimensions, c'est, comme on le sait, une question de bathymétrie.

Nous trouvons ensuite *C. tuberculatus*, nouvelle espèce, de Cuise, qui est légèrement plus trapue que *C. spiratus*, et qui ne mérite pas davantage d'être séparée de *C. deformis*. Il en est de même de *C. macrospiratus nov. sp.*, qui est représenté par un individu de Cuise à spire paraissant plus allongée, ce qui tient à ce que le canal est incomplet; d'ailleurs la dénomination de *macrospiratus* est singulièrement voisine de *macrospira* proposée par moi en 1889, pour une espèce du Ruel.

La discussion relative au choix à faire entre la dénomination *C. deformis* Sol., et *C. parisiensis* Mayer, mérite que nous nous y arrêtions avec plus de détails : d'après M. Grabau, j'aurais commis une erreur en rapportant à *C. deformis* l'espèce parisienne de Lamarck (*F. longævus*, *non* Sol.), et c'est par conséquent la rectification déjà faite par Mayer qu'il faudrait adopter, tandis que j'ai (*Cat. ill.*, t. IV, p. 177) relégué *C. parisiensis* en synonymie. J'ai comparé de nouveau les figures de Solander, et il est incontestable que la dénomination *deformis* s'applique à de jeunes individus (pl. II, fig. 37-38) qui ont appelé l'attention de Solander précisément à cause de la « déformation » de la spire par suite de la prédominance excessive de la protoconque par rapport à la taille des individus figurés; M. Grabau pense que ce sont de jeunes spécimens se rapportant à la variété de *P. longævus* (pl. VIII, fig. 93) qu'il nomme *C. Solanderi* Grabau. Dans

cette incertitude, je reconnais qu'il est préférable d'abandonner le vocable *deformis* et d'adopter *C. parisiensis* Mayer. Il est à remarquer d'ailleurs qu'aucun des types qu'il figure n'est intact, le canal est généralement brisé à la moitié de sa longueur!

M. Grabau en a séparé *C. subscalaris*, nouvelle espèce dont les tours de spire sont nettement canaliculés; il la cite dans le Calcaire grossier, mais il y place également des échantillons de Cuise-la-Motte! Je ne crois pas qu'on puisse admettre *C. subscalaris* autrement qu'à titre de variété cuisienne du type de *C. parisiensis*; mais alors il faut admettre que ce dernier est localisé dans le Calcaire grossier, et ne pas mélanger les provenances au point de vue stratigraphique, comme l'a fait M. Grabau, d'après des spécimens dont les étiquettes étaient peut-être sujettes à caution.

M. Grabau a ensuite rétabli *C. scalaris*, que j'avais réuni à *C. longævus* Sol.; or, après avoir de nouveau comparé nos échantillons du Guépelle avec ceux de Barton, je n'aperçois réellement aucune différence qui justifie cette séparation, surtout si l'on prend la figure 73 qui représente un individu de même taille, au lieu de s'attacher exclusivement à la figure 40 qui représente un individu gérontique, le même évidemment que M. Grabau a lui-même reproduit dans son travail, d'après Sowerby, mais en lui donnant le nom nouveau *Solanderi*! Je maintiens donc la dénomination *longævus* pour les spécimens bartoniens du Bassin de Paris. Quant à *C Solanderi*, c'est précisément la forme que j'ai dénommée *C. macrospira*.

Le Genre *Rhopalites* a été ensuite proposé par M. Grabau pour le génotype *Fusus Noæ* Chemn., espèce très variable, comme le témoignent les huit figures de la planche XVI que M. Grabau lui a consacrées. Il y a certainement quelques différences entre ce groupe de coquilles et celui de *C. parisiensis*, non seulement dans la forme de la protoconque sur laquelle s'est exclusivement appuyé M Grabau, mais surtout dans l'aspect général de la coquille dont le dernier tour est plus orné, et dont le canal porte de gros filets obliques; le bord columellaire est aussi plus détaché : on peut donc admettre *Rhopalites* à titre de Section. Mais je ne vois aucune nécessité de séparer toutes les espèces qu'a proposées M. Grabau (*C. rugoides*, *C. clavelloides*, *C. tuberculoides*), fondées sur de jeunes individus dont les côtes persistent plus ou moins au dernier tour. Tout au plus peut-on admettre *C. clavelloides* à titre de variété un peu plus constante que les autres.

Enfin le Mémoire de M. Grabau se termine (en ce qui concerne le Bassin de Paris) par l'institution d'un nouveau Genre *Cosmolithes* dont le génotype est *Fusus uniplicatus* Lamk.; ce groupe comprend des espèces à protoconque naticoïde et surtout à pli columellaire parfois dédoublé. Je suis d'autant plus disposé à adopter *Cosmolithes* comme Sous-Genre de *Clavilithes*, que j'avais pressenti la nécessité de cette séparation. Mais je ne vois pas de motifs sérieux pour séparer *C. subuniplicatus* Grab. de *C. uniplicatus*; il y a trop de passages entre ces deux formes pour y admettre même une variété dont les limites seraient indéfinissables.

Cet exposé étant terminé, je me borne ci-après à résumer, en attendant l'Iconographie, les quelques modifications qui en résultent pour la classification des *Clavilithes* parisiens.

198 1. — Clavilithes longævus [Sol.]. Pl. X.

Obs. L'espèce est caractérisée par sa carène saillante qui apparaît sur les derniers tours; elle n'atteint pas, dans le Bassin de Paris, la même taille que les individus gérontiques de Barton.

Loc. Le Guépelle, Bartonien moyen; néotype (pl. X), coll. Cossmann.

198-2. — Clavilithes parisiensis [Mayer]. Pl. X.

Obs Dépourvue de la carène qui caractérise l'espèce précédente, celle-ci a simplement un angle arrondi au-dessus de la rampe étroite qui surplombe les sutures; le dernier tour est lisse, arrondi à la base, chez les spécimens adultes.

Loc. Parnes, Lutécien moyen; néotype (pl. X), coll. Cossmann.

198-2'. — C. parisiensis, var. **subscalaris**, Grabau. Pl. X.

R. D. Se distingue de la précédente par sa spire plus allongée, par sa rampe plus nette, quoique non carénée, par sa base plus excavée à la naissance du canal.

Loc. Cuise, Cuisien moyen; néotype (pl. X), coll. Cossmann; cette variété a vécu aussi dans le calcaire grossier.

198 5'. — C. conjunctus, var. **Houdasi**, *nobis*. Pl. X.

R. D. Le spécimen dont il s'agit a bien la forme en massue de *C. conjunctus*, mais ses tours ne sont pas conjoints, à cause d'une étroite rampe suturale, bordée par un angle un peu saillant quoique non caréné; les filets spiraux persistent jusque sur la base et le cou.

Loc. Le Fayel, néotype (pl. X), coll. Houdas.

198-7'. — Clavilithes (*Rhopalithes*) **Noæ**. [Chemn.].

Var. **clavelloides**, Grabau. Pl. X.

1904. Grabau, *Loc. cit.*, p. 137, pl. IX, fig. 22.

R. D. Se distingue de la forme typique par la persistance d'environ dix côtes axiales jusque sur le dernier tour et sur la base; les tours de spire portent un angle

spiral et bifide beaucoup moins saillant et plus voisin de la suture que celui de *C. angulatus*.

Loc. Carignan, Lutécien supérieur; néotype (pl. X), coll. Cossmann.

198-14. — Clavilithes (*Rhopalithes*) **Loiseli**, Chédeville. Pl. VI.

1904. *Feuille des Jeunes Naturalistes*, 34e année, n° 401, p. 87, pl IV, fig. 5-5*bis*.

Taille assez grande; forme clavelloïde, turriculée; spire longue, à galbe conique; huit à dix tours convexes, dont la hauteur atteint et dépasse même la moitié de la largeur, séparés par des sutures linéaires et ondulées, faiblement déprimés au-dessus de ces sutures; ornementation formée de huit côtes axiales, épaisses et noduleuses, légèrement arquées, atténuées sur la dépression postérieure, se succédant obliquement d'un tour à l'autre, de manière à produire une pyramide tordue autour de l'axe; quatorze filets spiraux et onduleux, entre lesquels s'intercalent d'autres plus fins, forment à l'intersection, avec des stries d'accroissement irrégulières, des granulations très fines, visibles sur la plupart des tours, sauf sur le dernier où l'on ne distingue que des plis costulés. Dernier tour égal aux deux cinquièmes de la hauteur totale, excavé à la base qui porte, ainsi que le cou, des cordons plus serrés, crêpés par les accroissements. Ouverture ovale, fusoïde, avec une gouttière postérieure, subitement rétrécie en avant où elle se termine par un canal presque rectiligne, labre à peine incurvé, lisse à l'intérieur, se raccordant au canal par une courbe sinueuse; columelle faiblement arquée, lisse, sans aucune trace de plis; bord columellaire calleux, largement appliqué sur la base, se détachant à la naissance du canal et découvrant une étroite fente ombilicale.

Dim. Longueur, 70 mill.; largeur, 27 mill.; épaisseur, 23 mill.

R D. Ainsi que l'a fait justement remarquer l'auteur, *C. Loiseli* se distingue de *C. rugosus* par ses côtes non lamelleuses et par son ornementation spirale plus atténuée; et de *C. tuberculosus*, par sa spire moins trapue, par son canal plus court, par ses cordons moins saillants.

Loc. Bourcy, Lutécien inférieur; type (pl. VI), coll. Chédeville, gracieusement communiqué; quelques autres individus connus.

198-15. — Clavilithes (*Cosmolithes*) **Lemarchandi**, Chédeville *m. ss.* Pl. V.

Taille moyenne; forme fusoïde, étroite; spire relativement courte, à galbe conique; protoconque cylindrique, lisse, à nucléus obtus; sept ou huit tours convexes en avant, déprimés en arrière, avec un petit bourrelet au-dessus de la suture qui est linéaire et faiblement

ondulée; dix côtes axiales, épaisses et arrondies, un peu obliques et arquées, ne se succédant pas très régulièrement d'un tour à l'autre; environ douze funicules spiraux, également espacés, avec deux ou trois filets intercalaires, le tout élégamment décussé par de fines lamelles d'accroissement très serrées. Dernier tour presque égal aux deux tiers de la hauteur totale, arrondi et déclive à la base sur laquelle se prolonge l'ornementation de la spire jusque sur le cou qui est allongé, droit et dépourvu de bourrelet. Ouverture courte, ovale, avec une profonde gouttière dans l'angle inférieur, rétrécie en avant à l'origine du canal qui est long, étroit, légèrement infléchi vers son extrémité non échancrée; labre peu courbé, peu épais, lisse à l'intérieur; columelle très peu excavée en arrière, munie en avant de deux plissements obliques et arrondis, l'inférieur plus saillant que le supérieur qui coïncide avec l'origine du canal; bord columellaire assez mince, bien appliqué sur la base, se détachant du cou, mais sans découvrir la fente ombilicale qui reste close.

DIM. Longueur, 55 mill.; diamètre, 17 mill.

R. D. Des trois *Clavilithes* à plis columellaires, c'est *C. costarius* qui se rapproche le plus, par son galbe étroit, de *C Lemarchandi*, quoique son ornementation soit tout à fait différente; *C. uniplicatus*, qui a une ornementation semblable, a le canal moins long, plus tordu, et la spire plus trapue; quant à *C. lævigatus*, sa forme en massue et sa spire peu ornée ne permettent pas de le comparer à *C. Lemarchandi*. Ces quatre espèces forment un groupe à part que j'avais autrefois hésité à séparer des vrais *Clavilithes*, dont la columelle est lisse. M. Grabau (1904, *Phylogeny of Fusidæ*) a récemment proposé un Genre *Cosmolithes* que j'adopte comme Sous-Genre seulement de *Clavilithes*, et qui comporte ces quatre espèces à columelle plissée.

LOC. Bourcy, Lutécien inférieur; type (pl. V), coll. Chédeville.

2028. — Mitra (*Mitreola*) **parisiensis**, Desh. Pl. X.

Test épais. Taille assez grande; forme biconique, trapue; spire médiocrement allongée, à galbe conique; protoconque lisse, obtuse; huit tours d'abord peu convexes, dont la hauteur égale les deux cinquièmes de la largeur, séparés par de profondes sutures, ornés au début de petits plis axiaux assez serrés, avec quelques saillies variqueuses et irrégulières, que croisent, vers le bas de chaque tour, trois ou quatre filets spiraux et obsolètes; vers le quatrième ou cinquième tour, une rampe se creuse vis-à-vis de ces filets, et les saillies de la région antérieure se régularisent au nombre de six sur chaque tour, puis elles se transforment en nodosités subépineuses, tandis que les plis axiaux s'aplanissent et qu'il ne reste que les stries séparatives, régulièrement espacées et obliques. Dernier tour égal aux deux tiers

de la hauteur totale, hexagonal, avec dix fortes saillies écartées et funiculées, excavé à la base sur laquelle reparaissent les filets spiraux, jusqu'au cou court et muni d'un large bourrelet peu saillant. Ouverture étroite, incurvée, avec une gouttière anguleuse en arrière et une large échancrure en avant; labre épais, presque vertical, muni, vers le tiers inférieur, d'une protubérance obtuse; quatre forts plis columellaires, presque horizontaux et équidistants; bord columellaire calleux et détaché du bourrelet.

Dim. Longueur, 40 mill.; diamètre, 19 mill.; taille max., 45 mill.

Obs. Il m'a paru intéressant de fixer bien nettement le type de cette espèce avec laquelle Deshayes a confondu, comme on le verra ci-après, une forme très différente.

Loc. Thionville. Lutécien inférieur; pl. X, coll. Bonnet, deux individus.

202-22. — Mitra (*Mitreola*) **Pezanti**, Chédeville, *m. ss.* Pl. V.

Taille moyenne; forme médiocrement ventrue, fusoïde; spire courte, subulée, à galbe conique; protoconque lisse globuleuse, paucispirée, à nucléus papilleux; six tours presque plans, dont la hauteur n'atteint pas la moitié de la largeur, séparés par des sutures crénelées, ornés de nombreuses costules axiales, étroites et obliques, croisées par des filets spiraux, plus visibles à la partie inférieure de chaque tour. Dernier tour supérieur aux deux tiers de la hauteur totale, déprimé au-dessus de la suture, subanguleux vers le quart inférieur de sa hauteur, ovale à la base qui ne porte que des costules axiales jusque sur le cou où reparaissent des filets ondulés et obliques, cessant subitement contre le bourrelet qui est peu saillant et guilloché par les stries d'accroissement de l'échancrure. Ouverture étroite et longue, à bords presque parallèles, munie dans l'angle inférieur d'une étroite et profonde gouttière, limitée par un renflement pariétal; canal large et court, dévié et recourbé en dehors, profondément échancré; labre presque vertical, épaissi à l'extérieur par un bourrelet obsolète, et par un rebord interne et vernissé qui porte un faible renflement dentiforme; columelle rectiligne, oblique, armée de quatre plis minces et saillants, les trois inférieurs parallèles, équidistants et transverses, l'antérieur oblique, plus rapproché et moins proéminent; bord columellaire mince, large, bien appliqué sur la base et sur le bourrelet.

Dim. Longueur, 30 mill.; largeur, 12 mill.

R. D. Cette espèce fait partie d'un groupe de *Mitreola* qu'il n'est pas facile de séparer les uns des autres à cause des nombreuses variétés et transitions qui les relient; toutefois, *M. Pezanti* ne peut se confondre avec *M. subcostulata*, dont elle se

rapproche par ses costules, à cause de sa spire plus courte et de son ouverture bien plus longue; *M. subplicata* a des costules moins saillantes et n'a pas le dernier tour subanguleux comme *M. Pezanti*.

Loc. Boury, Lutécien inférieur; type (pl. V), coll. Chédeville.

202-23. — Mitra (*Mitreola*) **chaussyensis**, *nov. sp.* Pl. X.

1865. *M. parisiensis*, Desh., var., *l. c.*, p. 570, pl. CIII, fig. 4-5, pl. CIV, fig. 7-8.

Test épais. Taille grande; forme fusoïde, assez élancée; spire longue, à protoconque obtuse, à galbe conique; neuf à dix tours, d'abord peu convexes, puis renflés en avant, déprimés ou légèrement excavés en arrière, à sutures linéaires, ornés d'une douzaine de filets spiraux et de petits plis axiaux, obliques et peu réguliers; vers le cinquième tour apparaissent des nodosités obsolètes au-dessus de la dépression spirale de chaque tour, au nombre de dix à douze sur chaque tour, tantôt persistantes et saillantes, tantôt très effacées. Dernier tour un peu inférieur aux deux tiers de la hauteur totale, anguleux en arrière avec une rampe excavée au-dessous de l'angle, souvent muni d'une dizaine de nodosités peu proéminentes sur l'angle spiral, orné de filets spiraux sur toute sa surface et jusque sur la base excavée sous le bourrelet large qui garnit un cou très élevé. Ouverture assez large et dilatée, avec une gouttière anguleuse en arrière et une échancrure assez profonde à l'extrémité antérieure; labre vertical, épaissi, muni d'une protubérance interne vers le bas; quatre gros plis columellaires, l'antérieur moins saillant et plus oblique; bord columellaire peu calleux.

Dim. Longueur, 68 mill.; diamètre, 25 mill.

R. D. Il n'est pas possible d'admettre que cette coquille soit simplement une variété de *M. parisiensis* qui caractérise un niveau bien inférieur; elle est plus élancée, moins biconique, très différemment ornée dans toutes les variations qu'elle présente; elle a le cou plus long, les plis columellaires moins égaux, et ses nodosités quand elles existent, ne se réduisent jamais au nombre de six comme on le constate chez le véritable type de *M. parisiensis*, conforme à la figure du premier ouvrage de Deshayes.

Loc. Chaussy, Lutécien supérieur; pl. X, coll. Cossmann. — Mouchy, d'après Deshayes.

202bis-10. — Conomitra eurycolpa, *nov. sp.* Pl. VIII.

Taille petite; forme fusoïde, peu ventrue; spire courte, à galbe légèrement conoïdal; protoconque lisse, cylindracée, à nucléus subglobuleux, implantée sur des tours subitement élargis, au nombre de six, peu convexes, dont la hauteur ne dépasse guère le tiers de la

largeur, séparés par des sutures finement rainurées et faiblement bordées ; côtes axiales d'abord nombreuses et assez serrées, puis plus espacées, aplaties, un peu incurvées, séparées par des intervalles de la même largeur, formant des crénelures obsolètes au-dessus de la rainure suturale ; pas d'ornementation spirale. Dernier tour un peu supérieur à la moitié de la hauteur totale, ovale à la base qui n'est excavée que vers le cou et sur laquelle se prolongent les costules sinueuses et amincies, jusqu'au bourrelet large et peu saillant, orné de stries serrées et obliques. Ouverture étroite, à bords presque parallèles, à canal très court et tronqué ; labre peu épais, incurvé, lisse à l'intérieur ; columelle droite, munie de quatre plis décroissants, l'antérieur plus oblique et moins saillant ; bord columellaire indistinct, simplement limité par la cessation des stries du cou.

Dim. Longueur, 6 mill.; diamètre, 2.5 mill.

R. D. Cette petite coquille est ornée comme les *Fusimitra* de l'Éocène inférieur, mais elle n'appartient pas au même Genre, à cause de sa plication columellaire qui est bien différente et qui ne se prolonge pas jusque sur le cou. Le seul *Conomitra* connu à Cuise est *C. hordeola*, qui est bien plus élancé et dont les tours, d'ailleurs plus convexes, ne portent aucune trace, même rudimentaire, de costules axiales. Parmi les autres *Conomitra* costulés, on ne peut guère comparer notre nouvelle espèce qu'à *C. inaspecta*, du Bartonien, dont les côtes sont effacées et confluentes. Quant à *C. marginata* et *graniformis*, ce sont des espèces bien plus ventrues, caractérisées par leur sillon spiral au-dessus de la suture. En résumé, bien que *C. eurycolpa* ne soit connu que par un seul individu, il paraît évident que c'est une espèce distincte de toutes les autres déjà décrites.

Loc. Cuise, unique (pl. VIII), coll. Ninck. — Cuisien.

202ter-12. — Turricula (*Fusimitra*) **terebelloides** [d'Orb.]. Pl. VII.

Taille petite ; forme étroite, turriculée ; spire térébriforme, à galbe légèrement conoïdal ; protoconque obtuse, à nucléus un peu dévié ; environ neuf tours lisses, à peine convexes, dont la hauteur n'atteint pas la moitié de la largeur, séparés par des sutures linéaires et bien gravées ; la région inférieure de chaque tour est un peu déclive et déprimée. Dernier tour égal à la moitié de la hauteur totale, étroitement ovale, à base excavée vers le cou qui porte un bourrelet très obsolète avec quelques stries obliques et très effacées ; la surface porte des stries d'accroissement peu régulières et curvilignes. Ouverture très étroite, anguleuse en arrière, à bords presque parallèles, terminée en avant par un canal court et faiblement échancré sur le cou : labre peu épais, lisse à l'intérieur, à peine sinueux en arrière, faiblement convexe en avant ; columelle à peu près rectiligne, munie

de cinq plis croissants d'avant en arrière, les trois inférieurs épais et presque transverses, les deux antérieurs plus obliques et plus effacés, surtout le premier; bord columellaire peu étalé et peu calleux, bien limité.

Dim. Longueur, 8 mill.; diamètre, 2 1/2 mill.

R. D. C'est à tort que j'ai désigné (*l. c.*, IV, p. 192) comme devant être confondu avec *Ptychatractus angustus* la coquille de Cuise que d'Orbigny a dénommée *Mitra terebelloides*; c'est en réalité une mutation de *T. terebellum*, que je crois utile de décrire et de figurer d'après un bon néotype de Saint-Gobain. Elle diffère de *T. terebellum* par sa forme moins allongée, par sa spire moins aciculée, par ses tours plus étroits et plus convexes, par les proportions plus courtes de son dernier tour. En outre, les plis columellaires sont plus visibles et la base est plus ovale, excavée moins rapidement. Le nombre de ses plis columellaires ne permet pas de la rapporter au Genre *Conomitra* et d'admettre que c'est une variété très allongée de *C. hordeola*. Elle n'a pas les plis axiaux de *M. extranea* et d'ailleurs son galbe subconoïdal est bien différent.

Loc. Saint-Gobain, Cuisien; néotype (pl. VII), coll. Lhomme.

208bis-19. — Cryptospira (*Gibberula*) **elevata**, Cossmann.

Obs. La dénomination *Marg. elevata* (1889) ayant été préemployée en 1858, par Emmons, pour une espèce du Miocène des États-Unis, je l'ai remplacée, dans la *Revue critique de Paléozoologie* (1903) par **M. præenominata**.

204e Genre : VOLUTILITHES, Swainson, 1831.

Une nouvelle modification doit être apportée à la dénomination des Genres de *Volutidæ*, révisée dans l'Appendice n° 3 (p. 54) : d'après les recherches de M. Bullen Newton (*Proc. Malac. Soc.*, 1906, Vol. VII, p. 100), Swainson a appliqué, dès 1831, le nom *Volutilithes* à *Voluta muricina*, de sorte que *Eopsephæa* tombe en synonymie, et que *Psephæa* doit être réservé pour les formes vivantes. Pour remplacer génériquement *Volutilithes spinosus*, M. Newton a proposé *Volutospira* (Genre 205) avec les Sections *Volutocorbis*, *Athleta* et *Neathleta*, telles que je les ai indiquées dans l'App. n° 3.

210-1. — Olivella (*Callianax*) **ventricosa** [Defr.].

1825. *Oliva ventricosa*, Defr., *Dict. Sc. nat.*, t. XXXVI, p. 42.
1904. — — *Palæont. univers.*, fiche n° 43.

R. D. Cette espèce n'est autre qu'*O. Branderi* Sow. (1821) du Bassin de Paris : en rédigeant la fiche précitée de *Palæontologia universalis*, j'ai fait remarquer que le fossile nommé par Defrance n'était pas complètement identique à l'espèce de Barton, ainsi que le croyait Deshayes. Voici d'ailleurs en quoi consistent ces différences qui n'ont pas été mentionnées sur la fiche en question : *O. ventricosa*

est un peu moins ventru que le fossile de Barton, et surtout plus régulièrement ovale; tandis que, chez *O. Branderi*, le maximum de convexité du galbe du dernier tour est très en arrière, presque contigu à la suture, le bombement du contour d'*O. ventricosa* se répartit plus également comme chez une Olive; en outre, le bourrelet plissé, à la partie antérieure de la columelle, est un peu plus étroit chez l'espèce parisienne, et il est extérieurement limité par une rainure qui se redresse davantage, c'est-à-dire plus obliquement et moins transversalement. Les autres caractères sont identiques, mais ces deux différences constantes suffisent pour séparer définitivement *O. ventricosa* Defr.

Il y a lieu, d'ailleurs, d'ajouter que les figures du premier ouvrage de Deshayes sont très inexactes : elles représentent des individus trop cylindracés, à spire trop courte, à ouverture trop évasée, à bourrelet columellaire trop élevé, etc., qui ne répondent ni à l'espèce parisienne, ni à celle de Barton.

216-7. — Cryptoconus evulsus [Desh.].

Aj. loc. Noailles, Thanétien; trois spécimens presque complets, coll. Houdas, ayant le galbe étroit et les tours plans qui caractérisent l'espèce cuisienne; les différences, s'il y en a réellement, ne sont pas assez marquées pour qu'il y ait lieu de séparer la mutation thanétienne.

216-14. — Cryptoconus interpositus [Desh.].

Aj. loc. Noailles, Thanétien; un individu presque complet, mesurant 20 millimètres de longueur sur 8 millimètres de diamètre, coll. Houdas. Avec l'espèce précédente, ce sont les deux premiers *Cryptoconus* signalés à ce niveau dans le Bassin parisien.

217-6. — Pseudotoma pluriplicata [Cossmann]. Pl. VIII.

1902. *Surcula pluriplicata*, Cossm., App. nº 3, p. 69, pl. IV, fig. 14.

Obs. Grâce à un échantillon moins mutilé que le type et présentant l'ouverture intacte, je suis en mesure de rectifier le classement générique de cette coquille que j'avais placée à tort dans le Genre *Surcula* : son canal court et infléchi, sa columelle arquée, son bourrelet basal visible, quoique très obsolète, son sinus à peine creusé, sur la profondeur duquel j'avais été abusé par la déformation du spécimen-type, me décident à classer cette espèce dans le Genre *Pseudotoma*, dans le voisinage de *P. liancurtensis*, qui a toutefois une forme plus biconique, des tours moins excavés en arrière, un bourrelet basal plus saillant, etc

Loc. Châlons-sur-Vesle, Thanétien; néotype (pl. VIII), coll. Staadt; Jonchery, coll. Cossmann.

220-3. — Bela (*Buchozia*) **crassicostata**, Cossm.

A signaler dans le Lutécien supérieur d'Hérouval, coll. Houdas.

223bis-2. — Surcula veslensis, Cossm.

1889. *Pleurotoma antiqua*, Desh. *in* Cossm., *Catal. ill.*, IV, p. 259.
1899. *Surcula veslensis*, Cossm., *Revue crit. Pal.*, 3e année, p. 139.

La détermination proposée par Deshayes étant préemployée par Edwards pour une variété de *P. rostrata*, du Bartonien, j'y ai substitué *veslensis*.

224 23. — Pleurotoma (*Eopleurotoma*) **curvicosta**, Lamk.

1904. Cossm., *Palæontol. universalis,* fiche n° 44.

Le type de cette espèce, conservé dans la collection Defrance, a été figuré dans *Palæontologia universalis*, et il résulte de cette restauration que les figures de l'ouvrage de Deshayes qui y répondent le plus exactement sont celles de *P. bicatena.*

224-25. — Pleurotoma (*Eopleurotoma*) **bicatena**, Lamk.

1904. Cossm., *Palæontol. universalis*, fiche n° 74.

Le type de cette espèce, conservé dans la collection Defrance, a été figuré dans *Palæontologia universalis* ; les figures originales de Lamarck ne sont pas du tout en concordance avec ce type, et l'espèce parisienne qui se rapproche le plus du type de Defrance est *P. multinodis* de Boury. Les cotypes de la collection Defrance répondent d'autre part à *P. Francisci* de Raincourt, qui peut être conservé comme espèce distincte.

233-2'. — Actæon Gardneri, Cossmann.

Var. **Houdasi**, *nov. var.* Pl. IX.

R. D. On trouve dans le gisement de Monneville (Oise) une variété qui se distingue de la forme typique de Barton par ses sillons plus serrés et par ses rubans spiraux moins larges ; le galbe et le pli columellaire sont identiques à ceux d'*A. Gardneri*, de sorte que je me borne à signaler cette variété sans en faire une espèce distincte. On ne peut la rapprocher d'*A. Monthiersi*, qui a les tours déclives en arrière, la spire plus pointue, et les sillons plus écartés.

Loc. Monneville, Bartonien ; rare (pl. IX), coll. Houdas.

233-19. — Actæon (*Semiactæon*) **granum**, *nov. sp.* Pl. VII.

Taille microscopique ; forme globuleuse, ovoïde ; spire très courte, à galbe tout à fait conoïdal ; protoconque hétérostrophe, à demi noyée dans le premier tour, en calotte lisse et peu saillante ; quatre tours convexes, dont la hauteur égale le tiers de la largeur, séparés par des sutures enfoncées et rainurées ; ornementation composée de sillons spiraux plus visibles vers la suture inférieure que sur la région antérieure de chaque tour. Dernier tour formant les quatre cinquièmes au moins de la hauteur totale, ovale, ventru, déclive vers la base en avant, orné de sillons spiraux qui séparent de larges rubans obscurément treillissés par les accroissements. Ouverture égale à la moitié de la hauteur de la coquille, assez large, anguleuse en arrière, arrondie en avant ; labre peu courbé, assez mince ; columelle peu excavée, munie d'un petit pli médian et peu saillant ; bord columellaire calleux, étroit, recouvrant à peu près complètement la fente ombilicale, ne se raccordant pas en avant avec le contour antérieur.

Dim. Hauteur, 1 $^{1}/_{2}$ mill. ; diamètre, 1 mill.

R. D. Cette petite espèce, qui atteste la présence de *Semiactæon* à un niveau plus

ancien que celui où il avait été signalé jusqu'ici dans le Bassin de Paris, est plus globuleuse qu'*A. sphæriculus*, et sa spire est plus courte; le pli columellaire est beaucoup moins saillant que celui des véritables *Actæon*, et il n'est pas bifide comme celui de *Solidula*.

Loc. Pourcy, Sparnacien supérieur; type (pl. VII), coll. Plateau; autre individu, coll. Cossmann, recueilli par M. Staadt qui m'a communiqué un troisième échantillon de 4 millimètres de hauteur; quatrième échantillon, coll. Bonnet.

234bis-4. — Actæonidea (*Crenilabium*) **pourcyensis**, *nov. sp.* Pl. X.

Taille très petite; forme turriculée, assez étroite et élancée; spire longue, à galbe conique; tours un peu convexes, dont la hauteur dépasse la moitié de la largeur, séparés par des sutures canaliculées et étagées que borde en dessus un sillon profond; le reste de leur surface brillante est entièrement lisse. Dernier tour presque égal aux deux tiers de la hauteur totale, muni comme les autres d'un sillon suprasutural, régulièrement ovale dans son ensemble, quoique peu ventru, marqué en avant de très fines stries spirales et écartées qui, sur la base, se resserrent davantage et deviennent peu à peu très profondes, jusqu'à la dépression ombilicale qui est imperforée. Ouverture étroite, anguleuse en arrière, arrondie en avant où elle s'élargit un peu; labre très mince, peu convexe; columelle légèrement arquée, tordue en arrière, subtronquée à son extrémité antérieure où elle ne se raccorde pas avec le contour supérieur; bord columellaire étroit, peu calleux, appliqué sur la dépression ombilicale et muni de quelques rugosités qu'on n'aperçoit qu'avec un très fort grossissement.

Dim. Longueur, 4 1/2 mill.; diamètre, 1 1/2 mill.

R. D. Quoique cette coquille soit très voisine de *Crenilabium aciculatum*, actuellement classé dans un Sous-Genre d'*Actæonidea*, je ne puis la confondre avec cette espèce cuisienne, à cause de sa forme plus ventrue, de son sillon suprasutural et de ses stries basales plus profondes vers la dépression ombilicale. La disposition de la columelle, qui est lisse au milieu et qui ne se tord sur elle-même que vers le point où elle s'implante sur la région pariétale, rappelle complètement celle de *Crenilabium*, à défaut des crénelures du bord columellaire, qui ne sont pas faciles à distinguer.

Loc. Pourcy, Sparnacien supérieur; unique (pl. X), coll. Staadt.

238-4. — Volvulella radius [Desh.].

Obs. Il est intéressant de signaler l'existence de cette espèce dans les sables thanétiens de l'est du Bassin de Paris : l'individu que m'a soumis M. Staadt ne diffère pas sensiblement de ceux de Cuise, et je ne vois pas de motif pour créer une espèce distincte, attendu qu'il a le même galbe et la même ouverture.

Loc. Chenay, Thanétien; unique, coll. Cossmann.

241-4. — Bullinella (*Cylichnopsis*) **goniophora** [Desh.].

Obs. Dans l'annexe publiée (1904) à la fin de la sixième livraison de mes *Essais de*

Mars 1907.

Paléoconchologie comparée, j'ai proposé une nouvelle Section de *Bullinella*, intitulée *Cylichnopsis*, et qui a pour type *Cylichna acrotoma* Cossm., de l'Eocène de l'Alabama. Elle est caractérisée par l'échancrure du labre sur la troncature apicale, et par la callosité que forment les accroissements de cette échancrure, de sorte que la perforation apicale est plus ou moins complètement recouverte. C'est précisément au même groupe qu'il y a lieu de rapporter *Bulla goniophora* Desh., dont le sommet n'est pas tout à fait obtuié, mais dont la troncature est anguleuse à la périphérie.

241-15. — Bullinella (*Cylichnina*) **lignitarum**, *nov. sp.* Pl. X.

Taille microscopique; forme trapue, cylindracée, tronquée au sommet qui est assez largement perforé; spire invisible et involvée. Dernier tour enveloppant toute la coquille, à surface complètement lisse, atténué vers la base qui est imperforée; ouverture rétrécie en arrière, élargie en avant, plus longue que la coquille, le labre dépassant la troncature apicale, avec un profil à peu près rectiligne; columelle courte, lisse, faiblement tordue, se raccordant en arc de cercle avec le contour supérieur, sans aucune trace de troncature.

DIM Longueur, 1 1/2 mill.; diamètre, 1/2 mill.

R D. Malgré sa très petite taille, cette coquille ne paraît se rapporter à aucune des espèces déjà connues dans le Bassin de Paris : son sommet perforé la place dans la Section *Cylichnina*, et sa surface ne semble pas striée comme l'est celle de la plupart de ses congénères ; elle n'est pas conique ou conoïdale comme les petites espèces du groupe de *B. conulus*; sa torsion columellaire est à peine indiquée et son labre dépasse très notablement le sommet.

LOC. Pourcy, Sparnacien supérieur; type (pl. X), coll. Staadt; autre individu, coll. Cossmann, recueilli et donné par M. Staadt.

242-11. — Roxania biconica, *nov. sp.* Pl. IX.

Test mince. Taille assez petite; forme biconique, également atténuée à ses deux extrémités, quoique tronquée et largement perforée au sommet; spire involvée au fond de la perforation apicale. Dernier tour enveloppant toute la coquille, ovale dans son ensemble, arqué au milieu de sa hauteur, et déclive de part et d'autre, de sorte que le galbe semble biconique; surface presque entièrement lisse, simplement marquée de trois sillons spiraux, assez profonds, autour de la perforation apicale, et d'une strie beaucoup plus obsolète à quelque distance au-dessus de ces sillons; base ombiliquée, portant une douzaine de sillons environ qui alternent de grosseur, et qui s'effacent graduellement à mesure qu'ils s'éloignent de la fente ombilicale. Ouverture étroite, arquée, à bords presque parallèles, sauf du côté antérieur, où elle s'élargit un peu ; labre mince, arqué, dépassant beaucoup la troncature apicale; columelle droite, lisse, non plissée

au milieu ni tordue en avant, où elle se termine en pointe effilée sans se raccorder au contour supérieur et arrondi de l'ouverture; bord columellaire un peu calleux, aplati, réfléchi sur l'ombilic.

Dim. Longueur, 6 mill.; diamètre, 2.5 mill.

R. D. J'ai séparé sans difficulté cet échantillon des autres exemplaires de *R. semistriata* qu'on trouve dans le même gisement, et qui ont un galbe beaucoup plus ventru et plus ovale, avec des sillons plus nombreux du côté postérieur, de sorte que la zone lisse du milieu est plus étroite; en outre, le bord columellaire de *R. semistriata* recouvre complètement la région ombilicale, au lieu de la perforation qui existe chez *A. biconica*, comme chez *R. biumbilicata*; mais notre espèce se distingue de ce dernier par sa surface presque lisse sur la plus grande partie de sa hauteur.

Loc. Le Guépelle, Bartonien; unique (pl. IX), ma collection.

244bis-3. — Amphisphyra Moloti, *nov. sp.* Pl. VIII et X.

Test très mince. Taille très petite; forme globuleuse, évasée, bulloïde; sommet perforé, spire non saillante; dernier tour embrassant toute la coquille, subanguleux en arrière à la périphérie de l'entonnoir apical, ventru et arrondi au milieu, déclive à la base qui paraît imperforée; surface probablement striée, mais trop usée pour qu'on puisse en être certain. Ouverture étroite et à bords parallèles sur le tiers postérieur de sa hauteur, puis subitement dilatée et évasée en avant, où son contour supérieur, largement arrondi, découvre l'enroulement interne, en plan; labre mince, dépassant en arrière la troncature apicale à laquelle il se raccorde par un contour largement arqué et profondément échancré près de la suture, à profil obliquement rectiligne du côté antérieur; bord columellaire peu calleux.

Dim. Hauteur, 4 mill.; diamètre, 3 mill.

R. D. Cette coquille très intéressante à l'ouverture moins ample qu'*A. pulchella* du Bartonien, et elle est moins conique qu'*A. assula* du Cuisien. Si on la compare à *A. stampinensis*, de l'Oligocène des environs d'Étampes, on trouve qu'elle s'en distingue par son sommet perforé et par sa spire invisible, par sa columelle moins rectiligne et par son ouverture plus rétrécie en arrière.

Loc. Jonchery, Thanétien; unique (pl. VIII et X), coll. Molot.

247-7. — Siphonaria paucidigitata, *nov. sp.* Pl. X.

Taille petite; forme pyramidale, à base décagonale, un peu dissymétrique, plus haute que large; sommet obtus, assez élevé, situé un peu en arrière du centre; surface externe ornée d'environ onze côtes rayonnantes, écartées, assez saillantes, inéquidistantes surtout du côté de l'arête siphonale qui dérange leur régularité; dans leurs intervalles il existe, du côté antisiphonal, trois costules intermédiaires, moins saillantes; ce nombre s'élève à cinq de part et d'autre de

l'arête siphonale; les côtes principales et intercalaires sont croisées par des accroissements qui y découpent des rugosités sublamelleuses sur les côtes principales. Contour basal festonné par des digitations saillantes qui correspondent aux côtes principales, et dans les intervalles de ces digitations, par les costules intermédiaires. Surface interne brillante, sauf sur la trace de l'impression musculaire qui est superficielle, de la forme d'un fer à cheval, interrompue sur la rigole siphonale, avec un petit sillon rectiligne, reliant le lobe isolé à la branche antisiphonale.

Dim. Longueur, 7 mill.; largeur, 5.5 mill.; hauteur, 3 mill.

R. D. Confondue probablement avec les *Patella*, cette coquille appartient évidemment au Genre *Siphonaria* à cause de sa rigole siphonale et de son impression à lobe détaché en avant du côté gauche. Mais elle s'écarte des autres *Siphonaria* du Bassin de Paris par ses côtes saillantes et peu nombreuses, formant des digitations beaucoup plus proéminentes que celles de *S. crassicostata*, du même gisement. L'irrégularité produite par la rigole siphonale est bien plus visible chez *S. paucidigitata* que chez aucune des trois espèces déjà connues dans le Bartonien.

Loc. Le Fayel, Bartonien inférieur; type (pl. X), coll. Cossmann.

251-5. — Physa (*Aplecta*) **Lamberti**, Desh. Pl. VI.

P. pulchella, d'Orb. *in Cat. ill.*, IV, p. 331.

Obs. Le choix que j'ai fait, en 1889, de la dénomination antérieure *pulchella*, à la place de *Lamberti*, était dicté par le souci de rendre à d'Orbigny ses droits à la priorité; mais ce n'est pas conforme aux règles correctes de la nomenclature qui interdisent de préférer un nom d'espèce non figurée au nom qui a été publié, même postérieurement, avec de bonnes figures à l'appui; dans le cas de *P. pulchella*, cette substitution de nom est d'autant moins justifiée que la brève description du *Prodrome* vise de jeunes individus, tandis que Deshayes a minutieusement décrit et figuré un spécimen adulte. Je rétablis donc la dénomination *Lamberti* et je saisis cette occasion pour figurer de nouveau cette espèce qui est assez fréquente et en bon état dans le gisement de Grauves.

Loc. Grauves, Sparnacien inférieur; plésiotypes (pl. VI), coll. Bonnet.

253-7. — Limnæa lignitarum, Desh. Pl. VIII.

Obs. Les nombreux individus de cette espèce, recueillis dans le gisement de Grauves par M. Bonnet, sont variables dans leurs dimensions, de sorte que je crois utile de rectifier les indications données dans le IVe fascicule de mon *Catalogue*. Tout d'abord, la figure originale, publiée par Deshayes, n'est pas aussi inexacte que je l'avais avancé; mais elle se rapporte plutôt à de jeunes individus trapus et ovales, tels que celui que je fais reproduire ici (fig. **253-7**). Une forme plus allongée, plus conique, représentée par la majorité des individus de moyenne taille, est celle de la figure (**253-7'**); on peut encore lui conserver le nom *lignitarum*, car on passe aisément des jeunes individus à ceux-là par une série d'intermédiaires dus à la croissance. Enfin le type représenté par la figure (**253-7''**) s'écarte davantage de tous

les spécimens ci-dessus, par sa forme étroite et effilée : c'est bien cette variété que j'ai à tort confondue avec le type d'après les échantillons que m'avait communiqués le Dr Lemoine; il y a moins d'intermédiaires entre cette variété et la forme plus répandue dont il a été question ci-dessus ; aussi je crois qu'on peut sans inconvénient la séparer de *L. lignitarum* sous le nom Var. **Bonneti**, *nobis* ; le pli columellaire a une tendance à se dédoubler et l'ouverture occupe à peine plus du tiers de la hauteur totale ; les sutures ne sont pas toujours bordées.

256-10. — Auricula (*Semiauricula*) **auversiensis**, Cossm. Pl. X.

Cette coquille n'a pas été cataloguée jusqu'à présent, et elle a été simplement signalée dans une note infrapaginale (*Cat.*, IV, p. 346, pl. XII, fig. 6), parce que je n'en connaissais qu'un fragment. En voici la diagnose, d'après un meilleur spécimen.

Taille très petite; forme globuleuse, très ventrue, ovoïdo-conique; spire courte, à sommet obtus, à galbe conique ; huit tours très étroits, croissant très lentement, légèrement convexes, séparés par des sutures linéaires; leur surface n'est pas complètement lisse, on y distingue des accroissements peu réguliers, râcheux. Dernier tour supérieur aux deux tiers de la hauteur totale, ovale à la base qui est perforée d'un ombilic assez ouvert et circonscrit par un gonflement bien visible. Ouverture rétrécie, assez courte, holostome, anguleuse en arrière; labre un peu oblique, épaissi à l'intérieur où il existe deux fortes protubérances écartées; columelle munie de deux plis inégalement saillants, l'antérieur rapproché du bord supérieur, l'inférieur plus transverse; renflement pariétal peu saillant ; bord columellaire mince, peu étalé.

Dim. Hauteur, 4.5 mill.; diamètre, 3 mill.

R. D. Il n'est pas possible de considérer cette espèce comme le jeune âge d'*A. nobilis* qu'on trouve dans le même gisement, mais qui est beaucoup plus élancé, avec une ouverture plus grande et des plis moins écartés ; son labre est d'ailleurs plus épaissi par les protubérances internes. Si on la compare à *A. Lamarcki*, qui est moins ventru et moins globuleux, on remarque que ce dernier a les tours de spire moins nombreux et moins étroits, qu'en outre son ouverture est plus grande et sa plication tout à fait différente de celle d'*A. auversiensis*. La séparation primitivement faite dans notre Catalogue est donc entièrement confirmée.

Loc. Ezanville, néotype (pl. X), coll. Houdas. Le fragment-type provenait d'Auvers, ma collection.

262-6. — Stolidoma Pistati, *nov. sp.* Pl. V.

Taille moyenne; forme probablement ovale-conique; dernier tour seul conservé sur le spécimen-type, déprimé vers la suture inférieure qui est superficielle, à galbe ellipsoïdal y compris la base dont le

contour se raccorde presque sans inflexion avec celui de l'extrêmité antérieure; surface lisse; fente ombilicale médiocrement ouverte. Ouverture allongée, occupant plus des deux tiers de la hauteur du dernier tour, très anguleuse en arrière, ovale et légèrement découverte en avant où elle est un peu versante; labre peu épais, presque vertical et à peine sinueux en arrière, un peu oblique en avant où il se raccorde avec avec le contour supérieur par une courbe régulière; columelle courte et excavée, portant un pli pariétal mince et très saillant, tordue en avant par un second pli très oblique et très obsolète; bord columellaire mince, large, détaché en avant de la fente ombilicale.

Dim. Hauteur du dernier tour, 7.5 mill.; diamètre, 4.5 mill.

R. D. Cette coquille est très voisine de *S. crassidens*, du Thanétien; aussi, comme je n'en connais qu'un fragment, je ne l'en aurais pas séparée, si son ouverture ne se distinguait à première vue par sa forme plus étroite en avant, plus prolongée en arrière; celle de *S. crassidens* n'occupe guère que les deux cinquièmes de la hauteur du dernier tour. Je ne puis comparer la spire qui manque sur le type de *S. Pistati*, mais la fente ombilicale de la base est encore un caractère qui l'écarte de l'autre espèce.

Loc. Pourcy, Sparnacien supérieur, type unique (pl. V), coll. Plateau.

263-8. — Glandina Bonneti, *nov. sp.* Pl. VI.

Taille moyenne; forme ovale, allongée; spire courte, à galbe conoïdal, à sommet en calotte lisse avec un nucléus en goutte de suif; les tours de spire faisant suite à cette calotte sont étroits, plissés par des accroissements un peu obliques et très serrés qui aboutissent en arrière à un mince bourrelet contigu à la suture formée par le recouvrement des tours les uns sur les autres. Dernier tour égal aux quatre cinquièmes de la hauteur totale, quand on le mesure de face, peu ventru, régulièrement ovale jusqu'à la base qui est légèrement excavée vers le cou; les stries d'accroissement, profondes et régulières sur la région inférieure, s'arrêtent au tiers de la hauteur de ce dernier tour, et la base est à peu près lisse, sauf quelques accroissements fins et peu réguliers. Ouverture étroite, très anguleuse en arrière, arrondie en avant; labre mince, presque vertical; columelle lisse, excavée, tronquée à la base; bord columellaire mince, bien appliqué sur la base.

Dim. Type : diamètre, 5 mill.; hauteur, 10 mill.; diamètre du plus grand individu : 12 mill.

R. D. Cette intéressante espèce se rapproche, par sa forme, de *G. Terveri* Boissy, du Calcaire de Rilly; mais son sommet en calotte, ses plis axiaux, son ouverture plus

allongée, l'en distinguent facilement; elle a le dernier tour plus élevé et plus embrassant que *G. fragilis*, du Thanétien. Ses plis ressemblent à ceux de *G. Cordieri*. mais elle est beaucoup plus étroite et son ouverture est bien plus allongée; elle a les tours moins convexes que *G. Tournoueri*, du Calcaire de Provins, et son ouverture est également plus élevée.

Loc. Grauves, Sparnacien inférieur; cotypes figurés (pl. VI), coll. Bonnet; deux autres spécimens plus grands, mais moins caractéristiques.

267 13. — Helix (*Obba*) **rara** Boissy. Pl. V.

Obs. Je fais figurer un bon échantillon de Grauves, recueilli par M. Bonnet, et présentant bien tous les caractères de l'espèce du Mont-Bernon; le plus grand individu atteint un diamètre de 17 millimètres pour une hauteur de 12 millimètres, c'est-à-dire plus que le double des dimensions du néotype figuré par Deshayes.

267-22. — Helix Diarti, *nov. sp.* P. VII.

Taille assez grande; forme turbinée, conique; spire assez élevée, à galbe subconoïdal vers le sommet qui est obtus; six tours convexes, à sutures peu profondes, assez étroits, marqués de stries d'accroissement très obliques. Dernier tour supérieur aux deux tiers de la hauteur totale, quand on le mesure de face, arrondi à la périphérie de la base qui est médiocrement convexe, imperforée au centre et rayonnée par les accroissements. Ouverture ovale dans le sens transversal, avec une gouttière superficielle dans l'angle inférieur; labre mince, oblique à 45 degrés sur l'axe, non réfléchi, ni contracté; columelle très courte, calleuse et excavée, lisse; bord columellaire un peu retroussé au point d'attache.

Dim. Diamètre, 21 mill.; hauteur, 19 mill.

R. D. Cette belle espèce pourrait être confondue avec *H. Droueti* Boissy, surtout si l'on s'en rapportait exclusivement à la figure publiée par Deshayes, qui représente un individu trop dilaté; mais, en réalité, *H. Droueti* est beaucoup plus globuleux, tandis que *H. Diarti* est bien plus conique, avec une spire plus élevée; son péristome est plus mince et n'est pas réfléchi à l'extérieur. On peut même se demander si l'espèce que nous venons de décrire appartient bien au groupe d'*Helix* (*s. stricto*); actuellement, la synonymie des espèces actuelles a été tellement bouleversée par les malacologistes modernes, qu'il devient presque impossible d'attribuer aux formes fossiles des noms génériques qui puissent exactement cadrer avec ceux des *Helicidæ* vivants. Aussi, dans cette incertitude, je me borne provisoirement à désigner cette espèce, comme *H. Droueti*, sous le nom *Helix* (*s. lato*).

Loc. Grauves, Sparnacien inférieur, deux individus cotypes (pl. VII) coll. Bonnet.

267-23. — Helix (*Grandipatula*) **Allixi**, *nov. sp.* Pl. VI.

Taille petite; forme hémisphérique, peu élevée, presque deux fois plus large que haute; spire déprimée, quoique à galbe conique; sommet obtus, en goutte de suif; quatre tours convexes, assez étroits, à

sutures bien marquées, portant seulement de fines stries d'accroissement incurvées. Dernier tour embrassant, formant les quatre cinquièmes de la hauteur totale, quand on le mesure de face, subanguleux à la périphérie de la spire, arrondi sur les flancs et sur la base qui est finement rayonnée par les accroissements et perforée au centre d'un entonnoir ombilical, circonscrit par un angle émoussé. Ouverture toroïde, deux fois plus haute que large, sans gouttière postérieure; labre mince, peu incliné sur l'axe vertical; columelle lisse, mince, un peu arquée, non réfléchie sur l'ombilic.

Dim. Diamètre, 7.5 mill.; hauteur, 4.5 mill.

R. D. C'est de *H. Rigaulti* Desh., du Thanétien, que l'espèce de Grauves se rapproche le plus dans la Section *Grandipatula*; toutefois elle a l'ombilic encore plus rétréci, et la lame columellaire plus aplatie; en outre, son ouverture est moins arrondie, présentant plutôt la section d'un tore elliptique; enfin sa spire est un peu plus saillante, et elle comporte un tour de plus à la même taille; d'autre part, le profil du labre est moins oblique par rapport à l'axe vertical.

Je ne la compare pas à *H. hemisphœrica* Mich., qui a l'ombilic très vaste, et dont les stries d'accroissement sont finement onduleuses; ni à *H. discerpta* Desh., qui a le dernier tour plus régulièrement arrondi et le labre plus oblique, avec un péristome épaissi par un bourrelet.

Loc. Grauves, Sparnacien inférieur; assez rare, type (pl. VI) coll. Bonnet.

267bis-1. — Partula Dautzenbergi, *nov. sp.* Pl. VIII.

Taille grande pour le Genre; forme bulimoïde, ventrue, largement ombiliquée; spire peu allongée, à galbe conoïdal; six tours un peu convexes, séparés par des sutures peu profondes, vaguement ornés de très fines stries spirales dont la régularité est parfois dérangée ou ondulée par les accroissements. Dernier tour égal aux quatre septièmes de la hauteur totale, arrondi à la base qui est largement perforée par un entonnoir ombilical; ouverture à péristome discontinu, mince et réfléchi en dehors, implanté sur la base dans un plan qui est presque tangent à la face ventrale du dernier tour; labre un peu oblique, à profil rectiligne et retroussé; columelle courte, lisse, excavée; bord columellaire détaché, formant une mince lamelle qui se renverse sur l'ombilic.

Dim. Hauteur, 11 mill.; grand diamètre, 8 $^1/_2$ mill.; petit diamètre, 6 mill.

R. D. Cette intéressante espèce a beaucoup d'analogie avec *Partula hyalina* Brod., quoiqu'elle s'en distingue cependant par sa forme plus ventrue et par son péristome moins complètement bordé et réfléchi en dehors; on trouve les mêmes stries spirales, quoique plus fines encore, chez l'espèce vivante qui a en outre le dernier tour plus élevé. Je dédie l'espèce à mon savant ami dont les conseils m'ont guidé pour le classement générique de toutes ces formes non marines.

Loc. Grauves, Sparnacien; cotypes (pl. VIII), coll. Bonnet; trois ou quatre spécimens avec test, plusieurs moules décortiqués.

268-2. — Bulimus? Guillaumei, *nov. sp.* Pl. VI.

Test mince. Taille petite; forme conique, trochoïde; spire assez courte, subulée, à galbe légèrement conoïdal; protoconque obtuse, en goutte de suif; six tours à peine convexes, dont la hauteur égale le tiers de la largeur, séparés par des sutures assez profondes; surface à peu près lisse, sauf les stries d'accroissement très obliques qui présentent une certaine régularité. Dernier tour grand, mesurant de face les trois cinquièmes environ de la hauteur totale, anguleux à la périphérie de la base qui est assez convexe et faiblement perforée au centre. Ouverture relativement petite, subquadrangulaire; labre mince, oblique à 45°, à profil rectiligne; columelle un peu excavée en arrière, implantée obliquement sur la région pariétale, se raccordant par un angle arrondi avec le contour supérieur; bord columellaire mince, réfléchi sur la fente ombilicale, et tronqué en avant.

Dim. Hauteur, 5 1/2 mill.; diamètre, 3 1/2 mill.

R. D. J'ai hésité à classer cette coquille dans la Famille *Helicidæ* ou dans la Famille *Bulimidæ*; elle est plus conique que la plupart des *Helix* et son ouverture rappelle plutôt celle de *Bulimus*, quoique sa spire soit bien plus trochiforme. Il faut évidemment attendre des spécimens plus adultes.

Loc. Jonchery, Thanétien; unique (pl. VI), recueilli par le Dr Guillaume.

N. B. — Par erreur, la figure de la planche VI porte le chiffre **266-2** au lieu de **268-2**.

268-3. — Bulimus Bonneti, *nov. sp.* Pl. VIII.

Test mince. Taille petite; forme ventrue, ovoïde; spire courte, obtuse au sommet, à protoconque sans aucune saillie, à galbe conoïdal; trois ou quatre tours un peu convexes, croissant rapidement, mais dont la hauteur n'atteint pas la moitié de la largeur, séparés par des sutures linéaires et faiblement bordées en dessus, ornés de très fines stries spirales, excessivement serrées, un peu plus profondes au-dessus de la suture, croisées par des accroissements obliques, plus visibles sur les premiers tours que sur le dernier qui est très grand, arqué à la périphérie de la base convexe, avec une perforation ombilicale très étroite; les stries basales sont ondulées ou interrompues dans leur continuité par des accroissements assez espacés. Ouverture en secteur de cercle, presque égale à la moitié de la hauteur totale, arrondie sur son contour supérieur qui est subanguleux à sa jonction avec la columelle; labre oblique, mince; columelle faiblement tordue,

quoique rectiligne et oblique; bord columellaire formant une large lamelle renversée au-dessus de la fente ombilicale.

Dim. Hauteur, 3 1/2 mill.; diamètre, 2 1/2 mill.

R. D. Le classement générique de cette petite espèce n'est évidemment que provisoire; son ouverture indique un individu non adulte, de sorte que je ne la rapporte qu'avec un point de doute au Genre *Bulimus* qui est caractérisé par un péristome réfléchi en dehors, épaissi à l'intérieur; néanmoins, outre que la faible torsion de la columelle, avec une lamelle renversée sur la perforation ombilicale, rappellent la disposition qu'on observe chez *B. montanus*, les stries spirales et ondulées, extrêmement rares chez les coquilles lacustres, lui assignent une place tout à fait à part.

Loc. Grauves, Sparnacien; très rare (pl. VIII), coll. Bonnet.

268bis-1. — Zua Allixi, *nov. sp.* Pl. X.

Taille microscopique; forme ovoïdo-conique; spire courte, obtuse au sommet, à galbe pupoïdal; protoconque en goutte de suif; quatre tours brillants, peu convexes, dont la hauteur atteint les trois cinquièmes de la largeur, séparés par des sutures linéaires. Dernier tour égal aux quatre septièmes de la hauteur totale, ovale à la base qui est imperforée et lisse comme la spire. Ouverture ovale arrondie, un peu anguleuse en arrière, à péristome discontinu; labre mince, vertical; columelle excavée, non plissée, se raccordant par un coude arrondi avec le bord supérieur; bord columellaire indistinct sur la base, étroit détaché et peu calleux en avant.

Dim. Hauteur, 1 1/2 mill.; diamètre, 1/2 mill.

R. D. C'est sur le conseil de M. Dautzenberg que j'ai rapporté cette petite espèce ambiguë au Genre *Zua* (Leach, 1820) : elle diffère du type actuel (*Z. subcylindrica* Linné *sp.*) par sa forme moins cylindrique, mais elle en a bien l'ouverture et le sommet obtus. Il n'est pas possible de la confondre avec les *Cecilianella* actuels que l'on trouve quelquefois dans les gisements fossilifères et qui ont glissé avec la terre végétale; en effet, sa forme est beaucoup moins élancée et son ouverture est bien différente.

Loc. Grauves, Sparnacien inférieur; très rare (pl. X), coll. Bonnet.

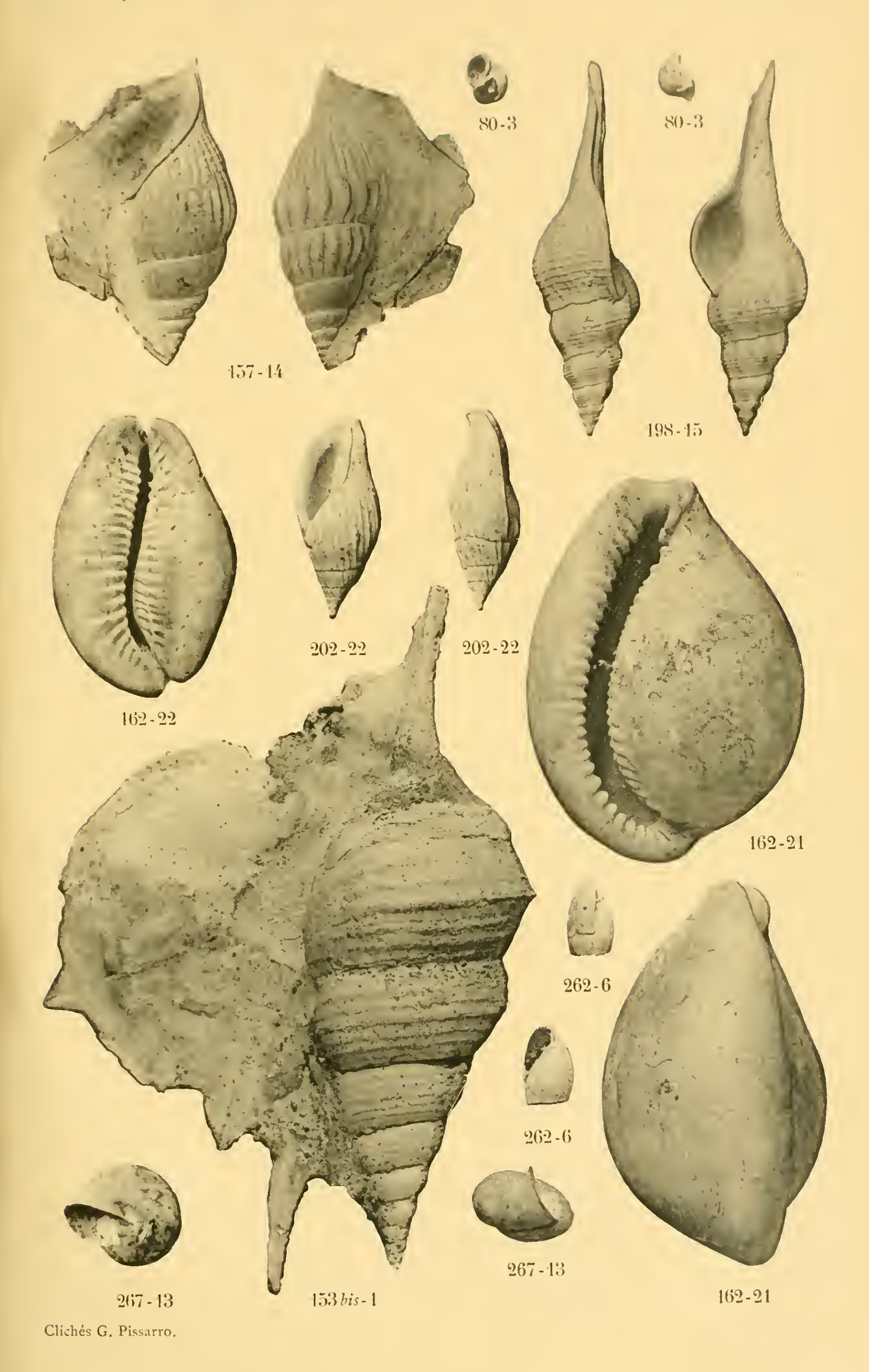
269bis-1. — Cylindrellina Helena, Berthelin. Pl. X.

1885. Berthelin *Bull. Soc. géol. Fr.* (3), t. XIV, p. 195.

Test mince. Taille microscopique; forme turriculée, allongée, imperforée; spire à galbe cylindrique; protoconque planorbulaire; huit tours arrondis, lisses, à sutures profondes, marginées. Dernier tour égal aux deux cinquièmes de la hauteur totale, anguleux à la périphérie de la base qui est déclive et imperforée. Ouverture grande, subquadrangulaire, à péristome évasé continu, anguleuse en arrière, arrondie en avant; labre largement sinueux en arrière, convexe au

PLANCHE V.

80-3.	DISSOSTOMA VESLENSE, Cossm., grand. natur.	Châlons-sur-Vesle.
157-14.	ROSTELLARIA (*Chedevillia*) MUNIERI [Chéd.], grandeur naturelle	Boury.
198-15.	CLAVILITHES (*Cosmolithes*) LEMARCHANDI, Ched., grandeur naturelle	—
162-22.	CYPRÆA (*Bernayia*) MALANDAINI, Chéd., g. n.	—
202-22.	MITRA (*Mitreola*) PEZANTI, Chéd., grand. nat.	—
162-21.	CYPRÆA (*Cypræoglobina*) RASPAILI, Chéd., grandeur naturelle	—
262-6.	STOLIDOMA PISTATI, Cossm., $^3/_2$	Pourcy.
267-13.	HELIX (*Obba*) RARA, Boissy, grandeur naturelle.	Grauves.
153bis-1.	MAUSSENETIA STAADTI, Cossm., grand. natur.	Jonchery.

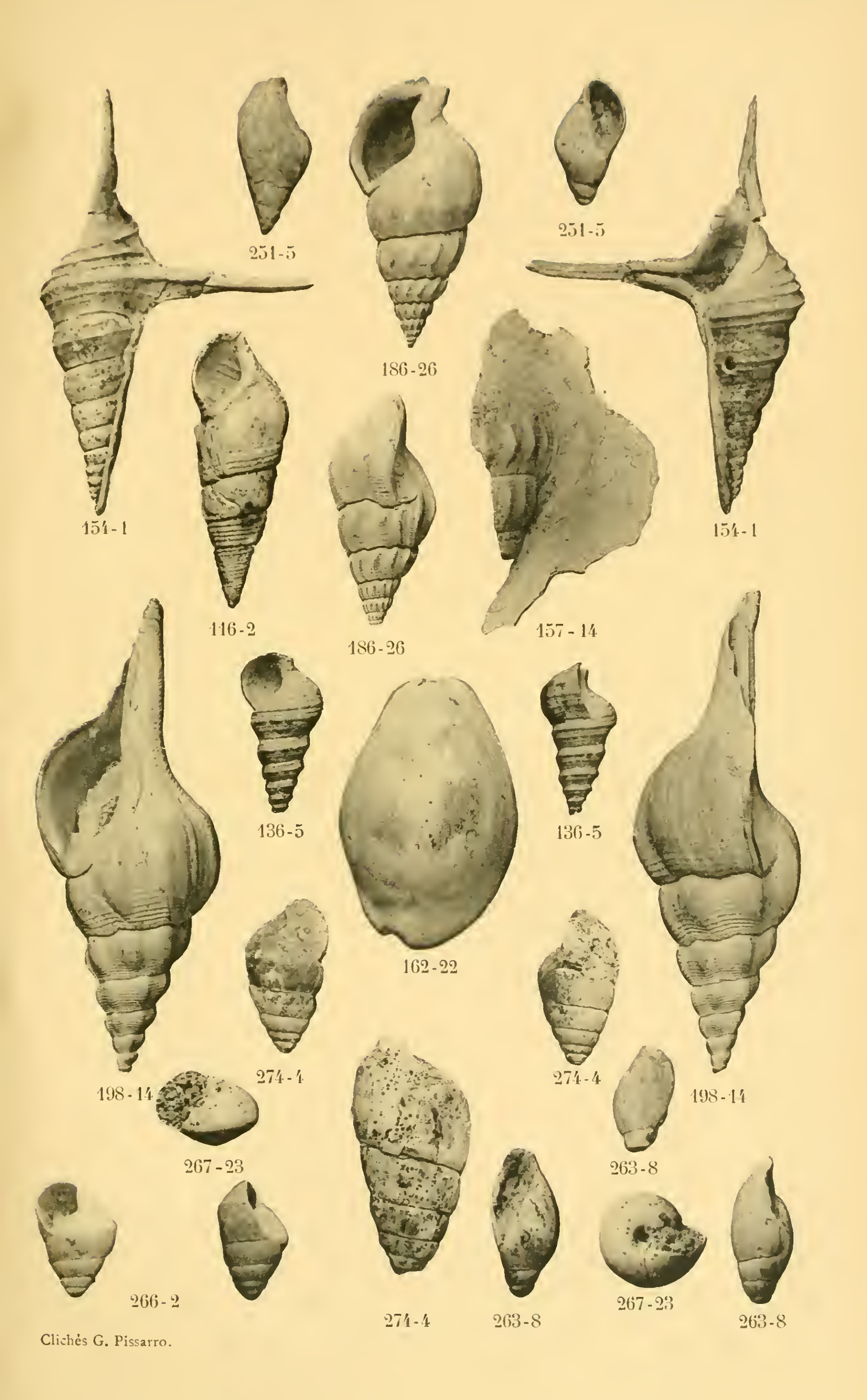


Clichés G. Pissarro.

PLANCHE VI.

251-5.	PHYSA (*Aplecta*) LAMBERTI, Desh.	Grauves.
186-26.	SIPHONALIA (*Pseudoneptunea*) FORTINI, Chéd., grandeur naturelle	Boury.
154-1.	ARÆODACTYLUS PLATEAUI [Cossm.], grand. nat.	Châlons-sur-Vesle.
116-2.	SEMISINUS PISTATI, Cossm., grand. naturelle.	Pourcy.
157-14.	ROSTELLARIA (*Chedevillia*) MUNIERI [Chéd.], grandeur naturelle	Boury.
136-5.	BENOISTIA COULONI [Chéd.], grandeur naturelle.	Chambors.
162-22	CYPRÆA (*Bernayia*) MALAUDAINI, Chéd., g. n.	Boury.
198-14.	CLAVILITHES (*Ropalithes*) LOISELI, Chéd., g. n.	Boury.
274-4.	RILLYIA BONNETI, Cossm., grandeur naturelle.	Grauves.
267-23.	HELIX (*Grandipatula*) ALLIXI, Cossm., $^2/_1$ . .	—
263-8.	GLANDINA BONNETI, Cossm., $^2/_1$	—
268-2.	BULIMUS GUILLAUMEI, Cossm., $^3/_1$.	Jonchery.

Par erreur, la figure porte **268-1** au lieu de **268-2**.



Clichés G. Pissarro.

PLANCHE VII.

3-6.	Gastrochœna Moloti, Cossm., 6/1 . . .	Jonchery.
65-15.	Basterotia (*Fulcrella*) acutata, Cossm., 2/1.	—
88-29.	Erycina (*Anomalokellya*) pourcyensis, Cossm., 3/1	Pourcy.
80-28.	Diplodonta Houdasi, Cossm., 2/1	Chavençon.
121-14.	Avicula ? Moloti, Cossm., 3/1	Pourcy.
139-1.	[*An. sp. nov.?*], 3/1	Cuise.
64-26.	Ampullina Pistati, Cossm., 2/1	Pourcy.
65ter-1.	Lamellaria inopinata, Cossm., 2/1 . . .	Jonchery.
78-3.	Leptopoma Morleti, Cossm., grand. natur.	Châlons-sur-Vesle.
6-17.	Fissurella Cossmanni, Plateau, 6/1 . . .	—
80-3.	Dissostoma veslense, Cossm., grand. natur.	—
82-4.	Hartmannia Moloti, Cossm., 3/2	—
99-9.	Pseudotaphrus Moloti, Cossm., 3/1 . . .	Châlons, Chenay.
99-7.	Pseudotaphrus (*Pezantia*) dactyliosus [Desh.], 3/2	Saint-Gobain.
104-22.	Solarium Staadti, Cossm., 3/1	Jonchery.
116-2.	Semisinus Pistati, Cossm., grand. naturelle.	Pourcy.
110-35.	Lacuna (*Medoriopsis*) antiqua [Desh.], g. n.	Toussicourt.
96-24.	Crassatella (*Pseuderiphyla*) remiensis, Cossm., grandeur naturelle	Cernay.
137ter-9.	Rhinoclavis (*Semivertagus*) Staadti, Cossm., grandeur naturelle	Chenay.
118-12.	Melanopsis (*Coptostylus*) pourcyensis, Cossm.	Pourcy.
185-2.	Parvisipho infraeocænicus [Cossm.]. . .	Châlons-sur-Vesle.
169-18.	Murex (*Poirieria*) Plateaui, Cossm., gr. n.	—
22-4.	Monodonta Staadti, Cossm., 2/1	—
179-18.	Tritonidea sulcata [Desh.], grand. natur.	Cuise.
202ter-12.	Turricula (*Fusimitra*) terebelloides [d'Orb.], 2/1	Saint-Gobain.
233-19.	Actæon (*Semiactæon*) granum, Cossm., 6/1.	Pourcy.
194bis-1.	Bulbifusus Broueti, Cossm., grand. natur.	Boursault.
267-22.	Helix Diarti, Cossm., grandeur naturelle .	Grauves.



Clichés G. Pissarro.

PLANCHE VIII.

8-6.	Rimula Nincki, Cossm., 7/1	Cuise.
18-3.	Calliomphalus crenularis [Desh.], gr. nat.	—
21-2.	Clanculus infraeocænicus, Cossm., 2/1 . .	Châlons-sur-Vesle.
22-4.	Monodonta Staadti, Cossm., 2/1	—
44-25.	Odontostomia microscopica, Cossm., 6/1. .	Jonchery.
49-21.	Eulima (*Margineulima*) suturalis, Cossm., 6/1	Pourcy.
52-25.	Scala (*Coniscala*) Bowerbanki, Morris, g. n.	Châlons-sur-Vesle.
60-3.	Rotellorbis Nincki, Cossm., 8/1	Cuise.
65ter-1.	Lamellaria inopinata, Cossm., 2/1	Jonchery.
77-3.	Berellaia Bonneti, Cossm., 8/1	Pourcy.
77-4.	— Allixi, Cossm., 8/1	Grauves.
79-4.	Craspedopoma Bonnetæ, Cossm., 5/1. . .	—
95-7.	Rissoa veslensis, Cossm., 8/1	Jonchery.
107-12′.	Littorina rissoides, Desh., **var.** Guillaumei, Cossm., 5/1. . . .	—
107-14.	— Mausseneti, Cossm., 5/1 . . .	Chenay.
107-14′.	— — variété ? 4/1 . . .	Prouilly.
110-41.	Lacuna Staadti, Cossm., 5/1	Châlons-sur-Vesle.
114-1.	Melania (*Melanoides*) inquinata, Defr., g. n.	Nanteuil-la-Fosse.
119bis-1.	Pyrgulifera inopinata, Cossm., grand. nat.	Chenay.
119ter-1.	Cornetia remiensis, Cossm., grand. natur.	—
129-3.	Tuba elatospira, Cossm., grandeur natur.	Châlons-sur-Vesle.
130-2.	Scaliola joncheryensis, Cossm., 7/1 . . .	Jonchery.
131-16.	Vermetus (*Vermicularia*) Staadti, Cossm., 3/1.	Prouilly.
137-42′.	Cerith. (*Ptychocer.*) edulcoratum, **var.** Loustauæ, Cossm., grandeur naturelle .	Parnes.
137ter-9.	Rhinoclavis (*Semivertagus*) Staadti, Cossm., grandeur naturelle	Chenay.
145-11.	Cerithiopsis veslensis, Cossm., 5/1 . . .	Jonchery.
202bis-10.	Conomitra eurycolpa, Cossm., 3/1 . . .	Cuise.
217-6.	Pseudotoma pluriplicata [Cossm.], gr. nat.	Châlons-sur-Vesle.
244bis-3.	Amphisphyra Moloti, Cossm., 4/1 . . .	Jonchery.
253-7.	Limnæa lignitarum, Desh., 2/1.	Grauves.
253-7′.	— — variété	—
253-7″.	— — **var.** Bonneti, Cossm., 2/1	—
267bis-1.	Partula Dautzenbergi, Cossm., 3/2 . . .	—
268-3.	Bulimus Bonneti, Cossm., 5/1	Grauves.



Clichés G. Pissarro.

PLANCHE IX.

18-7.	SPHENIA TERQUEMI, Desh., $^{2}/_{1}$.	Pourcy.
36-10.	ARCOPAGIA HEROUVALENSIS, Cossm., grand. nat.	Hérouval.
60-8.	SPHÆRIUM GOSSELETI, Leriche, $^{6}/_{1}$	Cuvilly.
97ter-1.	CRENIMARGO INÆQUICRENATA, Cossm., $^{5}/_{1}$ . .	Marines.
102-2.	PARISIELLA VENERIFORMIS, Cossm., $^{5}/_{1}$ . . .	Chavençon.
122-3.	PERNA STAADTI, Cossm., grandeur naturelle .	Châlons-sur-Vesle.
133-10.	PLICATULA PUSTULOSA, Cossm., $^{3}/_{1}$	Liancourt.
2-3.	PULCELLUM INFRAEOCÆNICUM, Cossm., $^{2}/_{1}$ . .	Noailles.
8-7.	RIMULA (*Semperia*) BONNETI, Cossm., $^{5}/_{1}$ . .	Thionville.
16ter-1.	BONNETIA PLANISPIRA, Cossm., $^{6}/_{1}$	—
33-5'.	COLLONIA (*Circulopsis*) FLAMMULATA, **var.** ALTIOR, Cossm., $^{5}/_{1}$	—
33-27.	— (*Circulopsis*) SEMIRUGATA, Cossm., $^{4}/_{1}$	—
33-28.	— (*Parvirota*) EXCAVATA, Cossm., $^{6}/_{1}$.	—
33-29.	— (*Circulopsis*) MEGALOMPHALUS, Cossmann, $^{5}/_{1}$.	—
43-30.	SYRNOLA (*Pachysyrnola*) HOUDASI, Cossm., $^{2}/_{1}$.	Mouchy.
43-31.	— — ASTHENOPTYXIS, Cossmann, $^{6}/_{1}$ . . .	Pourcy.
44-9.	ODONTOSTOMIA TORTILIS, Desh., $^{4}/_{1}$	Hérouval.
59-22.	ADEORBIS BONNETI, Cossm., $^{2}/_{1}$	Thionville.
83-10.	ASSIMINEA ELATIOR, Cossm., $^{4}/_{1}$	Pourcy.
91-4.	BITHINIA PISTATI, Cossm., $^{6}/_{1}$	—
92-10.	STENOTHYRA BONNETI, Cossm., $^{6}/_{1}$	Thionville.
95-8.	RISSOA HOUDASI, Cossm., $^{4}/_{1}$	—
98-2.	COSSMANNIA EXPANSA [Desh.], $^{2}/_{1}$	—
100-1.	RISSOINA CLAVULA, **var.** STAADTI, Cossm., $^{2}/_{1}$.	Châlons-sur-Vesle.
101-6.	CHEVALLIERIA CYLINDROIDES, Cossm., $^{8}/_{1}$. . .	Thionville.
103-2.	LITIOPA ALNENSIS, Pezant, $^{5}/_{1}$	L'Aulnaie.
122-3.	CÆCUM HOUDASI, Cossm., $^{5}/_{1}$	Noailles.
128-12.	MATHILDIA TENUISCULPTA, de Boury, $^{2}/_{1}$. . .	Cuise.
135-5.	PLANAXIS (*Orthochilus*) BREVICULUS, Cossm., $^{4}/_{1}$	Pourcy.
144-20.	NEWTONIELLA DIPLOPHYMATA, Cossm., $^{4}/_{1}$ . .	Thionville.
145-11.	CERITHIOPSIS VESLENSIS, Cossm., $^{5}/_{1}$	Chenay.
146-19.	TRIFORIS (*Epetrium*) STAADTI, Cossm., $^{4}/_{1}$ . .	—
147-9.	COLINIA QUINQUESULCATA [Desh.], $^{4}/_{1}$ . . .	Thionville.
159bis-1.	AMPHIPERAS (*Neosimnia*) LHOMMEI, Cossm., grandeur naturelle	Saint-Gobain.
233-2'.	ACTÆON GARDNERI, **var.** HOUDASI, Cossm., $^{3}/_{2}$	Monneville.
233-19.	— (*Semiactæon*) GRANUM, Cossm., $^{6}/_{1}$. .	Pourcy.
242-11.	ROXANIA BICONICA, Cossm., $^{5}/_{1}$	Le Guépelle.

A tort, la figure porte **59-21** au lieu de **59-22**.



Clichés G. Pissarro.

PLANCHE X.

2bis-1.	Belosepiella Cosmanni, de Aless., $^2/_1$ . . .	Chaussy.
2bis-2	— parisiensis, de Aless., $^2/_1$ . .	—
198-1.	Clavilithes longævus [Sol.], grand. natur.	Le Guépelle.
198-2.	— parisiensis [Mayer], grand. nat.	Parnes.
198-2'.	— — var. *subscalaris*, Grabau, gr. nat.	Cuise.
198-5'.	— conjunctus, var. *Houdasi*, Cossm., grandeur naturelle .	Le Fayel.
198-7'.	— (*Rhopalithes*) Noæ, var. clavelloides, Grab., grand. natur.	Grignon.
202-8.	Mitra (*Mitreola*) parisiensis, Desh., gr. nat.	Thionville.
202-23.	— — chaussyensis, Cossm., gr. n.	Chaussy.
234bis-4.	Actæonidea (*Crenilabium*) pourcyensis, Cossm., $^5/_1$	Pourcy.
241-15.	Bullinella (*Cylichnina*) lignitarum, Cossm., $^6/_1$	—
244bis-3.	Amphisphyra Moloti, Cossm., $^5/_1$	Jonchery.
247-7.	Siphonaria paucidigitata, Cossm., $^2/_1$. . .	Le Fayel.
256-10.	Auricula (*Semiauricula*) *auversiensis*, Cossm., $^5/_1$	Ézanville.
268bis-1.	Zua Allixi, Cossm., $^8/_1$	Grauves.
269bis-1.	Cylindrellina Helena, Berthelin, $^4/_1$ . . .	Vaudancourt.
272-3.	Pupa Bonneti, Cossm., $^8/_1$	Grauves.
273-2.	Vertigo interferens [Desh.], $^4/_1$	—
274-4.	Rillyia Bonneti, Cossm	—



Clichés G. Pissarro.

milieu avec un léger renflement au milieu, qui est la trace très effacée d'une lamelle spirale sur la paroi interne; columelle peu excavée, avec un gros pli médian et tordu qui, à l'intérieur, est accompagné de deux autres de chaque côté, qu'on n'aperçoit qu'en faisant la section de la coquille; ces plis et lamelles n'atteignent toutefois pas le sommet.

Dim. Longueur, 3 mill.; diamètre, 1 mill.

Obs. Cette espèce a été omise dans le *Catalogue illustré*, et je comble cette lacune d'après des fragments que m'a communiqués M. Pezant. En publiant la description, Berthelin n'a pas indiqué dans quelle Famille on doit classer *Cylindrellina* Munier-Chalmas (1884) et ne l'a pas comparée aux autres coquilles du Bassin de Paris. Le génotype (*C. Briarti* Mun.-Ch.), du Montien, a été rapproché de *Cylindrella* Desh., qui a été changé en *Distœchia* Crosse; c'est aussi dans le voisinage de cette espèce que je place provisoirement *Cylindrellina Helena* Berthelin, quoique *Distœchia* ait une ouverture tout à fait différente.

Loc. La Ferme de l'Orme, d'après Berthelin, dans le Lutécien supérieur. Néotypes, Vaudancourt, Lutécien supérieur (pl. X), coll. Pezant.

272-3. — Pupa Bonneti, *nov. sp.* Pl. X.

Taille microscopique; forme globuleuse et très ventrue; spire courte à galbe tout à fait conoïdal; protoconque en goutte de suif; cinq tours peu convexes, dont la hauteur atteint le tiers de la largeur, séparés par des sutures profondes, à surface lisse ou à peine marquée par des lignes d'accroissement légèrement obliques. Dernier tour un peu contracté, égal à la moitié environ de la hauteur totale, arrondi à la base qui est étroitement perforée. Ouverture relativement grande et dilatée, à péristome réfléchi, subquadrangulaire, projeté sur la face ventrale du dernier tour; labre mince et retroussé en dehors; columelle faisant un angle de 120 degrés avec la base, munie d'un pli médian et très saillant, visible malgré la marne qui encombre l'ouverture et qui ne permet pas d'apercevoir s'il existe d'autres plis; bord columellaire appliqué sur la base, formant une lame détachée de l'ombilic.

Dim. Hauteur, $^3/_4$ mill.; diamètre, $^1/_2$ mill.

R. D. Les espèces éocéniques rapportées soit à la Section *Orcula*, soit au Genre *Vertigo*, sont beaucoup plus étroites et moins globuleuses que *P. Bonneti* qui a tout à fait le galbe des formes miocéniques. N'ayant pu dégager l'ouverture, il m'est impossible de préciser à quelle Section du Genre *Pupa* appartient exactement ce fossile; la seule chose qu'on puisse affirmer, c'est qu'il ne ressemble à rien de ce que l'on connait actuellement dans le Bassin de Paris.

Loc. Grauves, Sparnacien inférieur; très rare (pl. X), coll. Bonnet.

273-2. — Vertigo interferens [Desh.] Pl. X.

R. D. Je n'ose séparer de l'espèce de Jonchery une coquille microscopique du gisement sparnacien inférieur de Grauves, quoiqu'elle s'en écarte par son dernier tour un peu plus élevé et plus ventru ; comme l'ouverture est encombrée de marne et qu'il est impossible de la dégager, je puis constater seulement l'existence d'une lamelle pariétale et très saillante, ainsi que d'un pli antérieur à la columelle ; tous deux ont exactement la disposition indiquée sur la figure que Deshayes a publiée de cette espèce ; il est possible que le dessinateur ait reproduit une forme plus étroite que le type. D'autre part, *V. oviformis* a des tours bien plus étroits que la coquille de Grauves ; il faut donc attendre, avant de séparer définitivement cette dernière, qu'on en ait recueilli des spécimens plus caractéristiques.

Loc. Grauves, Sparnacien inférieur ; assez rare (pl. VI), coll. Bonnet.

274-4. — Rillyia Bonneti, *nov. sp.* Pl. VI et X.

Taille moyenne ; forme trapue, conique ; enroulement sénestre ; spire assez longue, à galbe légèrement conoïdal vers le sommet qui est obtus, avec un nucléus en goutte de suif ; sept tours médiocrement convexes, dont la hauteur atteint à peine le tiers de la largeur, séparés par de profondes sutures, ornés de plis d'accroissement réguliers, serrés et obliques. Dernier tour à peu près égal à la moitié de la hauteur totale, arrondi ou plutôt arqué à la périphérie de la base qui est peu convexe, faiblement perforée au centre. Ouverture en secteur de cercle.

Dim. Longueur, 36 mill. ; diamètre, 17 mill.

R. D. Par sa forme conique et peu pupoïde, cette coquille se rapproche évidemment de *R. Michaudi* Boissy, du calcaire de Rilly ; mais elle s'en écarte par sa spire plus allongée, comportant environ deux tours de plus à la même taille ; aussi ses sutures sont moins obliques, ce qui lui donne un aspect très différent à première vue ; d'ailleurs, ses plis serrés sont beaucoup plus saillants que les quelques accroissements qu'on distingue à la loupe sur la surface des spécimens de Rilly. Si l'on compare *R. Bonneti* à *R. tenuistriata* Weth. qui a aussi des plis serrés, on remarque que son ouverture est beaucoup plus petite, moins déviée vers l'axe, et que le galbe de la spire est plus conique, moins pupoïde ; les mêmes caractères la différencient de *R. rillyensis* Boissy. Il est regrettable qu'aucun des deux échantillons recueillis à Grauves par M. Bonnet, ne possède le test de l'ouverture ; je n'ai pu en étudier la forme et le caractère, ni le pli columellaire ; néanmoins, il ne paraît pas douteux qu'ils se rapportent bien au Genre *Rillyia* Mun.-Ch., et ils attestent la séparation profonde qui existe entre le niveau des marnes du Mont-Bernon ou de Grauves et le Thanétien auquel se rattache le Calcaire de Rilly ; la conclusion à en tirer, c'est que le Sparnacien est un étage bien défini.

Loc. Grauves, Sparnacien inférieur ; cotypes (pl. VI et X) coll. Bonnet.

275-1. — Palæostoa exarata [Michaud].

1889. — *Megaspira exarata*, M. *in* Cossm., *Cat.*, IV, p. 366.

Obs. Le nom générique de cette coquille a été changé, parce qu'il a été constaté

que ce n'est pas un véritable *Megaspira* : Pilsbry (*Man. Conch.*, 1903) a proposé *Eomegaspira*; mais, déjà en 1895, M. Oppenheim (*Beitr. Binnenfauna Provenc. Kreide*, pp. 352-354) avait fait remarquer que *M. exarata* devait être rapporté au G. *Palæostoa* Andreæ, dont le type est *Pupa Fontenayi* Rovis. Dans ces conditions, *Eomegaspira* tombe en synonymie.

Aj. loc. Grauves, Sparnacien inférieur, coll. Bonnet.

CÉPHALOPODES.

Dans une étude publiée, en 1905, par M. de Alessandri dans la *Rivista ital. di Paleontologia*, nous avons à signaler la création d'un nouveau Genre *Belosepiella*, dont le type est *B. Cossmanni* de Aless., du Lutécien, corps ambigu que la plupart des collectionneurs de coquilles du Bassin de Paris ont jusqu'ici considéré soit comme un Poisson, soit comme un bec de Nautile.

M. de Alessandri a été frappé de l'analogie — cependant bien lointaine — que lui a paru exister entre ce corps et l'extrémité de *Belosepia*, et il y a même distingué une seconde espèce (*B. parisiensis*), qui ne diffère de la première que par son rostre plus obtus et presque nul.

J'ai fait reproduire (pl. X) les spécimens-types de ces deux espèces qui seraient provisoirement numérotées 2bis-1 et 2bis-2.

J'avoue que je n'aperçois aucune ressemblance entre la lame sillonnée de *Belosepia* et le rebord réfléchi de *Belosepiella*; la rainure dorsale qui existe chez ce dernier contraste avec le mamelon rugueux qui sert d'appui au phragmocône de *Belosepia*. La texture même du test de *Belosepiella* s'écarte absolument de celle des Céphalopodes. Il me paraît donc peu admissible que *Belosepiella* puisse appartenir à cette Classe de Mollusques.

Cependant, au moment même où ces lignes allaient être mises à l'impression, j'ai reçu le troisième fascicule du *Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ouest* (1906), contenant une note de notre confrère M. Leriche, intitulée « Sur le Genre *Vasseuria* Mun.-Ch. », et dans laquelle il émet l'opinion que la coquille dentaliforme de *Vasseuria* s'adapte parfaitement à la cavité de *Belosepiella*, laquelle est d'ailleurs rainurée à l'intérieur, de sorte qu'il en conclut que *Vasseuria* n'est que le phragmocône de *Belosepiella*, et que, par suite, ces deux dénominations sont synonymes.

Il me semble encore plus difficile de me rallier à cette opinion qu'à

celle de M. de Alessandri : de ce que les *Vasseuria* du Bois-Gouët s'adaptent parfaitement à la cavité du *Belosepiella* qu'on recueille dans le même gisement, il est prématuré de conclure que l'un est le prolongement de l'autre, d'autant plus qu'on ne les a jamais trouvés emboîtés en place. On se demande d'ailleurs comment on expliquerait, au point de vue de l'organisation d'un Céphalopode, un tel emboîtement : à quoi servirait l'addition de ce prolongement quand *Vasseuria* représente un Céphalopode bélemnitoïde, déjà complet par lui-même?

Remarquons, d'autre part, que **jamais** on n'a trouvé un seul fragment de *Vasseuria* dans le Lutécien des environs de Paris, où abondent les *Belosepiella*, tandis que — là où *Vasseuria* est relativement commun, c'est-à-dire dans la Loire-Inférieure et le Cotentin —, on ne trouve que de très rares exemplaires de *Belosepiella*.

Enfin, M. Crick a tout récemment signalé et décrit le Genre *Styracoteuthis* dans l'Éocène d'Arabie, et ce Céphalopode très analogue à *Vasseuria* se retrouve aussi dans l'Éocène de l'Inde ; or *Styracoteuthis*, de même que *Vasseuria*, sont des descendants de Bélemnites, dont la structure n'appelle aucun prolongement à l'extrémité de leur rostre.

On nous permettra de réserver notre adhésion à l'hypothèse de M. Leriche jusqu'à ce qu'il explique les fonctions de cette addition bizarre, ou tout au moins jusqu'à ce qu'on ait trouvé **en place** un *Vasseuria* fixé bien authentiquement sur son *Belosepiella*.

BRYOZOAIRES MARINS ET FLUVIATILES

DE LA BELGIQUE

PAR

K. LOPPENS

PRÉFACE.

Le but du présent ouvrage est de vulgariser l'étude d'un groupe intéressant d'Animaux inférieurs, en rendant la détermination des espèces facile et à la portée de tout le monde. J'ai tâché de décrire chaque espèce aussi simplement que possible, en évitant l'emploi des